

destination Portugal

À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE

n°26

CARNET DE VOYAGE

Haut Douro La vallée des merveilles

PESO DA RÉGUA ET SON MUSÉE DU PORTO | PINHÃO, SA GARE
ET SES QUINTAS | VILA NOVA DE FOZ CÔA ET LE PARQUE ARQUEOLOGICO
DO VALE DO CÔA | PARQUE NATURAL DO DOURO INTERNACIONAL
ET SES MIRADOUROS | MIRANDA DO DOURO, AUX PORTES DE L'ESPAGNE



Shopping, produits gourmands, bars,
restaurants populaires et gastronomiques,
quintas, hôtels de charme...

VASCO



DESTINATION NATURE

SERRA DA ESTRELA

Sur le toit du Portugal

LIEUX MAGIQUES

Du nord au sud, DE POUSADA EN POUSADA

Italie 7,95 € / Belgique/Lux 7,95 €
Suisse 11 CHF / DM 12,99 € / Canada 12,99 \$ Can.

L 13601 - 26 - F: 7,95 € - RD



LE PORTUGAL A TANT À VOUS OFFRIR

Et nous aussi.
En accompagnant vos projets.



Empruntez en France pour votre bien au Portugal

Financement
jusqu'à 100% ⁽¹⁾
en France,
à taux fixe.

Garantie d'une société
de caution permettant
de ne pas hypothéquer
votre bien ⁽²⁾.

Une expertise
patrimoniale, fiscale
et juridique.

Des conseils d'experts
dans l'immobilier,
pouvant aller jusqu'à
l'évaluation de votre
future acquisition.

Contactez-nous : investirauportugal@banquebcp.fr

(1) Sous réserve d'acceptation de votre dossier de crédit immobilier par la Banque BCP, prêteur. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours avant d'accepter l'offre de prêt.

(2) Sous réserve de l'acceptation du dossier par CEGC (Compagnie Européenne de Garanties et Cautions) - Société anonyme au capital de 160 995 996 € - Entreprise régie par le Code des assurances - 382 506 079 RCS Nanterre - 16 rue Hoche - Tour Kupka B - TSA 39999 - 92919 Paris la Défense Cedex - Tél. : +33 1 58 19 85 85

Document à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle.

BANQUE BCP, SAS à Directoire et Conseil de Surveillance, au capital de 180 699 790 euros. Siège social : 16, rue Hérol - 75001 PARIS - N° 433 961 174 RCS PARIS - N° identification TVA FR 71 433 961 174. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le N° 07 002 041 - site web ORIAS : www.oriass.fr. Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) - 4 Place de Budapest - CS 92459 - 75436 PARIS CEDEX 09 - site web ACPR : acpr.banque-france.fr. Carte professionnelle de Transactions sur immeubles et fonds de commerce N° CPI 7501 2017 000 021 774.



Banque BCP

**Partenaire de vos projets
en France et au Portugal**

ÉDITEURS

Christophe BONICEL
06 42 60 79 65.
cbonicel@vascoeditions.com
Yves GOUTORBE

RÉDACTION

Rédacteurs
Vivien COUZELAS,
Gilles DUPUY

Secrétaires de rédaction
Gilles DUPUY

Direction artistique
Michèle FILLIAS

Maquettes
Geoffrey MORTIER

Photos
Vivien COUZELAS,
agences Shutterstock et AdobeStock

Photo de couverture :
Haut Douro
© Simon Dannhauer Shutterstock

PUBLICITÉ

Véronique CELERI - (33) 6 22 36 84 48
veronique@vascoeditions.com

ABONNEMENT

ABOMARQUE CS 60003
31242 L'Union Cedex - FRANCE
05 34 563 560
www.shop-vasco.com

DISTRIBUTION

France

MLP

Contact réseau France

MEDIASDIF

Olivier LE POTVIN

02 32 45 44 43. (33) 6 64 65 63 75
olepotvin@wanadoo.fr

Portugal

INTERNATIONAL NEWS PORTUGAL

Contact : Elsa NEVES

(351) 21 898 20 21

elsa.neves@internews.com.pt

Belgique, Suisse, Québec

MLP

IMPRESSION

LITOPAT, Italie

Dépôt légal à parution

Numéro ISSN 2494-4831

Directeur de publication

Christophe BONICEL

Édité par



VASCO EDITIONS

SARL au capital de 1000 €

SIRET 819 199 464 00010

Siège Social : 3, Rue Chateaubriand
63400 CHAMALIÈRES

Principaux actionnaires :

Yves GOUTORBE, Christophe BONICEL

Toutes reproductions (même partielles)
des articles publiés dans DESTINATION PORTUGAL
sans accord de la société éditrice est interdite
conformément à la loi du 11 mars 1957
sur la propriété littéraire et artistique.
La rédaction n'est pas responsable de la perte ou
de la détérioration des textes ou photos qui lui
sont adressés pour appréciation.



Édito

De la vallée des merveilles au toit du Portugal

La haute vallée du Douro, dont le vignoble est inscrit sur la Liste du patrimoine de l'UNESCO depuis 2001, est l'une des plus belles régions viticoles au monde. La meilleure façon de la découvrir, c'est de remonter le fleuve jusqu'aux merveilles naturelles du Parque do Douro Internacional, aux confins du Portugal et de l'Espagne. Tout au long de ce périple, ponctué de ces séduisantes *quintas* qui s'accrochent à flanc de vignes, on baguenaude de village en village : Pinhão et sa célèbre gare aux murs couverts de panneaux d'azulejos, Vila Nova de Foz Côa et son site archéologique, sorte de Lascaux en plein air, Miranda do Douro, véritable nid d'aigle en surplomb du fleuve... Une balade qui en met plein la vue, mais qui ravira également les papilles des plus fins gourmets.

Ensuite, direction la Serra da Estrela et son mont Torre, point culminant du Portugal continental. Sur ces hauteurs, on profite d'une fraîcheur toute relative en été, mais aussi de produits locaux comme la célèbre tomme de brebis, que l'on retrouve sur toutes les tables du Portugal. Dans un autre registre, d'intrépides entrepreneurs ont su relancer et moderniser l' ancestrale production de laine, dont l'excellence séduit jusqu'aux plus grandes marques de la mode. Tout cela sous la surveillance du très placide Cão da Serra da Estrela, un chien de berger aussi massif qu'il est adorable.

Pour finir, nous vous proposons de traverser le Portugal du nord au sud et de *pousada* en *pousada*. Créés sous le régime de Salazar, ces hôtels, qui s'inscrivent dans les murs des plus prestigieux monuments du Portugal, ont su faire leur mue. Désormais conformes aux critères de confort du XXI^e siècle, ils ménagent des séjours uniques, où le luxe et le raffinement le disputent à cet étrange sentiment d'appartenir à l'histoire.

Voilà, c'est tout pour ce numéro. Bonne lecture, et rendez-vous fin novembre pour de nouvelles découvertes.

Bien à vous,

Christophe Bonicel

Rejoignez-nous sur facebook et instagram
www.facebook.com/MagazineDestinationPortugal

Version numérique disponible sur l'appli  à télécharger sur l'App Store et Google Play

n°26

SOMMAIRE

Septembre/octobre/
novembre
2022

destination Portugal

À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE

MAGAZINE



Actus

8 Les news de l'automne

Carnet de voyage

12 HAUT DOURO La vallée des merveilles

Longtemps isolée et boudée par le tourisme, la vallée du Haut Douro cristallise aujourd'hui l'intérêt d'un certain type de visiteurs, amateurs d'œnologie et de beaux paysages. Car ici, les versants du fleuve sont étagés en terrasses funambulesques, où la vigne se déploie jusqu'à l'infini. Qu'on vienne dans l'Alto Douro pour s'initier à la viticulture, s'offrir de belles randonnées en pleine nature ou simplement profiter de la vie, on garde forcément un souvenir émerveillé de son passage dans cette région à nulle autre pareille, au cœur d'un Portugal on ne peut plus accueillant.

18 **Peso da Régua**
La porte d'entrée de l'Alto Douro

22 **Pinhão**
Un cadre à couper le souffle

24 **Œnotourisme**
Les sept plus belles quintas de la vallée

28 **Vila Nova de Foz Côa**
En pleine lumière

32 **Torre de Moncorvo**
La ville étape

34 **Freixo de Espada à Cinta**
La culture de l'«entre-soie»

36 **Mogadouro**
La belle endormie

38 **Miranda do Douro**
La ville frontière

40 **Parque Natural do Douro Internacional** En pleine nature!

43 **Nos meilleures adresses**

...

PORTO CRUZ

Schweppes®



CE COCKTAIL SE PRÉPARE AVEC 50% DE PORTO CRUZ BLANC, 50% DE SCHWEPPE'S INDIAN TONIC, DES GLAÇONS, UN QUARTIER DE CITRON ET UNE BRANCHE DE ROMARIN.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

n°26

SOMMAIRE

Septembre/octobre/
novembre
2022

destination Portugal

À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE

MAGAZINE



Destination

48 Serra da Estrela

La montagne de l'Étoile

Culminant à 1993 mètres d'altitude, au mont Torre, la Serra da Estrela est une barre de granit qui s'étire au cœur du pays sur une soixantaine de kilomètres. Lacs argentés, roches sculptées par l'érosion, cascades, pinèdes ou landes de bruyères, les paysages de la « montagne de l'Étoile » sont un pur enchantement.

56 Seia Nature et ludique

58 Sabugueiro L'étape de montagne

60 Torre Au sommet du Portugal

64 Covilhã Entre tradition et modernité

68 Manteigas L'incontournable

70 Escapade nature Trois randonnées à faire absolument

74 Gouveia Loin de toute agitation

76 Nos meilleures adresses

Lieux magiques

80 De pousada en pousada Des nuits chargées d'histoire

Châteaux, monastères, résidences princières, chambres de reines... À travers son réseau de *pousadas*, le Portugal dispose d'une offre hôtelière tout à la fois luxueuse et singulière.

- 84 Mosteiro Guimarães • 86 Castelo Óbidos • 88 Convento Belmonte
- 89 Castelo Palmela • 90 Palacio Queluz • 92 Convento Arraiolos
- 94 Convento Évora • 96 Convento Vila Viçosa • 97 Castelo Estremoz
- 98 Convento Beja • 100 Mosteiro do Crato

Mon Portugal à moi

114 Bruno Dos Santos

« Sortir de cette culture du silence »

Abonnement

Page 108

La boutique

Pages 109-111



NOUS NE VOULONS QUE DES CLIENTS HEUREUX !

En partageant depuis 2015 les mêmes valeurs que celles de nos clients francophones, nous avons permis à des dizaines de clients de réussir leur projet immobilier. Parce qu'il est toujours plus compliqué d'investir à l'étranger, nous mettons un point d'honneur à les accompagner pendant et après leur acquisition (gestion locative, importation de véhicule, ouverture de compte, avocat, architecte, artisans, etc.). Contactez-nous; nous trouverons le bien immobilier dont vous rêvez !



WWW.SO-PORTUGAL.COM



François Coizy
Gérant

Agence Immobilière Française en Algarve, depuis 2015

TOURISME

Quid du deuxième aéroport prévu ?

Annulations de vols, files d'attente démesurées, saturation... L'aéroport de Lisbonne fait face à des problèmes « parfois graves », ont récemment reconnu les gestionnaires de l'établissement. Le problème de la saturation de l'aéroport de Lisbonne et la nécessité urgente de le désengorger, en raison du boom du tourisme que connaît la capitale portugaise, sont évoqués depuis plusieurs années. En juillet dernier, le gouvernement avait annoncé son intention de construire un nouvel aéroport complémentaire à Lisbonne, situé à Montijo sur la rive sud de l'estuaire du Tage, avant de faire volte-face

moins de 24 heures plus tard. Ce projet est ancien. Il devait permettre, en accord avec les services de navigation aérienne, de doubler d'ici

à 10 ans le nombre de mouvements d'avions (décollages, atterrissages), pour les porter à 72 par heure contre 38 aujourd'hui. Ceci avec deux pistes, une par aéroport. Avec 24 mouvements par heure, le nouvel aéroport Montijo devait disposer du tiers de la capacité du nouveau système aéroportuaire, et devait être spécialisé sur le trafic dit de « point à point », quand l'aéroport actuel devait conserver sa vocation de hub avec le maintien du système de correspondances de TAP Portugal. Vinci avait la charge de financer et d'exécuter ce projet. ♦



IMMOBILIER

Lisbonne attire toujours plus les investisseurs



L'immobilier au Portugal a la cote. Presque trop. Les prix des logements ont grimpé de 13 % au cours du premier trimestre 2022, la plus forte hausse depuis douze ans, selon *Diário de Notícias*. Entre mars 2020 et janvier 2022, les prix avaient déjà explosé de 27,5 %, un record en Europe. À l'origine de cette poussée : la popularité du pays auprès des acheteurs internationaux. « Cette dynamique, qui s'explique en partie par l'arrêt du marché début 2021 en raison de la pandémie, se reflète également dans le nombre de "golden visas" approuvés depuis le début de l'année », explique le journal. Ce système permet d'obtenir un statut de résident, avec un certain nombre d'avantages (notamment fiscaux), en contrepartie d'un investissement immobilier. Si la tendance était déjà présente avant l'apparition du Covid-19, la pandémie a renforcé l'attraction des acheteurs d'Europe et d'Amérique du Nord à la recherche d'une meilleure qualité de vie, avec des prix plus abordables que dans la plupart des grandes métropoles occidentales. Lisbonne attire tout particulièrement ces investisseurs étrangers, qui ont placé un montant record de 920 millions d'euros dans les logements de la capitale l'an dernier. Ils pesaient ainsi près de 40 % du marché résidentiel. La cité est extrêmement populaire auprès des Américains, qui l'ont élue nouvelle destination à la mode et sont passés de la cinquième à la première place du podium des acheteurs internationaux en l'espace de deux ans. Ils ont détrôné les Français, eux-mêmes suivis par les Chinois et les Britanniques. ♦

• Source : lesechos.fr

ÉVÉNEMENTS

Salon de l'immobilier et du tourisme portugais à Paris

Le Salon de l'immobilier et du tourisme portugais sera de retour à Paris, porte de Versailles, les 23, 24 et 25 septembre prochains. Une neuvième édition qui s'annonce exceptionnelle, inscrite qu'elle est dans le cadre de la saison croisée France-Portugal 2022. Au cours de cette neuvième édition, plus de 150 exposants viendront éclairer, aider et répondre aux questions des visiteurs, quels qu'ils soient : voyageurs, entrepreneurs, investisseurs, retraités... Trois jours ponctués par 40 conférences pratiques, des rencontres et tables rondes autour de l'installation au Portugal : investissement, fiscalité, santé, immobilier, scolarité... ♦

• inportugal.salon





Retraite
DORÉE
Au Portugal



Algarve



Un Paradis pour Retraités

Programmes Immobiliers **CLÉ EN MAIN** a partir de **185.000 €**

QUI SOMMES NOUS?

Agent Immobilier Français:

Je me présente Claudio Abrantes, franco portugais né en France où j'ai vécu jusqu'en 2002.

Je vis au Portugal, en Algarve (Région Sud), depuis 2002 où j'ai créé ma Société: Palmeiras Do Sul- Construções, Lda.

Consultant en immobilier Français

Cláudio Abrantes

Tel. 00351 939 459 791

 Tel. 0033 651 036 772



Construção Civil
e Remodelações
**CONSTRUCTIONS ET
RÉNOVATIONS**
Tous Corps d'Etat
T./F. 00351 282 082 817
T. 00351 939 459 791

palsul.loja@gmail.com • www.palsul.com



PVC & ALUMÍNIO
PORTES ET
FÉNÊTRES / VOILETS
PVC et Aluminium
T./F. 00351 282 082 817
T. 00351 939 459 791

geral@palsul.com • www.palsul.com

Nous vous proposons également les prestations suivantes :

- Travaux de Rénovations et constructions neuves tous corps d'état;
- Bureau d'étude (Architectes et Génie Civil);
- Gestion locative;
- Décoration d'intérieur;
- Services d'entretien (Jardiniers, Piscinistes, Femmes de Ménage);
- Accompagnement démarches administratives et possibilité de prise en charge complète (Vols, Hôtels, Transfers Aéroport/Hôtel).

Bureau
Rua S. Pedro, n.º 119
Boavista - 8500 Portimão
Tel./Fax: 00351 282 082 817

www.retraiteimmobilierportugal.fr

info@retraiteimmobilierportugal.fr
palsul.loja@gmail.com



WebSummit Lisbonne 2022

Du 1^{er} au 4 novembre, le monde de la tech se retrouva au Portugal.

L'événement prendra place à l'Altice Arena et sur les sites d'exposition de la Feira Internacional de Lisboa. Le Web Summit 2022 présentera des



exposés d'experts en technologie, d'icônes culturelles et de décideurs politiques mondiaux, ainsi que des séances de questions-réponses interactives, des classes de maître, des tables rondes et des

conférences. Il offrira des salons et des espaces de réunion pour rassembler les participants de tous les secteurs et générer des pistes d'affaires. Il s'agit de l'un des lieux de rassemblement les plus réputés pour les start-ups, les entreprises et les investisseurs... ♦

• [websummit.com](https://www.websummit.com)

BELLES PAGES

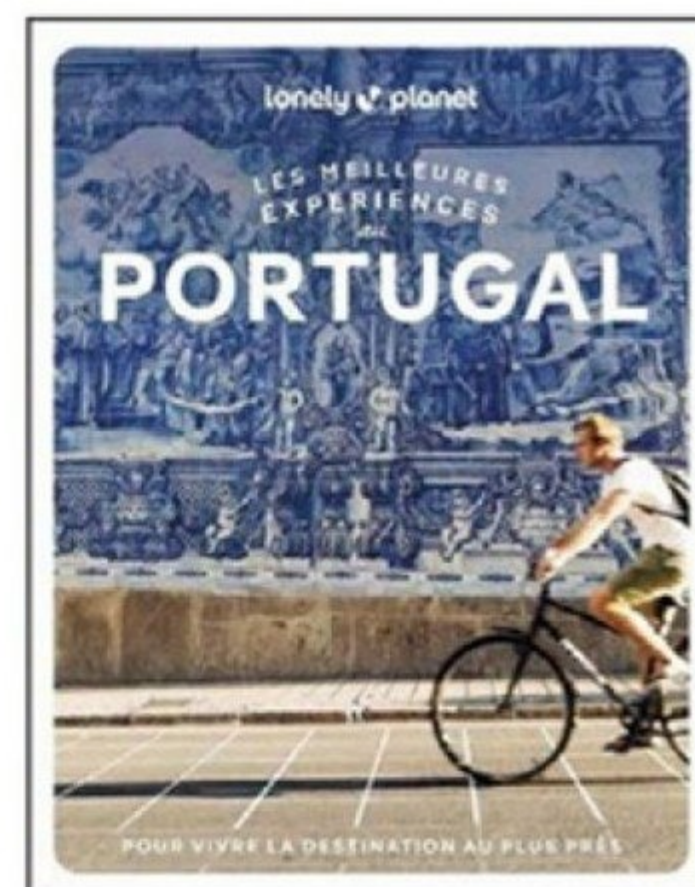
Les meilleures expériences du Portugal

Un guide Lonely Planet pour s'imprégner de la culture, de l'art de vivre et des paysages portugais, et vivre une expérience immersive du pays.

Regarder, marcher, écouter, sentir, goûter... ce guide fait appel à tous les sens pour vivre intensément son séjour. Des pages introductives thématiques pour aborder le pays sous tous les angles : gastronomie, fêtes et festivals, vins, activités balnéaires, sites historiques, vie nocturne, voyages en famille...

Les régions portugaises à ne pas manquer, traitées sous forme d'activités, de promenades et de visites incontournables ou insolites. Des cartes des principales régions et des clés pour construire son trajet en un clin d'œil. De nombreuses propositions d'activités nature et de plein air pour s'évader et s'émerveiller dans des paysages grandioses. Et toujours : des informations pratiques pour préparer son séjour et ses visites. Une carte détachable du pays avec les incontournables par région et des propositions d'itinéraires. ♦

• Lonely Planet, 304 pages, 17,90 euros



ART ET PATRIMOINE

UN NOUVEL ÉCRIN pour le trésor royal du Portugal

Inauguré le 1^{er} juin à Lisbonne, dans l'aile ouest du Palais national d'Ajuda, le tout nouveau Museu Tesouro Real abrite plus de 1000 pièces uniques et rares, dont les bijoux de la couronne portugaise et différentes pièces d'orfèvrerie du trésor royal.

Plus de 30 millions d'euros d'investissement et de nombreux mois de travaux auront été nécessaires pour mener à bien la construction de cette aile à

l'architecture contemporaine, qui faisait jusqu'ici défaut au palais, et qui accueille désormais le trésor royal du Portugal, jusqu'à présent non accessible au public, mais surtout éparpillé dans différents lieux. Cette collection unique, d'une valeur patrimoniale inestimable, est l'une des plus importantes au monde, par sa taille comme par sa rareté et sa qualité. Elle raconte l'histoire du pays telle qu'elle fut vécue

depuis le Palais national d'Ajuda, la demeure des derniers rois du Portugal. Le musée et la collection s'organisent autour de onze grands chapitres, qui vont des diamants brésiliens aux bijoux en passant par les présents diplomatiques et les insignes royaux. S'ajoute à cela un petit nombre de pièces issues de collections privées. ♦

• tesouroreal.pt



INVESTIR AU PORTUGAL LAISSEZ VOUS GUIDER

VOTRE INVESTISSEMENT EN 3 ÉTAPES

LA DÉCOUVERTE

L'accueil au Portugal
formalités et découverte

LA PROSPECTION

Visite des biens sélectionnés
selon vos critères

L'ACQUISITION

Négociation, Notaire,
et remise des clés



Vous êtes guidé dans toutes vos démarches . Et pour que votre projet ne devienne pas un processus fastidieux, nous veillons sur les détails pour vous faciliter votre quotidien.

Le montant de nos honoraires sera largement récupéré sur le prix négocié du bien.



Un métier devenu une vocation pour Pereira Conseil en investissement

Daniel Pereira ce dirigeant d'origine portugaise connaît bien l'immobilier puisque cela fait 20 ans qu'il travaille dans cette activité. Après de nombreux aller-retour au Portugal et plusieurs placements personnels, il se rend compte de la demande croissante de clients qui souhaitent investir dans le pays. Il prend conscience également que ces mêmes clients rencontrent parfois des difficultés dans les différentes démarches administratives de leur projet. C'est la raison pour laquelle Pereira Conseil en investissement a vu le jour.

Un accompagnement en toute quiétude

L'entreprise est spécialisée dans l'aide et l'accompagnement personnalisé. Daniel fait le lien entre les pays francophones et le Portugal. Dès que la procédure est engagée, il vous accompagne et vous guide. Et grâce à son savoir faire, son réseau important sur place ainsi que la maîtrise de la langue, **vous êtes entre de bonnes mains!**

Les prospections immobilières font partie de l'accompagnement, tout comme la visite des lieux, l'ouverture d'un compte bancaire, la signature chez le notaire, l'accompagnement et la mise en relation société de rénovation, décoration, architecte, jusqu'à la remise des clés. L'assurance d'avoir une personne professionnelle et passionnée qui gère vos intérêts. Daniel aime en effet beaucoup son métier:

" ce que j'apprécie, c'est d'accompagner le client étape par étape, chaque client a une demande différente, cela est très motivant"

CONSEIL EN INVESTISSEMENT

Pereira

pereira-portugal-investissement.com

Tél: +33 6 43 46 93 77 / +351 925 64 17 58

Portugal : 679 Avenida da República - Piso 5, Sala 54 - 4450-242 Matosinhos

HAUT DOURO

La vallée des merveilles



Longtemps isolée et boudée par le tourisme, la vallée du Haut Douro cristallise aujourd'hui l'intérêt d'un certain type de visiteurs, amateurs d'œnologie et de beaux paysages. Car ici, les versants du fleuve sont étagés en terrasses funambulesques, où la vigne se déploie jusqu'à l'infini. Qu'on vienne dans l'*Alto Douro* pour s'initier à la viticulture, s'offrir de belles randonnées en pleine nature ou simplement profiter de la vie, on garde forcément un souvenir émerveillé de son passage dans cette région à nulle autre pareille, au cœur d'un Portugal on ne peut plus accueillant.

Textes et photos VIVIEN COUZELAS (sauf mention)





Aujourd'hui, sur le Douro, les antiques *rabelos* ne transportent plus les fûts de porto jusqu'à Vila Nova de Gaia, mais font office de bateaux de croisière.







Depuis le 14 décembre 2001, date à laquelle son vignoble fut inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, la vallée du Haut Douro (Alto Douro, en portugais) a connu un énorme boom sur le plan touristique. « C'est assez étonnant, ce que l'on vit, nous confie un restaurateur de Pinhão. Bien sûr, les répercussions de cette fréquentation sont très positives, mais d'un autre côté, l'afflux de visiteurs nous dépasse un peu. Il faut savoir que la vallée du Haut Douro a longtemps vécu dans l'ombre. Jusqu'ici, nous ne suscitions que très peu d'intérêt... » Pourtant, dans cette région aux paysages extraordinaires, où les vignes s'étagent en terrasses à perte de vue, on produit du vin depuis l'époque romaine, et le porto est célèbre dans le monde entier depuis le XVIII^e siècle. Déjà, en

1749, sous l'impulsion de négociants britanniques, quelque 19 000 barils dévalaient le Douro à bord des mythiques *rabelos*, destination Porto, puis la perfide Albion, où ce vin muté faisait fureur.

Calée au nord-ouest du Portugal, la vallée du Haut Douro tire désormais profit de la beauté de ses paysages et de son art de vivre. « Bien souvent, les gens qui viennent ici nous parlent de "reconnexion avec la nature", de "bouffée d'oxygène", de "bien manger" », nous confie une conseillère touristique. Terre d'artisanat – le tissage de la soie, du lin ou de la laine fut longtemps une spécialité locale – l'Alto Douro s'est investi dans le sens d'un tourisme haut de gamme, à mille lieues des excès constatés en Algarve ou ailleurs. « On s'aperçoit qu'un important travail a été accompli ici. Même si l'accessibilité à certains petits villages pourrait être améliorée, c'est un plaisir de pouvoir visiter ces quintas, d'autant qu'elles ont été magnifiquement rénovées. C'est le meilleur moyen de comprendre le patrimoine d'une région, d'un pays... », confirme ce touriste canadien d'origine sud-africaine, grand amateur de balades épicuriennes aux quatre coins du monde. Forte de cette toute nouvelle notoriété, la vallée du Haut Douro reste néanmoins campée sur son savoir-faire, la production de vin. Ses domaines viticoles s'étendent des deux côtés des berges du Douro, dans les sous-régions de Baixo Corgo, Cima Corgo et Haut Douro. En plus de produire de fabuleux nectars, réputés dans le monde entier, cette région singulière, profondément hospitalière et fière de ses racines, fait également le bonheur des amoureux de bonne chère. Une vraie découverte, en somme! ✱





© bormedischwitzerstock





© Trabants/istock

Ci-contre.
L'imposant IP3,
un pont routier
qui enjambe la
vallée du Douro.

Peso da Régua

La porte d'entrée de l'Alto Douro

Peso da Régua a pris son envol à partir de 1756, avec la création par le marquis de Pombal de la **Compagnie générale de l'agriculture des vignes du Haut-Douro**. Cette entité a contribué à la professionnalisation de l'activité viticole dans la vallée, en normalisant le processus de production, en faisant la chasse aux nombreuses fraudes,





Ci-dessous.
Le musée du
Douro.



tout en veillant à conserver un équilibre entre les quantités produites et les tarifs pratiqués. Grâce à ce travail de longue haleine, Peso da Régua a pu jouer un rôle stratégique dans la production et la commercialisation du vin de Porto. De ses quais, on chargeait les *rabelos* de barriques qui descendaient le Douro jusqu'à Vila Nova de Gaia, véritable succursale de l'aire de production, où le vin était mis à vieillir. Plus récemment, Peso da Régua a pris une nouvelle dimension avec la construction de l'imposant IP3, un pont routier qui enjambe la vallée du Douro. Point de départ des croisières le long du fleuve, mais aussi d'escapades ferroviaires à bord du Comboio Histórico do Douro (lire encadré), cette ville de 18 000 habitants abrite le musée du Douro, où nous sont données toutes les cartes nécessaires à la compréhension de la région. Aménagée dans les murs de la Casa Companhia Velha, un ancien entrepôt, l'exposition se compose de documents anciens (cartes, manuels, affiches d'époque), mais aussi d'un *rabelo*, l'une de ces barques en bois autrefois utilisées pour le transport des fûts. Le musée est également doté d'une boutique richement achalandée en produits artisanaux (savon, bijoux, bibelots, céramiques, etc.), et d'un bar-restaurant d'où l'on peut apprécier une belle vue sur le Douro au coucher du soleil. ♦

Repères

• **Museu do Douro, Rua Marquês de Pombal.** Tél. : +351 254 310 190.
museudodouro.pt - Entrée : 6 euros.





© estivaldadoStock



Miradouro São Leonardo de Galafura

Un panorama à couper le souffle!

Sur le Haut Douro comme partout dans le monde, les points de vue les plus étourdissants se gagnent au prix de quelques efforts. Le Mirador de São Leonardo de Galafura, le plus fascinant de la région, est situé dans le hameau de Galafura, à 30 minutes de voiture depuis Peso da Régua. Sur place, à 640 mètres d'altitude, on embrasse un vaste panorama sur le Douro, ainsi que les localités d'Armamar, Sabrosa, Tabuaço, Fontelo ou encore Valença do Douro. Ce lieu magique a notamment inspiré Miguel Torga, l'une des figures majeures de la littérature portugaise au XX^e siècle, qui lui a consacré un poème. Si vous voulez vous rafraîchir, un bar se tient juste en dessous du parking principal. ♦



En croisière sur le Douro

Depuis plus de 25 ans, au départ, de Peso da Régua, la compagnie Tomaz do Douro assure des croisières quotidiennes sur le Douro, soit à bord d'un *rabelo*, embarcations autrefois utilisées pour transporter les barriques de vin, soit à bord d'un jet boat (sensations garanties). Pour plus de sérénité, on peut préférer le traditionnel navire de croisière. ♦

• **Tomaz do Douro, Cais da Régua, Peso da Régua. Tél. : +351 222 082 286. tomazdodouro.pt**

La vallée du Douro à bord d'un train à vapeur

Tchou-tchou train



Très prisé, le Comboio Histórico do Douro offre une balade exceptionnelle aux amateurs de trains historiques. Longeant le Douro sur une trentaine de kilomètres (comptez deux heures de voyage), cette excursion aux airs de remontée dans le temps est rendue possible grâce à la compagnie Caminhos de Ferro Portugueses, qui a remis en service une locomotive à vapeur – datant de 1924, elle est de fabrication allemande et fut donnée au Portugal à titre de compensation de guerre – et cinq wagons anciens. Au départ de la gare de Peso da Régua, le train rejoint Pinhão (où l'on contemple les superbes azulejos de la gare) et Tua, avant de repartir dans le sens inverse. Particulièrement agréable, cette balade a lieu uniquement le week-end (le samedi du 5 juin au 30 octobre, et le dimanche du 1^{er} août au 10 octobre). Comptez 42,50 euros par adulte pour un aller et retour et 19 euros pour un enfant de 5 à 12 ans. Le départ a lieu à 15 h 23 très précise. Le nombre de visiteurs étant plutôt restreint, pensez bien à réserver votre ticket via le site Internet. ♦

• **Gare de Peso da Régua Tél. : +351 707 210 220. cp.pt**



© Richard SamiéladoStock



Rencontre

André Santos

« Un pays dans le pays »

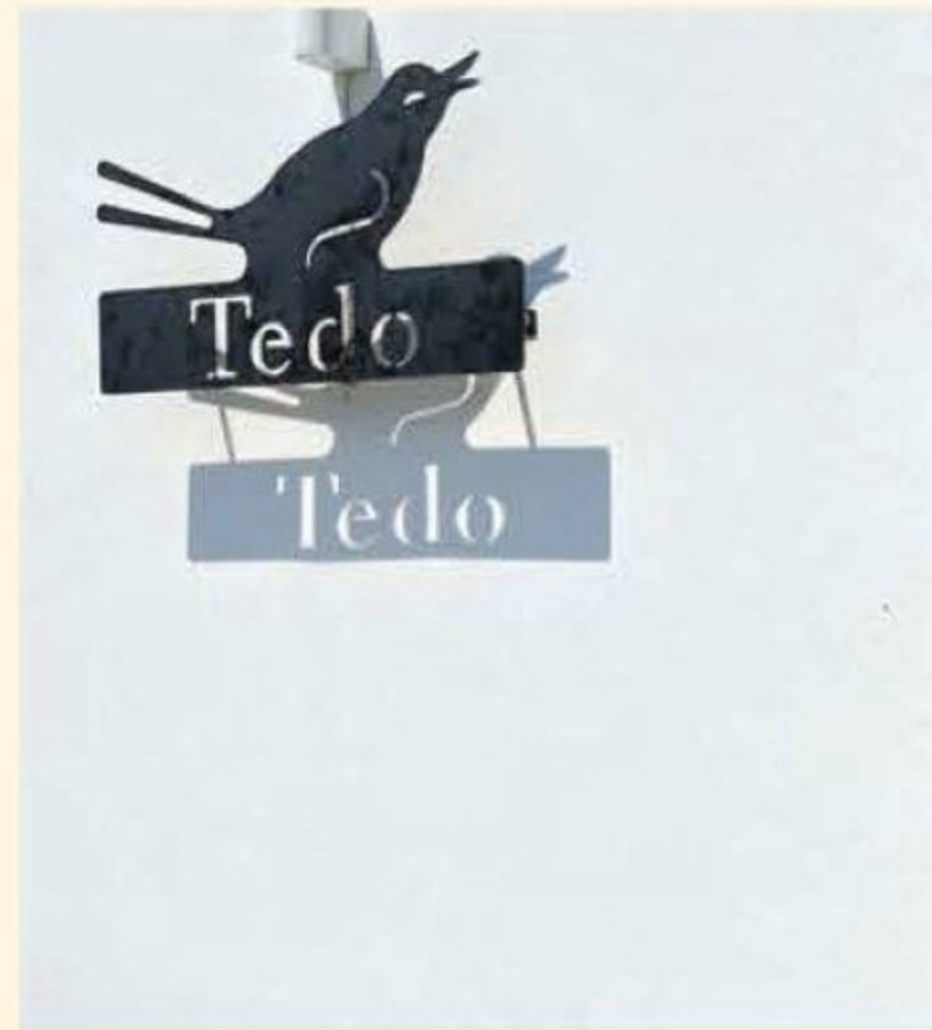
Né en France de parents Portugais, André Santos a tout quitté pour venir vivre dans le Haut Douro. Désormais guide au sein de la Quinta do Tedo, près de Pinhão, ce jeune homme de 21 ans partage avec les visiteurs les trésors de sa région d'adoption, aujourd'hui plus que jamais concernée par le tourisme.

Comment, à 21 ans, devient-on guide dans une quinta de la vallée du Haut Douro ?

Je suis né en France et à l'âge de 18 ans, mes parents, qui sont portugais, ont décidé de revenir vivre au Portugal. Au départ, l'idée c'était de les aider simplement à s'installer, avant de repartir en France. Mais honnêtement, quand j'ai découvert la qualité de vie dans le Haut Douro, j'ai commencé à m'attacher véritablement à ce pays, au point de laisser tous mes amis en France et de m'installer définitivement ici. Je me suis rapidement senti comme à la maison, et j'ai su que j'avais envie d'y faire ma vie.

Comment s'est construit votre intérêt pour l'univers du vin ?

Mes parents ont longtemps travaillé dans les Corbières, pour le compte de domaines viticoles. J'avais donc des bases en la matière. Dans le Haut-Douro, il ne s'agit plus forcément de vin, mais de porto. En échangeant avec les locaux, en constatant à quel point ils sont attachés à ce breuvage, j'ai eu envie de m'y intéresser davantage. Ici, le fait d'être Français est un vrai avantage pour



quiconque souhaite travailler dans le tourisme.

Justement, quels types de touristes rencontre-t-on aujourd'hui dans le Haut Douro ?

Il y a vraiment de tout. Ici, la croissance du tourisme est vraiment exponentielle. Je dirais grosso modo qu'un quart des visiteurs s'y connaît vraiment et vient ici pour découvrir « qualitativement » les vins de la région. Les autres viennent davantage pour profiter de la beauté des paysages. On pensait que la pandémie allait réduire



le nombre de visiteurs, mais on s'aperçoit que les chiffres de fréquentation sont encore plus importants qu'en 2019. Ce phénomène est favorisé par le fait que le Haut Douro propose des paysages aérés, où ne règne pas cette impression d'être entassés les uns sur les autres, comme en Algarve. Dans notre *quinta*, nous recevons environ 200 visiteurs par jour. Cela peut monter à 300 en été.

Selon vous, en quoi cette région est-elle à part ?

Tout le monde sait que les Portugais sont des gens extrêmement chaleureux. C'est particulièrement vrai dans le Haut Douro. Pourtant, cette région a longtemps été boudée. En vérité, elle est comme un pays à l'intérieur du pays. Ici, les gens vous regardent dans les yeux, vous parlent, vous écoutent... On sent que cela vient du cœur. C'est pour des choses comme ça que j'ai eu envie de venir m'y installer. Et je pense que mon parcours est symptomatique de celui de beaucoup de jeunes Portugais de ma génération, qui veulent accomplir des choses ici et pas dans d'autres pays. Aujourd'hui, plus que jamais, beaucoup de gens sont à la recherche du simple fait de s'asseoir dans un café et discuter pendant des heures avec quelqu'un que l'on ne connaît pas. Ce côté familial dans les rapports, c'est le Portugal. Ce côté familial, c'est le Haut Douro. ♦



Pinhão

Un cadre à couper le souffle

Située à 20 kilomètres à l'est de Peso da Régua, dans un cadre tout bonnement prodigieux, Pinhão jouit d'une renommée somme toute assez récente. « Avant le début des années 2000, la région n'était pas véritablement touristique. Mais depuis quelques années, on s'aperçoit qu'on a franchi un cap supplémentaire en matière de fréquentation », confirme Miguel Campos, propriétaire de la Quinta da Roêda. Tous les ans, de mai à octobre, pendant la saison des vendanges, cette petite commune rattachée au district de Vila Real s'anime d'une énergie singulière et contagieuse. À cette époque de l'année, on peut voir de nombreux visiteurs se prêter au jeu de la récolte des raisins. Sinon, Pinhão est surtout connue pour sa très jolie gare. Datant du XIX^e siècle, ses murs sont ornés d'une superbe série de 25 panneaux d'azulejos évoquant la saison des *vindimas* (« vendanges ») ou encore l'histoire du Douro. Aux environs, de nombreux domaines viticoles sont ouverts à la visite. ♦





À gauche.
La gare de Pinhão,
ornée d'une
superbe série
de 25 panneaux
d'azulejos.





Enotourisme

Les sept plus belles *quintas* de la vallée

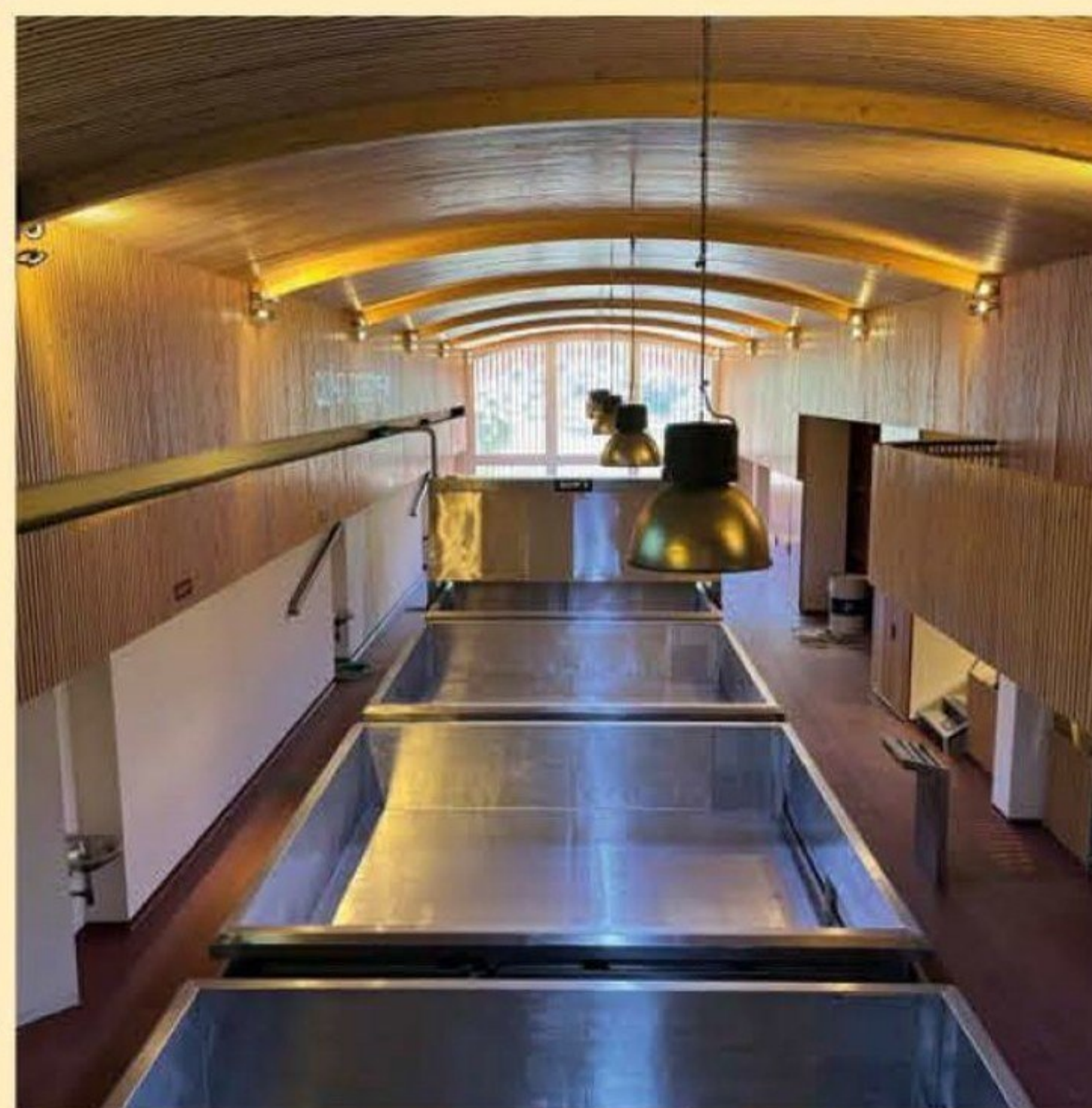
Tapis de vignes en terrasse, les environs de Pinhão hébergent de nombreuses *quintas*, où l'on produit des vins d'une exceptionnelle qualité. Nombre d'entre elles sont ouvertes à la visite, voire se proposent de vous héberger. Toutes offrent l'occasion de s'imprégner d'un processus de fabrication vieux de plusieurs siècles et de déguster au passage quelques nectars hors du commun.

Quinta do Bomfim

So chic!

Fondée en 1896 par la famille Symington, cette très élégante *quinta* est facilement accessible, à deux minutes à pied depuis la gare de Pinhão. Elle abrite un petit musée racontant le parcours de ses fondateurs, tandis qu'une visite guidée nous explique en détail le processus ancestral de fabrication (la maison s'est pourvue de machines dans les années 1960, après la crise de main-d'œuvre dont souffrait la région). Une dégustation de plusieurs vins du domaine conclut la visite. Cette dernière a lieu sur une superbe terrasse, en surplomb du Douro.

• Largo do Videira, Pinhão. Tél. : +351 254 730 370.
symington.com





Quinta da Roêda *Authentique*

« Si le Douro est considéré comme l'anneau d'or du Portugal, la Quinta da Roêda est son diamant ». Tels sont les mots du poète portugais Vega Cabral à propos de cette emblématique maison, située à deux pas du centre de Pinhão. Aménagée dans d'anciennes écuries, elles-mêmes lovées dans un domaine de plus de 110 hectares de vignes, cette quinta a conservé un charme tout ce qu'il y a de plus authentique. « Ici, selon la tradition, le raisin est foulé dans nos trois cuves en granit, les lagares. Cette étape donne lieu à des moments festifs : les gens effectuent cette tâche en chantant ou en dansant », explique Miguel Campos, guide et propriétaire de la maison. La dégustation a lieu dans la salle intérieure, au goût très rustique.

• N 323, Pinhão. Tél. : +351 220 133 102. croftport.com/en/quinta-da-roeda

« Le truc en plus »
Possibilité de fouler le raisin pendant l'époque des vendanges

Quinta das Carvalhas

Située de l'autre côté du pont en métal par lequel on rejoint le centre de Pinhão, cette quinta propose une vertigineuse balade en jeep d'une trentaine de minutes, à travers un domaine dont les pentes atteignent jusqu'à 70 % de dénivellée ! Le chauffeur nous propose une halte mémorable au sommet du mont Das Carvalhas, à 550 mètres d'altitude, d'où l'on jouit d'une vue fantastique sur un méandre du Douro, au beau milieu des citronniers, des orangers et de la lavande. De retour à la quinta, dans un salon très classieux (on adore les fauteuils en cuir marron !), on déguste de précieux nectars. Pour information, ce domaine fait partie de la Real Companhia Velha, la plus ancienne compagnie portugaise de vins de Porto et du Douro, fondée en 1756 par le roi Joseph I^{er}.

• N 323. Tél. : +351 254 738 050. realcompanhiavelha.pt

« Le truc en plus »
La découverte de panoramas fabuleux



Quinta do Tedo

Fleurie

Niché au carrefour du Douro et de la rivière Tedo, ce petit domaine de quatorze hectares est une bulle enchantée où depuis des siècles, on produit d'excellents vins de Porto, ainsi que de l'huile d'olive. Dirigée par Jorge Alves, élu œnologue de l'année en 2018, et Vincent Bouchard, originaire de la région de Beaune, cette agréable *quinta*, fleurie à souhait, propose d'abord une visite guidée de la cave. S'ensuit une dégustation intelligemment commentée de vins certifiés bio, d'huile d'olive et de jus de raisins.

• N 222, Folgosa. Tél. : +351 254 789 165.
quintadotedo.com

« Le true en plus »
Une atmosphère décontractée et très conviviale



Quinta do Seixo

Contemporaine

Avec ses quelque 100 hectares de vignes, cette grande ferme créée au XIX^e siècle par l'artiste William Pratter fait partie des plus grosses structures viticoles de la région du Douro. Perchée sur un léger promontoire rocheux, entre Régua et Pinhão, elle appartient à la célèbre enseigne Sandeman, fondée en 1928 par l'écossais George Massiot Brown. Contrairement aux autres structures de notre sélection, la Quinta do Seixo a investi dans des machines dernier cri, que l'on découvre lors de la visite guidée. La dégustation, face à la vallée du Douro, offre un moment exceptionnel.

• Valença do Douro.
Tél. : +351 254 732 800.
sandeman.com

« Le true en plus »
Découverte de techniques de production dernier cri





Quinta Nova

Luxueuse

Hissée sur une paisible corniche surplombant le Douro et la voie ferrée qui longe le fleuve, cette *quinta* nous en met plein la vue ! Elle occupe un manoir pluriséculaire, lové dans un domaine viticole de 120 hectares qui accueille également un hôtel 4 étoiles. À l'origine, le domaine était spécialisé dans la fabrication de porto, mais aujourd'hui, il produit également des vins classiques. Après la dégustation, concise et très ludique, vous pourrez séjourner sur place ou dîner dans le restaurant de l'établissement, où l'on sert une cuisine gastronomique de référence.

• Covas do Douro. Tél. : +351 254 730 430. quintanova.com



Quinta do Crasto

Familiale

Assez éloignée de Pinhão (comptez environ 35 minutes de voiture), cette ravissante *quinta* se dresse au milieu des plus beaux paysages

du Haut Douro. Acquisée en 1918 par Constantino de Almeida, un riche négociant en vins de Porto, cette vaste demeure est dédiée à l'œnotourisme depuis 2012. En plus de proposer des visites immersives de ses caves, suivies d'une dégustation de quatre vins du Douro (sur rendez-vous), la maison dispose également de plusieurs chambres et suites récemment rénovées. Depuis la piscine extérieure, on contemple la vallée du Douro, les pieds dans l'eau et la tête dans les nuages. Magique.

• Gouvinhas, Sabrosa. Tél. : +351 254 920 020. quintadocrasto.pt





Vila Nova de Foz Côa

En pleine lumière

Ci-dessus.
Praça do Município.
Ci-dessous.
Parque
Arqueológico do
Vale do Côa.

Sise dans la vallée du Côa, au cœur de la *terra quente* (« terre chaude ») du Haut Douro, où propèrent les amandiers, orangers, oliviers et autres figuiers, Vila Nova de Foz Côa est passée sous les feux de l'actualité en 1995. À l'époque, un groupe de jeunes chercheurs, qui



travaillait sur de potentielles répercussions écologiques liées à la construction d'un barrage, a mis au jour, sur l'autre versant du Douro, une impressionnante quantité de pétroglyphes datant du Paléolithique.

Largement médiatisée, cette découverte a sans doute accéléré l'inscription des « Sites d'art rupestre préhistorique de la vallée de Côa » sur la liste

du patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que l'abandon du projet de barrage. Depuis lors, Vila Nova de Foz Côa, jusque-ici vouée à l'anonymat, doit composer avec de nombreux touristes venus du monde entier.





Ci-dessous
à gauche.
La Capela de
Santa Quitéria.
Ci-dessous
à droite.
L'Igreja Matriz.
En bas à
gauche.
Museu da Casa
Grande.



Un agréable petit bourg

À deux kilomètres du site archéologique, le bourg a conservé quelques bâtisses élégantes, ainsi que des ruelles superbement pavées. La **Praça do Município** affiche une certaine prestance, avec son grand *pelourinho* en granit du XVI^e siècle, surmonté d'une sphère armillaire. Juste à côté, construite au même siècle, l'**Igreja Matriz** arbore un superbe portail manuélín, doté d'un arc surmonté d'une statue de Notre-Dame de la Miséricorde et de cinq archivoltes décorées de palmiers, de coquilles Saint-Jacques, de fleurs de lis, d'arabesques et de médaillons. Un peu plus à l'est, la **Capela de Santa Quitéria** (XVII^e siècle) fut autrefois une synagogue. Cette petite chapelle de plan hexagonal exhibe une façade relativement

sobre, encadrée de pilastres toscans. Sous la corniche, on trouve un panneau composé de carreaux décoratifs représentant le thème de l'Annonciation. À l'intérieur, les murs sont couverts de carreaux à motifs bleus et jaunes, qui apportent une certaine gaieté ! En poussant jusqu'à Freixo de Numão (20 minutes de voiture), vous trouverez le **Museu da Casa Grande**. Aménagé dans une splendide demeure seigneuriale de style baroque, elle-même construite sur la base d'un édifice romain, ce musée compile de nombreux artefacts datant de l'âge de pierre jusqu'au XVIII^e siècle. ♦

Repères

• **Museu da Casa Grande, Rua Direita, Freixo de Numão.**
Tél. : +351 279 768 260. arte-coa.pt - Entrée : 2 euros.

Parque Arqueológico do Vale do Côa

Un grand musée en plein air

En quelques années seulement, le Parc archéologique de la vallée du Côa est devenu l'un des lieux incontournables de la vallée du Haut Douro. Découvert en 1995, ce site abrite le plus grand ensemble d'art paléolithique au monde, soit plus de 1000 rochers gravés. On estime que ces gravures ont été réalisées au cours de différentes périodes échelonnées entre 30 000 et 10 000 ans avant notre ère. « La majorité des gravures, réalisées par abrasion, incision ou piquetage, représentent des animaux, tels des chevaux, des bouquetins, des aurochs, des cerfs... Quand les mêmes animaux reviennent sur un même secteur, on peut supposer qu'ils représentaient quelque chose de fort pour les habitants », précise Marco Ferraz, notre guide. Les visites sont très encadrées et réglementées. Elles s'effectuent en trois circuits distincts et par groupes de huit personnes, à bord de véhicules 4x4 : le circuit de Canada do Inferno (au départ de Vila Nova de Foz Côa), le circuit de Penascosa (depuis Castelo Melhor) et le circuit de Ribeira de Piscos (depuis Muxagata). « Ce qui est intéressant, c'est que les trois sites possèdent leurs propres caractéristiques géologiques et leurs propres paysages. Pour bien en profiter, mieux vaut les visiter à différentes heures de la journée, selon l'ensoleillement », ajoute Marco. Si les visites sont particulièrement fascinantes, elles s'effectuent le plus souvent sous un soleil brûlant, surtout en été. Prévoyez un chapeau ou une casquette, une gourde et de la crème solaire. Pour le reste, laissez-vous porter par les guides, qui répondront à toutes vos questions, en portugais comme en anglais ou en français. ♦

• Rua do Museu, Vila Nova de Foz Côa. Tél. : +351 279 768 260. arte-coa.pt Entrée : 5 euros



**Museu do Côa***Design et préhistoire*

Inauguré le 30 juillet 2010, le Museu do Côa se loge dans un superbe bâtiment conçu par Camilo Rebelo et Tiago Pimentel, deux architectes de Porto animés par cette idée que «l'art paléolithique de la vallée du Côa est peut-être la première manifestation historique du Land art». Tel un bloc angulaire de schiste et de verre, l'édifice trône gracieusement au-dessus de l'embouchure du Côa, une partie de son volume encastree dans le sommet de la colline qui domine la rive gauche de la rivière. L'intérieur, via les technologies les plus modernes, offre un premier aperçu de ce qu'est l'art rupestre de la vallée du Côa. Le musée propose aussi des activités destinées au jeune public. Quant à sa bibliothèque, dédiée à l'art rupestre, elle fait le bonheur de chercheurs du monde entier. Bon à savoir : le lieu accueille également un très bon restaurant (voir les bonnes adresses). ♦

• Rua do Museu, Vila Nova de Foz Côa. Tél. : +351 279 768 260. arte-coa.pt - Entrée : 5 euros

**Rencontre****Mafalda Nicolau de Almeida****«Le climat est de plus en plus imprévisible»**

Après avoir dirigé Miles Away, une entreprise qui organisait des circuits œnologiques, mais qui n'a pas résisté à la pandémie, Mafalda Nicolau de Almeida est revenue à ses premières amours. Elle travaille désormais sur la Quinta do Monte Xisto, domaine familial où l'on produit un vin et un porto bio de grande qualité.

En quoi le tourisme a-t-il changé la donne pour la productrice de vins que vous êtes ?

À Vila Nova de Foz Côa, où se trouve notre domaine, on ne peut pas dire que l'on soit touché par le tourisme «de masse». C'est encore une région assez reculée. Mais nos vins partent ensuite à Vila Nova de Gaia, où ils sont beaucoup plus exposés. Le tourisme nous offre une plateforme de choix pour communiquer avec le consommateur et lui vendre directement nos produits. Ainsi, le touriste est devenu un client important. C'est l'une des nouvelles facettes de notre métier.

Quelles sont les difficultés de ce métier au quotidien ?

Lorsque vous travaillez dans le domaine de l'agriculture, en l'occurrence la viticulture,

votre travail dépend de la nature, du climat...

Le climat est de plus en plus imprévisible, et il faut s'y adapter. Le type de viticulture que nous pratiquons est basé sur des traitements bio. Nous privilégions la qualité et la bonne santé des raisins, plutôt que la quantité. Prendre soin des vignes est donc un défi quotidien que nous ne pouvons pas contrôler totalement. Mais nous pouvons au moins essayer de nous adapter au mieux à la nature du vignoble, à son climat et à son sol.

Qui fixe les règles en matière de production dans la vallée du Douro ?

Ici, la production est régie par l'Instituto dos Vinhos do Douro e Porto (Institut du vin du Douro et de Porto) qui assure le contrôle de la qualité et de la quantité. Cet organisme

réglemente la production et défend les appellations d'origine Douro et Porto. Il faut donc s'adapter continuellement aux règles définies.

Quelles sont les spécificités de votre vin ?

Actuellement, nous produisons trois vins rouges du Douro et deux portos : un porto blanc sec léger et un vintage. Tous ont une personnalité spécifique. Ils sont élaborés avec des cépages autochtones et vieillissent dans notre entrepôt, à Vila Nova de Gaia. Chacun offre des perspectives différentes, mais ils ont tous en commun l'équilibre entre le corps et la structure, l'élégance et l'acidité. Ce sont des vins honnêtes qui allient simplicité et complexité, à l'image de la nature elle-même. ♦

• quintadomontexisto.com

Torre de Moncorvo

La ville étape

Ci-contre.
La Praça
Francisco
Meireles.
Page de droite.
L'Igreja Matriz
de Torre de
Moncorvo.

Blottie dans une vallée aux versants couverts de vignes, d'oliviers et d'amandiers, à quelques kilomètres au nord de Vila Nova de Foz Côa, Torre de Moncorvo garantit une promenade médiévale comme on les aime, au cœur d'anciennes maisons cossues, construites au Moyen Âge par la noblesse locale. Fondée au XIII^e siècle, sous le règne de Dinis, cette ville est réputée pour ses



amêndoas cobertas, des dragées très appréciées lors des fêtes de Pâques. Construite au milieu du XVI^e siècle, sur la base d'une église médiévale, l'**Igreja Matriz de Torre de Moncorvo** est dédiée à Notre-Dame de l'Annonciation. De style Renaissance, la façade de l'édifice est agrémentée d'un portail magnifiquement ciselé. À l'intérieur,

ne manquez pas le joli retable (XVIII^e siècle) représentant la vie du Christ, œuvre du sculpteur Jacinto da Silva, originaire de Braga. Avant de quitter la ville, accordez-vous un ultime plaisir en allant prendre un café sur la **Praça Francisco Meireles**, une place de forme ovale où se trouvent quelques terrasses végétalisées. ♦







© Miguel Almeida/shutterstock

Ci-dessus.
La Igreja Matriz
de Freixo de
Espada à Cinta.
À droite.
La Torre do Galo.

Freixo de Espada à Cinta

La culture de l'«entre-soie»

D'abord occupée par un peuple ibérique préromain, cette paisible commune au nom plutôt étrange (littéralement, « frêne du sabre à la sangle ») a été fondée par l'incontournable Dinis au début du XIV^e siècle. En 1307, le roi autorisa le bourg à organiser huit foires mensuelles,

afin de le faire connaître et d'attirer de nouveaux habitants. En 1342, ces derniers sollicitèrent le roi Alphonse IV, afin d'obtenir l'usage d'une église. Le monarque exauça le souhait des habitants du village et lança la construction de la **Igreja Matriz de Freixo de Espada à Cinta**. Remarquablement conservé, cet édifice à trois nefs, construit en pierres de taille, est surtout connu pour son superbe portail de style manuelin. Aux XVI^e et XVII^e siècles, comme beaucoup d'autres villes frontalières, Freixo de Espada à Cinta fut la cible de nombreux pillages et destructions. Malgré quoi, elle conserve quelques belles demeures de style manuelin, ainsi qu'un agréable dédale de ruelles pavées, enroulées autour de la **Torre do Galo**, son monument emblématique. Du sommet de cette magnifique tour heptagonale, vestige des anciennes fortifications de la ville, on contemple un beau panorama sur les plaines environnantes et la vallée. Pour s'imprégner de l'histoire de cette partie du Haut Douro, n'hésitez



© Wild Glass Photography/shutterstock

pas à pousser les portes du **Musée de la soie et du territoire**. On y découvre une exposition vivante, axée notamment sur l'histoire de la production de la soie, une spécialité de la région. Quelques pièces fabriquées par d'irréductibles artisans locaux sont même disponibles à la vente. ♦

Repères

• Museu da Seda e do Território, Largo do Outeiro, Freixo de Espada à Cinta.

Tél. : +351 279 658 160. Entrée gratuite.





Ci-dessus.
Le Musée de
la soie et du
territoire.



© duduizovlabe Stock



Jorge Álvares

Du Haut Douro jusqu'aux mers de Chine

Né à Freixo de Espada à Cinta à une date inconnue, Jorge Álvares est sans doute le moins célèbre des grands navigateurs portugais.

Il fut pourtant le premier Européen à avoir atteint le sud de la Chine par la mer. En mai 1513, quand il foula pour la première fois le sol chinois, les Portugais n'avaient investi l'Asie que depuis quinze ans, après la découverte de la route vers l'Inde par Vasco de Gama, en 1498. Dès son arrivée dans le delta de la Rivière des Perles, Álvares, parti de Malacca (en Malaisie), éleva un *padrão* à l'effigie du roi du Portugal. Ce monument en pierre, installé de manière symbolique pour marquer sa domination sur le territoire, marqua surtout la naissance de la communauté de Tamão. Ce hameau, aujourd'hui enseveli (son emplacement exact fait débat), avait à l'époque une importance considérable. Grâce à lui, les Portugais purent tisser des relations commerciales avec la Chine. Mais après quelques années d'échanges au

beau fixe, les relations finirent par se tendre. Chassés par les Chinois, les Portugais furent contraints de rejoindre rapidement Malacca, laissant Tamão totalement à l'abandon. Après de longues années de pourparlers, ils obtinrent finalement l'autorisation de fonder une nouvelle colonie, Macao, qui fut active de 1557 à 1999. Jorge Álvares, lui, avait lui succombé à ses blessures lors de l'attaque chinoise, le 8 juillet 1521, en présence d'un certain Duarte Coelho, capitaine des mers orientales, qui l'aurait enterré aux côtés de son fils, décédé quelques années plus tôt. Ironie du sort, le navigateur portugais n'aura pas pu assister à la naissance et à l'émergence de Macao, fondée sur une terre qu'il avait lui-même découverte. Plus de 500 ans après sa disparition, l'empreinte laissée à Macao par le navigateur s'efface chaque année un peu plus. À Freixo de Espada à Cinta, en revanche, on continue de parler avec fierté de Jorge Álvares. Une statue du navigateur trône même au pied de la Torre do Galo. ♦

Mogadouro

La belle endormie



Cette paisible localité se dresse sur un léger vallon, à la limite du plateau de Trás-os-Montes.

Prise aux mains des Maures au XIII^e siècle, Mogadouro devint ensuite propriété des templiers, qui y fondèrent un château, aujourd'hui en ruines.

La forteresse n'a conservé qu'une tour, d'où l'on jouit d'une belle vue sur la vieille ville. En 1433, Mogadouro fut cédé à Álvaro Pires de Távora, membre d'une famille particulièrement active et influente dans la région, qui gravit les échelons jusqu'à obtenir le titre de marquis. Aujourd'hui, après avoir longtemps vécu de l'artisanat et de l'agriculture, la ville s'est tournée vers le tourisme. L'ancien bourg médiéval, encore dans son jus, compte deux belles églises. Au pied du château, **l'Igreja Matriz de Mogadouro** date du XVI^e siècle. À l'intérieur de cet édifice surmonté d'un clocher



du XVII^e siècle, on découvre trois nefs séparées par de larges arcs en plein cintre qui reposent sur des chapiteaux toscans. Surtout, ne ratez pas le retable du maître-autel, composé de sculptures dorées de style pombalin. Les retables de Nossa Senhora

do Rosário et de Santo António (XVIII^e siècle) sont eux de style baroque. Dans la partie basse du centre historique, appréciez la beauté de **l'Igreja et du Convento de São Francisco** (XVII^e siècle). L'église, en forme de croix latine, est surtout connue pour l'éclat de ses retables de l'Immaculée Conception, Saint Ignace de Loyola, le Nossa Senhora do Rosário et São Boaventura. Juste

à côté, **le Jardim da Praça Engenheiro Duarte Pacheco** s'avère le cœur battant de la ville. Avec ses terrasses ombragées et ses restaurants, c'est l'endroit parfait pour conclure la visite de cette ville d'un peu plus de 8 000 habitants. ♦



Ci-contre.
Le château.
Ci-dessous à gauche.
L'Igreja Matriz de Mogadouro.
À droite.
L'Igreja et le Convento de São Francisco.





© mehl33300shutterstock

Miranda do Douro

La ville frontière

Ci-contre.
La
concathédrale.
À l'intérieur, le
retable majeur.

Tel un nid d'aigle, Miranda do Douro se perche en surplomb des gorges du Douro, à moins d'un kilomètre de la frontière espagnole. Cette ville a été fondée à la fin du XIII^e siècle, à la suite du traité d'Alcañices, signé le 12 septembre 1297 par Dinis, roi du Portugal, et Ferdinand IV, roi de Castille-et-León. Cet accord permit de fixer les nouvelles frontières de leurs royaumes respectifs.



Longtemps, Miranda do Douro fut une sentinelle sur la frontière avec la Castille, tout particulièrement sous le règne de João I (entre 1385 et 1433), puis lors de la guerre de Succession d'Espagne (de 1701 à 1713). En 1762, la ville, assiégée par les armées française et espagnole, perdit son château, détruit par l'explosion de l'arsenal

militaire, qui fit plus de 400 victimes. Après quoi, Miranda do Douro tomba dans l'oubli. Il fallut attendre la construction du barrage de Miranda, dans les années 1950, pour que la ville retrouve un second souffle. Ce barrage, d'où l'on contemple de très jolis panoramas sur les gorges du Douro, est coiffé par une route menant à Zamora, première grande ville espagnole à la frontière.



© Richard Semikshutterstock

Flâneries dans le bourg original

Aujourd'hui, Miranda do Douro ne repousse plus les visiteurs venus d'Espagne, bien au contraire. Ce sont eux qui contribuent à faire vivre cette ville désormais très accueillante. Tous ces visiteurs se pressent autour de la **concathédrale** (XVI^e siècle), témoin d'une époque où Miranda était le siège d'un diocèse. Cette église de style maniériste arbore une harmonieuse façade, dont le corps central est flanqué de deux tours impressionnantes. À l'intérieur de la Sé, on découvre trois nefs voûtées de style gothique, enrichies de croisées d'ogives. Le retable majeur (début du XVII^e siècle) est attribué à Gregório Fernández, un maître galicien. Autour de l'église, les ruelles bordées de maisons passées à la chaux – dont certaines datent du XV^e siècle



Ci-contre.
La Praça de Dom João III, où trônent deux statues de personnages portant des costumes traditionnels.
En bas.
Le Museu da Terra de Miranda.



– sont ponctuées de nombreuses inscriptions en *mirandês*, un dialecte local mêlant le portugais, l'espagnol et quelques réminiscences de français. L'exploration du centre historique se poursuit du côté de l'élégante **Praça de Dom João III**, qui porte le nom du roi qui, en 1545, fit de Miranda un siège diocésain. Cette place, où trônent deux statues de personnages portant des costumes

traditionnels, est dominée par l'**hôtel de ville et le Museu da Terra de Miranda**. Logé dans un édifice du XVII^e siècle, ce musée permet de se familiariser avec ces métiers (céramiques, tissage de la laine, ébénisterie) qui firent prospérer la région. Étagé sur deux niveaux, il explore également les us et coutumes locaux, telle la célèbre *dança dos pauliteiros*. D'origine celtique, cet étrange ballet

met en scène des hommes vêtus d'un gilet à broderies, d'un châle, d'une jupe blanche, de chaussettes rayées et coiffés d'un chapeau fleuri. Au son des cornemuses et des tambours, ces *pauliteiros* exécutent une chorégraphie qui relève à la fois de la danse et de l'art martial, leurs bâtons tenant lieu d'armes. Cette danse pourrait d'ailleurs tirer son origine d'un rite initiatique propre aux tribus celtiques.

Aujourd'hui, elle est pratiquée lors de fêtes religieuses, notamment le jour de la Sainte-Barbe, le troisième dimanche du mois d'août. ♦

Repères

• Museu da Terra de Miranda, Praça de Dom João III, 2.
Tél. : +351 273 417 288.
museuterrademiranda.gov.pt
Entrée : 2 euros





© mehd333008/hutter stock



Parque Natural do Douro Internacional

En pleine nature !



Déployé à la frontière entre l'Espagne et le Portugal, autour des roques falaises qui bordent les fleuves Douro et Agueda, ce parc naturel de 870 km² est classé comme tel depuis 1998.

Riche d'une faune plutôt rare, il est le refuge de nombreuses espèces d'oiseaux menacés, tels l'aigle royal, l'aigle de Bonelli, la cigogne noire, le vautour d'Égypte, le vautour fauve ou encore le faucon pèlerin. Les zones plus humides sont peuplées de loups, de taupes d'eau, de loutres ou de chats sauvages... L'habitat humain y est en revanche moins évident. Il se concentre autour de plaines vallonnées, dans des villages

où vivent encore les descendants de forçats bannis au Moyen Âge ou de Juifs ayant trouvé refuge ici à l'époque de l'inquisition. Avec ses impressionnants canyons, le Parque Natural do Douro Internacional offre de nombreux points de vue à la fois vertigineux et mémorables sur le Douro. Pour vous permettre d'aller à l'essentiel, nous avons sélectionné pour vous six de ces magnifiques belvédères. ♦



Étape 1 **Penha das Torres**

Situé dans la commune de Paradela, aux confins de l'Espagne et du Portugal, ce belvédère surplombe le barrage de la Presa de Castro du haut de ses 675 mètres d'altitude. C'est ici que le Douro fait son entrée au Portugal. Au lever du jour, on jouit des premiers rayons du soleil, avant que l'astre ne s'élève sur l'ensemble du pays. Magique. ♦



©DR

Étape 2 **São João das Arribas**

À huit kilomètres au nord-est de Miranda do Douro, l'ancien village fortifié d'Aldeia Nova fut un lieu de passage très fréquenté à l'époque romaine. Il héberge ce belvédère encore à l'état sauvage. Au bord des falaises, à 647 mètres d'altitude, les gorges du Douro sont à nos pieds. ♦



Étape 3 **Fraga do Puio**

Au cœur du ravissant village de Picote, ce belvédère très bien aménagé (grande esplanade en bois, bancs, balcon en verre transparent) domine le premier méandre portugais du Douro. L'endroit s'avère fantastique à l'heure du coucher de soleil. ♦



Étape 4 **Carrascalinho**

Sis dans la localité de Fornos, équidistante de Mogadouro et de Freixo de Espada à Cinta, ce mirador s'atteint par une route dont les derniers hectomètres offrent un bel échantillon de la diversité des paysages du Parc naturel du Douro international. Une fois sur place, on contemple le fleuve qui s'écoule sous nos pieds dans toute sa longueur. L'endroit est particulièrement calme. ♦

Étape 5 Penedo Durão

Plus à l'ouest, ce belvédère permet d'observer de nombreuses espèces volatiles, tels le vautour fauve, le vautour percnoptère ou le faucon pèlerin, dans leur milieu naturel. Il offre également un panorama plein de hauteur sur les montagnes de schiste, caractéristiques du Haut Douro, et le barrage de Presa de Saucelle. Ce mirador étant orienté à l'est, la vallée qu'il surplombe est parfaitement éclairée l'après-midi. ♦



© Sonia Gonçalves/shutterstock

© Miguel Almeida/shutterstock



Étape 6 Alto da Sapinha

Campé en bordure de la N 221, entre les communes d'Escalhão et Barca d'Alva, Alto da Sapinha propose des paysages moins haut perchés, mais plus verdoyants. D'ici, on contemple au loin la vallée du Douro et l'embouchure de la rivière Águeda dont les versants sont couverts de vignes et d'oliviers. Le meilleur moment pour vous rendre sur place ? Au début du printemps, quand les amandiers sont en fleurs... ♦

Une terre de randonnées

Le Parque Natural do Douro Internacional est parcouru par quatre sentiers balisés, pour des randonnées au plus près de la nature. Sans doute la plus belle de ces balades, la « boucle de Miranda do Douro à São João das Arribas », part de la cathédrale de Miranda pour gagner São João das Arribas, puis revenir au point de départ, non sans traverser des forêts de chênes-lièges et quelques villages pittoresques. Long de 19 kilomètres, ce parcours peut s'effectuer à pied, mais aussi en vélo ou même à cheval (suivre le balisage du GR36). Pour des paysages plus sauvages, privilégiez la « boucle du Vale da Ribeira do Mosteiro », qui traverse des vignes à perte de vue et des gorges d'un calme olympien. ♦



LE CARNET

Photos Vivien Couzelas (sauf mention)

*Nos
bonnes
adresses*



EMPLETTES

Peso da Régua

BE DOURO GOURMET

Située dans le centre de Régua, à 200 mètres de la gare, cette épicerie se distingue par ses produits à caractère local : vin, huile d'olive, chocolat, biscuits, conserves... Et si vous êtes en manque de cadeaux-souvenirs, sachez que vous y trouverez également des figurines, des objets décoratifs en liège, du savon artisanal, des cosmétiques fabriqués dans la région, ou encore des magnets.

• Rua dos Camilos, 54-56. Tél. : +351 914 667 783.



MANGER

Peso da Régua

TASCA DA QUINTA

Avec sa toute petite salle où ne trouvent place que cinq ou six tables couvertes de châles fleuris, cette adresse possède ce côté accueillant typiquement portugais, qui met d'emblée à l'aise. La carte, réduite (ce qui est toujours bon signe !), affiche un côté forcément traditionnel. Elle s'adapte au quotidien, selon le retour du marché. Lors de notre passage, nous avons craqué pour la sélection de fromages du Haut Douro, la



bacalhau à brás (morue, oignons, frites, œufs durs et olives noires) et, en dessert, le fondant au chocolat et son coulis de fruits rouges. Incontournable !

Autour de 20 euros à la carte.

• Rua do Marquês de Pombal, 42. Tél. : +351 918 754 102.



CASTAS E PRATOS

Tenu par Manuel Osório et Edgar Gouveia, deux entrepreneurs originaires de la région, cet établissement très contemporain s'inscrit dans les murs d'un ancien entrepôt proche de la gare. Les clients, de tous les âges, s'y donnent rendez-vous pour découvrir la formule « Cépages et plats », qui associe le porto à des recettes inspirées. À la carte, on découvre une cuisine de la région, mais remise au goût du jour : médaillon de veau accompagné de sa sauce au roquefort et d'un risotto aux cèpes (26,90 euros), coquelet à la *fregola* (31,10 euros), queue de bœuf, chutney d'oignons rouges et mayonnaise à la coriandre (12,20 euros), sans oublier les noix de Saint-Jacques poêlées au crémeux de petits pois, jambon déshydraté et citron (17,50 euros). Service rythmé et tout en délicatesse.

Autour de 45 euros à la carte.

• Rua José Vasques. Tél. : +351 254 323 290. castasepratos.com

Pinhão et ses environs

VELADOURO

Tenu par une équipe à la fois jeune, dynamique et souriante, ce restaurant s'est fait une spécialité des grillades de viande et de poissons, toujours accompagnées d'une grande salade composée et de frites maison. Pour que l'instant gourmand soit en tout point parfait, nous vous conseillons de réserver, histoire de profiter de la belle terrasse donnant sur le Douro.

Autour de 30 euros à la carte.

• Rua da Praia, 3. Tél. : +351 254 738 166.



COZINHA DA CLARA

Logé dans les murs de la Quinta de la Rosa, cet établissement très branché se distingue par la cuisine de Pedro Cardoso. Passé par les cuisines du Six Senses Hôtel, à Régua, et diverses maisons du nord du Portugal, le chef excelle aussi bien avec de simples tapas que des mets plus élaborés. Sur une terrasse qui domine le Douro, on s'essaie à ses audacieuses associations : médaillon de veau et sa sauce au *grana padano* (24,30 euros), salade de thon frais et de mangue (9,20 euros), gaspacho de betterave accompagné de fromage blanc et de suprêmes d'orange, magret de canard, foie gras et patates douces (22,40 euros). En dessert, le choix s'avère cornélien, entre la tarte au chocolat et aux fruits rouges (8,50 euros), la crème brûlée et son coulis de framboise (7,50 euros) ou le *Pudim Abade Priscos*, un flan traditionnel accompagné ici d'un sorbet à la mandarine.

Tapas : de 2 à 15 euros ; menu : 50 euros (vin compris).

• Quinta de la Rosa. Tél. : +351 254 732 254. quintadelarosa.com/cozinha-da-clara



Pinhão et ses environs (suite)



DOC

Tenu par le célèbre Rui Paula, ce restaurant très design – œuvre de l'architecte Miguel Saraiva – se présente comme la table la plus raffinée du Haut Douro. La carte, moderne et en constante mutation, rend un vibrant hommage aux produits du nord du Portugal. Aux fourneaux, le chef nous étonne avec des plats mêlant audace et tradition, comme le



poulpe grillé et son infusion d'huile d'olive, l'agneau de lait accompagné de pommes de terre vitelottes ou encore le loup de mer et son xérém de palourdes. En dessert, faites le pari de la fraîcheur avec l'étonnante soupe de fruits à l'eucalyptus. Mention spéciale pour l'étonnante terrasse, qui donne l'impression de flotter sur le Douro. Très belle carte des vins.

Menus : 95 et 110 euros.

• N 222, Folgosa. Tél. : +351 254 858 123.

docrestaurante.pt



Vila Nova de Foz Côa

RESTAURANTE CÔA MUSEU

Dans les murs du musée archéologique de Foz Côa, ce restaurant, qui arbore une déco scandinave de très bon goût, offre une vue saisissante sur la vallée du Haut Douro. Dans ce lieu très vivant, on déguste une cuisine locale, basée sur des produits triés sur le volet : escalope de veau *mirandesa* (accompagnée de champignons, de pommes de terre et d'une sauce au porto), riz au canard ou à la chèvre, bar grillé aux olives noires, côtelettes de veau ou morue confite accompagnée de petits légumes. Réservation conseillée le midi.

Autour de 35 euros à la carte.

• Rua do Museu. Tél. : +351 932 150 155. arte-coa.pt/en/restaurant



ALDEIA DOURO

Ce bistrot contemporain, qui fait également office de bar à vin, se situe à quelques encablures du parc de Santo Antonio, dans la partie la plus festive de Vila Nova de Foz Côa. Il propose une cuisine régionale remise au goût du jour. La formule du jour, justement, varie en fonction du marché. L'ambiance est très agréable.

Autour de 25 euros à la carte.

• Rua Dr. José Augusto Saraiva de Aguiar, 19.

Tél. : +351 279 094 403.

facebook.com/aldeiadouro

Miranda do Douro

CAPA D'HONRAS

Ainsi baptisé en référence à la cape que l'on porte traditionnellement en ville lors des festivités, ce restaurant à la devanture très sobre sert une cuisine locale pour le

moins généreuse. On retrouve ici des mets incontournables du Haut Douro et de délicieuses viandes – l'une des marques de fabrique de la maison –, tels l'agneau à la broche, le veau grillé ou le *cozido mirandês*, la déclinaison locale du pot-au-feu.

Autour de 25 euros à la carte.

• Travessa do Castelo, 1. Tél. : +351 273 432 699.

facebook.com/pages/Restaurante-Capa-dhonras



SÃO PEDRO

Au cœur de l'ancienne ville fortifiée, dans un décor pour le moins distingué, ce restaurant sert une cuisine authentique et généreuse. C'est

l'occasion de goûter aux viandes de la région, vraiment excellentes. Essayez par exemple l'escalope de veau, les côtelettes d'agneau ou la viande de chèvre, toujours accompagnées des incontournables pommes de terre. La *bacalhau* (« morue ») est également déclinée en plusieurs recettes pas toujours très diététiques, mais particulièrement copieuses.

Autour de 30 euros à la carte.

• Rua Mouzinho de Albuquerque, 20. Tél. : +351 273 431 321.

restaurantesaopedro.lojadointerior.pt





Peso da Régua

QUINTA DA PACHECA

Lové au cœur d'une nature généreuse, à seulement trois kilomètres de la gare de Régua, ce très beau manoir datant du XVIII^e siècle dispose de 25 chambres particulièrement élégantes et cosy, d'un restaurant gastronomique d'excellente facture, ainsi que d'une piscine intérieure, complètent l'offre. Des visites guidées du domaine viticole

sont également organisées sur rendez-vous. Très belle adresse!

De 165 à 315 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• Rua do Relógio do Sol, 261, Cambres.

Tél. : +351 254 331 229.

quintadapacheca.com



QUINTA DO VALLADO

Campé sur les lèvres de la rivière Corgo, au cœur d'un domaine viticole de plus de 70 hectares, cet établissement très design est doté d'un superbe jardin et d'une piscine extérieure. Il dispose de treize chambres modernes et lumineuses (huit d'entre elles sont équipées d'un balcon). Une visite gratuite de la cave à vin, avec en prime une

dégustation, a lieu tous

les jours à 17 heures. La Quinta do Vallado propose également de nombreuses activités nature, tels la randonnée, le vélo, le canoë ou la pêche.

De 190 à 275 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• Vilarinho dos Freires. Tél. : +351 254 323 147.

quintadovallado.com



Pinhão et ses environs

CASA CIMEIRA

Sise dans la ravissante localité de Valença do Douro, cette ancienne maison de campagne, bordée de vignobles et de champs d'oliviers aux fragrances suaves, appartient à la famille Nogueira. On y trouve des chambres cosy aux tons sombres, une piscine extérieure, ainsi qu'un restaurant. Petite singularité, la bibliothèque, qui offre un superbe panorama sur le Douro.

À partir de 65 euros la chambre pour deux personnes.

• Rua Cimo do Povo, Valença do Douro. Tél. : +351 254 732 320.



CASA DE CASAL DE LOIVOS

Inscrit dans les murs d'un manoir du XVII^e siècle, à sept kilomètres de Pinhão, cet hôtel jouit d'une ambiance très rurale, propice à l'évasion. Il accueille six chambres confortables (sol d'époque, meubles en bois), dotées d'une excellente literie et connectées à une terrasse qui domine le Douro. Les hôtes peuvent également profiter d'un restaurant servant le meilleur des produits locaux, d'une piscine panoramique et d'un salon cosy agrémenté d'une cheminée.

À partir de 150 euros la chambre pour deux personnes.

• Cabo da Rua, Casal de Loivos. Tél. : +351 927 283 122. casadecasaldeioivos.com

MORGADIO DA CALCADA

Il faut se rendre dans le village de Provesende, à quinze minutes de voiture de Pinhão, pour découvrir ce superbe hôtel, logé dans les anciennes écuries d'une élégante demeure du XVII^e siècle. Dirigé par le... dix-neuvième maillon de la même famille, qui commercialise également ses propres savons, l'établissement dispose de huit chambres contemporaines et lumineuses, qui se fondent harmonieusement dans l'édifice originel. Le petit-déjeuner et le repas sont préparés à partir de produits cultivés dans le jardin des propriétaires.

De 120 à 140 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• Rua Cabo de Vila, 18, Provesende. Tél. : +351 254 732 218. morgadiodacalcada.com



QUINTA NOVA

Comptant assurément parmi les hôtels les plus romantiques du Haut Douro, la Quinta Nova occupe les murs d'un manoir du XVIII^e siècle, entouré de quelque 120 hectares de vignes funambulesques. Elle propose onze chambres luxueuses, une piscine extérieure adossée à la nature et un excellent restaurant gastronomique, le tout propice à un séjour de rêve. Cette grande et belle structure héberge également une petite chapelle séculaire et un musée regroupant des outils utilisés jadis pour la production viticole.

De 185 à 280 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• Quinta Nova de Nossa Senhora do Carmo, Covas do Douro. Tél. : +351 254 730 420.

quintanova.com





Pinhão et ses environs (suite)



SÉJOURS

VINTAGE HOUSE HOTEL

Aménagé dans un édifice du XIX^e siècle posé en bordure du Douro, cet hôtel romantique dispose de 47 chambres et suites, toutes donnant sur le fleuve et récemment rénovées dans un style rétro chic. Le restaurant, dirigé par le chef João Santos, propose une cuisine fusion aux parfums locaux. Très élégant, le bar-librairie s'avère l'endroit idéal pour un moment de pure détente, autour d'un verre de porto.

De 185 à 245 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• Rua António Manuel Saraiva.

Tél. : +351 254 730 230. vintagehousehotel.com



QUINTA MANHÃS DOURO

Offrant sans doute le meilleur rapport qualité-prix de notre sélection, cette ancienne maison de campagne dispose de sept chambres modernes et lumineuses, ainsi que d'un restaurant servant une cuisine régionale tout à fait à la hauteur. La piscine extérieure domine bellement la vallée du Douro. Accueil chaleureux.

À partir de 65 euros la chambre pour deux personnes.

• Provesende.

Tél. : +351 254 731 041.

manhasdouro.pt



Freixo de Espada à Cinta

QUINTA DO SALGUEIRO

Tenue par la sympathique Margarida, cette très jolie maison, logée au cœur du Parc naturel international du Douro, dispose de chambres lumineuses, qui allient des matières nobles (schiste, ardoise) à des éléments typiquement locaux (dessus de lit et tapis aux motifs fleuris). À défaut de restaurant, cet établissement dit de « tourisme rural » héberge une piscine extérieure, dans laquelle on se baigne au contact de la nature. C'est également l'endroit parfait pour lancer une journée de randonnée.

À partir de 90 euros la chambre pour deux personnes.

• EN 221, km 88. Tél. : +351 961 166 460. quintadosalgueiro.com



Vila Nova de Foz Côa

CASA DO RIO

Dans le charmant village de Castelo Melhor, à treize kilomètres au sud-est de Vila Nova de Foz Côa, cet hôtel écarté immerge ses hôtes dans les vignes du Haut Douro.

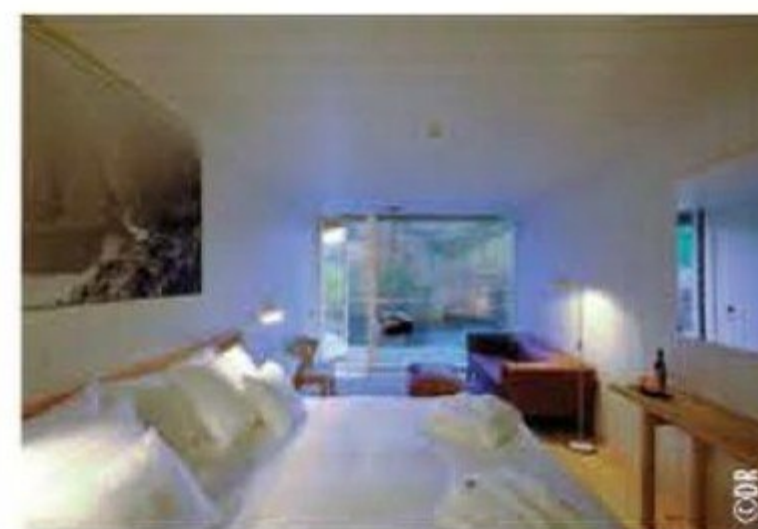
Sobrement décorées (murs blancs, parquet flottant et mobilier en bois), les huit chambres et suites jouissent du silence de la pleine nature, tout en offrant une vue splendide sur le Douro. Pour compléter le tableau, l'établissement dispose

d'une piscine et d'un spa. On peut aussi louer des vélos ou encore se livrer à une dégustation des vins de la Quinta do Orgal, où se loge cette adresse luxueuse.

De 250 à 350 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• EN 222, km 213, Quinta do Orgal. Tél. : +351 279 764 339.

quintadovallado.com/en/wine-tourism/casa-do-rio-foz-coa



Miranda do Douro

HOTEL PARADOR SANTA CATARINA

Surplombant le canyon du Douro, ce luxueux Parador, qui a succédé à la Pousada de Santa Catarina, dispose de neuf chambres et de trois suites tout confort, avec salles de bains en marbre. Situé en léger retrait du centre historique, l'hôtel est également apprécié pour son restaurant, où l'on sert une cuisine basée sur les produits locaux, notamment le bœuf *mirandesa*. Il conserve de nombreux azulejos, réalisations du grand maître portugais Júlio Resende. Des vélos sont également disponibles sur demande.

De 58 à 88 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• EN 221. Tél. : +351 273 431 005. hotelparadorsantacatarina.pt



Evasion Lisbonne

LA RÉFÉRENCE SUR MESURE AU PORTUGAL



Evasion Lisbonne, c'est le service haut de gamme d'une agence offrant des services de qualité, elle est composée de 3 pôles : Loisirs & Voyages - Immobilier - Conciergerie

Offrant les services suivants :

- Gestion de biens saisonniers haut de gamme
- Voyage sur Mesure
- Location Vacances Haut de Gamme
- Organisation d'événements privés & corporates
- Conciergerie à la carte
- Aide à l'installation au Portugal
- Achat & Vente & Investissement Immobilier
- Suivi & Accompagnement Travaux

Vivez une expérience de voyage unique et inoubliable grâce à votre fournisseur officiel d'émotions !

Lorsque vous réservez un des hébergements que nous avons sélectionnés parmi les meilleurs de la région, nous partageons avec vous nos coups de cœur, les activités locales, les adresses authentiques et les endroits insolites. Grâce à notre conciergerie sur-mesure, vous séjournerez

au Portugal en toute sérénité, nous organisons pour vous un road trip à la carte qui fera de votre séjour le plus beau de vos souvenirs grâce à nos meilleurs partenaires locaux vous accueillent pour vous faire découvrir les richesses de Lisbonne et des alentours.

Parce que vos exigences sont les nôtres, nous nous chargeons également de la gestion et du rendement de votre bien immobilier avec autant de soin que si c'était le nôtre.

Nous appliquons la même philosophie pour l'accompagnement des futurs propriétaires qui investissent au Portugal. Comptez sur notre équipe experte pour vous faciliter les démarches de recherche, d'achat et de vente. Confiez-nous vos projets !

*Sandrine Gomes,
Fondatrice
Evasion Lisbonne*



Plus d'information sur www.evasionlisbonne.com ou via **nos réseaux**



LinkedIn

@evasionlisbonne

SERRA DA ESTRELA

La montagne de l'Étoile



C'est la seule chaîne de montagnes digne de ce nom au Portugal. Culminant à 1993 mètres d'altitude, au mont Torre, la Serra da Estrela est une barre de granit qui s'étire au cœur du pays sur une soixantaine de kilomètres. Lacs argentés, roches sculptées par l'érosion, cascades, pinèdes ou landes de bruyères, les paysages de la « montagne de l'Étoile » sont un pur enchantement. Sur cette terre haut perchée subsistent de nombreuses traditions, telle la fabrication du *Queijo da Serra*, un délicieux fromage de brebis, ou encore le tissage du burel, une toile de laine intimement associée aux bergers de la Serra da Estrela. Découverte.

Textes et photos VIVIEN COUZELAS (sauf mention)









D'origine glaciaire, le Lagoa Comprida est l'une de ces innombrables pièces d'eau qui parsèment la Serra da Estrela. Il doit son nom à sa forme allongée.







© LianeMAdobeStock



© Ylir MirandaAdobeStock

Terre bénie des amateurs de sports d'hiver, auxquels succèdent les randonneurs en été, la Serra da Estrela, longue d'une soixantaine de kilomètres sur 30 de large, concentre une riche mosaïque de paysages. Bordée sur sa lisière par les trois villages fortifiés de Belmonte, Sortelha et Sabugal, elle fut chantée par le poète Miguel Torga (1907-1995), qui évoque une « terre haute, immense, énigmatique », dont « la présence physique est d'emblée une obsession. [...] Tout se crée en elle, tout s'enracine en son sein large et maternel. Elle commande, respire, punit et rachète. Froide et renfrognée, elle brûle ce qui naît sans sa bénédiction ». D'une superficie de 101 060 hectares, le Parc naturel de la Serra da Estrela est le plus grand site protégé du Portugal. Un faune particulièrement riche y trouve refuge : le





© Will Glass Photography/Alamy Stock



© Will Glass Photography/Alamy Stock



© monolobes Stock



© Dogs Adobe Stock

faucon pèlerin, le hibou grand-duc, la cigogne noire, le chat sauvage, le sanglier ou la loutre partagent ce cadre idyllique avec plus de 35 espèces de reptiles et d'amphibiens. La flore, tout aussi diversifiée, se découvre via de nombreux circuits de randonnées (lire page 70). Ces échappées bucoliques permettent d'observer quelques précieux échantillons de fleurs sauvages et autres plantes médicinales, tels la gentiane, le genévrier ou l'Armeria transmontana.... Pour faire le plein d'informations, n'hésitez pas à vous renseigner auprès de l'office de tourisme de Manteigas ou du Centre d'interprétation de la Serra da Estrela, où vous trouverez également de nombreuses cartes. Sinon, la « montagne de l'Étoile » et sa station de ski, accrochée sur le versant du mont Torre (1993 mètres) font également le plein de visiteurs en hiver. Bon nombre d'entre eux prennent leurs quartiers dans la petite localité de Penhas da Saúde, à deux kilomètres de la station, où ils trouvent chalets, hôtels et autres restaurants. Été comme hiver, le prestataire SkiParque propose de nombreuses activités de plein air, comme le ski, l'escalade ou le VTT. ✱



© Miguel Almeida Adobe Stock

Ci-dessus.
La station de Penhas da Saúde.
Ci-contre.
Le Cão da Serra da Estrela : ce gros chien est l'une des mascottes de la montagne de l'Étoile.

Repères

- Posto de Turismo de Manteigas, Rua Dr. Esteves de Carvalho 2, Manteigas. Tél. : +351 275 981 129
- Centro de Interpretação da Serra da Estrela, Rua Visconde Molelos. Tél. : +351 238 320 300. cise.pt
- SkiParque, Largo Relva da Reboleira, Sameiro. Tél. : +351 275 980 090. skiparque.pt



Seia

Nature et ludique

À contre-
L'égise de la
Misericórdia.

Sise dans le district de Guarda, au sud-ouest de la Serra da Estrela, Seia fut longtemps aux mains des Maures. Conquise en 1055 par Ferdinand I^{er}, roi de León, qui y fit édifier un château, cette petite ville est surtout connue pour son cadre verdoyant. Le centre historique se déploie autour de trois églises : l'Igreja da Misericórdia de Seia, édifice baroque datant du XVI^e siècle, la Capela de São João et l'Igreja de Nossa Senhora da Assunção. Cette dernière, de facture néo-baroque, dont la façade principale est encadrée de deux clochers, fut reconstruite dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Sinon, Seia dispose de plusieurs musées. Pour en savoir plus sur la montagne de l'Étoile, direction le **Centre d'interprétation de la Serra da Estrela** et son exposition permanente consacrée à la géodiversité, ainsi qu'aux traditions de la serra. Une maquette en 3D permet de prendre la mesure des reliefs de ce territoire fascinant. Dans un tout autre registre, mais toujours dans le centre de Seia, le **Museu do Brinquedo** devrait réveiller la part d'enfant qui sommeille en vous. Aménagé dans un magnifique manoir, ce musée se veut avant tout un





Ci-dessous de gauche à droite.

Le Musée du pain, le centre d'interprétation de Serra da Estrela, le Musée des jouets, et Notre-Dame-de-l'annonciation.

© Celio7 Adobe Stock



lieu ludique. Riche de plus de 800 jouets, il entend rappeler « l'importance de ces objets du quotidien pour le développement cognitif et émotionnel de l'enfant ». Ses cinq salles thématiques abritent une sélection de jouets venus de tous les continents, un espace consacré aux souvenirs d'enfants, ou, pour les amoureux d'histoire, la reconstitution d'une salle de classe pour garçons à l'époque de Salazar. Plus

en retrait du centre, le **Museu do Pao** nous plonge dans l'histoire... du pain ! Ici, on vous explique dans le détail l'importance du pain au Portugal, un aliment de base également associé au sacré et à la religion. Ce très beau musée propose également aux enfants de confectionner eux-mêmes leur propre pain, qu'ils pourront évidemment ramener à la maison. Bonne idée, non ? ♦

Repères

• **Centro de Interpretação da Serra da Estrela, Rua Visconde Molelos.** Tél. : +351 238 320 300. cise.pt - Entrée : 2 euros.

• **Museu do Brinquedo, Largo de Santa Rita.** Tél. : +351 238 082 015. visitseia.pt/museus/museu-do-brinquedo - Entrée : 3 euros.

• **Museu do Pao, Rua de Santa Ana.** Tél. : +351 238 310 760. museudopao.pt - Entrée : 5 euros.

Sabugueiro

L'étape de montagne

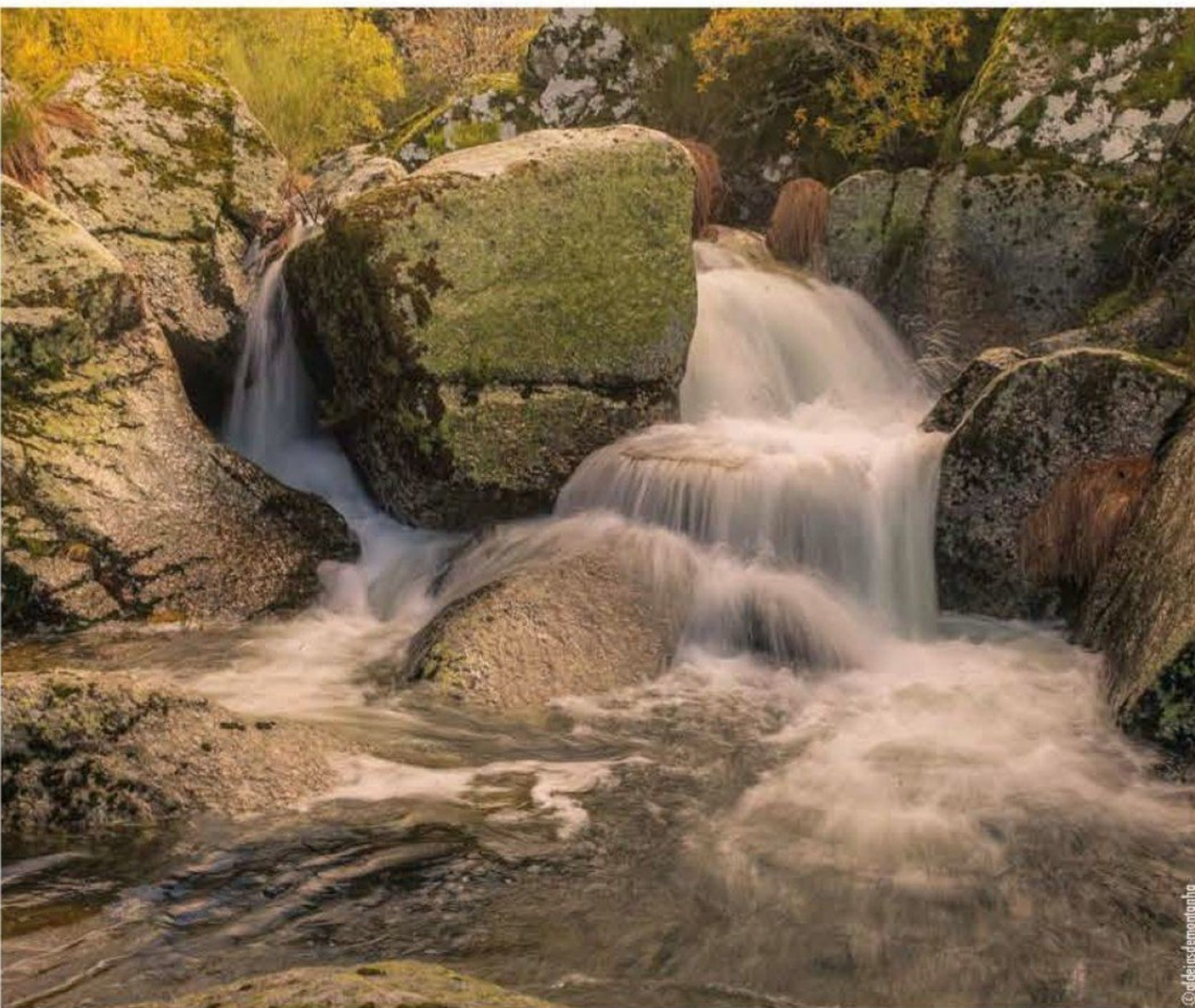
Perché à 1050 mètres d'altitude, à un quart d'heure de Seia, Sabugueiro est le plus haut village du Portugal. Ici, naguère, vivaient des bergers qui conduisaient leurs troupeaux de chèvres et de moutons sur les pâtures d'herbe grasse qui surplombent la rivière Alva. Aujourd'hui, on vient d'abord à Sabugueiro pour ses maisons en granit et ses boutiques, tenues par les derniers artisans du cru. Toutes ces échoppes se pressent autour de l'Igreja de São João Baptista. On y trouve évidemment le fameux *Queijo da Serra*, un fromage de brebis local, mais également de la charcuterie, des vêtements en laine tels qu'en portent les bergers lors de la transhumance, de l'eau-de-vie ou encore des peluches à l'effigie du Cão da Serra da Estrela, le chien emblématique de la Serra da Estrela. À la lisière du ruisseau homonyme, ne manquez pas d'aller contempler la superbe **Cascata de Fervença**, une superbe série de cascades dont la plus grande culmine à 30 mètres. ♦



© Miguel Almeida/Adobe Stock



© AGORA Images/Adobe Stock



Ci-dessous.
La superbe
Cascata de
Fervença.







© Noyagerix/Adobe Stock



© Lukasz/Adobe Stock

Torre Au sommet du Portugal

Depuis Sabugueiro, il faut suivre la magnifique route qu'empruntaient autrefois les pasteurs.

Cet itinéraire singulier, jalonné de petits lacs glaciaires, de forêts de pins et de landes de bruyères, s'enroule autour de l'étonnant **Covão dos Conchos**, un lac de barrage dont le trou sans fond permet d'alimenter une lagune située plus en aval. Point culminant du Portugal continental, à 1993 mètres d'altitude, Torre se rehausse d'une tour érigée en 1802 sur ordre du roi Jean VI qui, dit-on, voulut ainsi atteindre artificiellement le

À gauche.
Le Covão dos
Conchos.



© Liliana Marmelosutterstock





© LifeCollection/Photography/istock



© LifeCollection/Photography/istock



© iStockphoto

Ci-contre.
Le Nave de Santo António.
Ci-dessous.
La spectaculaire formation rocheuse du Cântaro Magro, et le monument dédié à Nossa Senhora da Boa Estrela.

cap symbolique des 2000 mètres. Au sommet, on découvre un décor aux airs de bout du monde, avec un grand rond-point goudronné, dominé par la fameuse tour, un télésiège, un restaurant et un centre commercial qui, malgré ses airs d'attrape-touristes, dispose d'un très beau rayon de fromage et de charcuterie. La descente doit obligatoirement se faire par la route qui mène à Manteigas, un itinéraire riche en paysages lunaires, qui traverse

le fabuleux **Covão do Boi**, un chaos d'immenses pierres où se dissimule un monument dédié à **Nossa Senhora da Boa Estrela**. Un peu plus bas, après quelques virages en épingle, ne ratez pas le **Nave de Santo António**, un plateau herbeux serti de fleurs violettes où broutent de paisibles moutons, avec, en toile de fond, la spectaculaire formation rocheuse du **Cântaro Magro** qui domine la vallée de la rivière Zêzere. ♦

Cão da Serra da Estrela

Le chien emblématique de la Serra da Estrela

On le reconnaît à son irrésistible minois et à sa queue touffue. Le Cão da Serra da Estrela, ce gros chien que l'on aperçoit parfois

dans les villages haut perchés de la région, est l'une des mascottes de la montagne de l'Étoile. Cette espèce endémique, l'une des

plus anciennes races canines de la Péninsule ibérique, aurait été importée il y a plusieurs milliers d'années par les Romains. Apprécié pour sa force et son autorité, ce chien était l'inséparable compagnon des bergers de la serra. Aujourd'hui, le Cão da Serra da Estrela se

cantonne essentiellement au rôle d'animal de compagnie. Depuis quelques années, l'association Grupo Lobo, dont l'objet est la réintroduction du loup dans la Serra da Estrela, se bat pour que notre canidé renoue avec sa fonction originelle de chien de berger. Car à l'image du patou, le Cão da Serra da Estrela est particulièrement apte à protéger les troupeaux des prédateurs, et notamment des... loups. Une démarche qui fait sens, comme disent certains... ♦

- **Grupo Lobo**
- **lobo.fc.ul.pt**



© Ricardo Rocha/istock

Covilhã

Entre tradition et modernité

Ci-contre.
Très vivant, le
centre historique
de Covilhã est
émaillé d'œuvres
de street art.
Page de droite.
L'Igreja de
Santa Maria.



Accrochée aux pentes de la Serra da Estrela, entre fleuves et montagnes, Covilhã a très tôt joué un rôle important dans l'histoire du Portugal. Le bourg originel fut pris aux Maures par Sanche I^{er}, qui renforça ses murailles. Le monarque fut le premier à organiser le travail du lainage, un savoir-faire repris et perfectionné par la communauté juive jusqu'au XV^e siècle. À l'époque, Manuel I^{er} octroya le titre de « ville royale » à Covilhã, qui avait vu naître Pêro da Covilhã. De





Industrie lainière

Une tradition bien ancrée

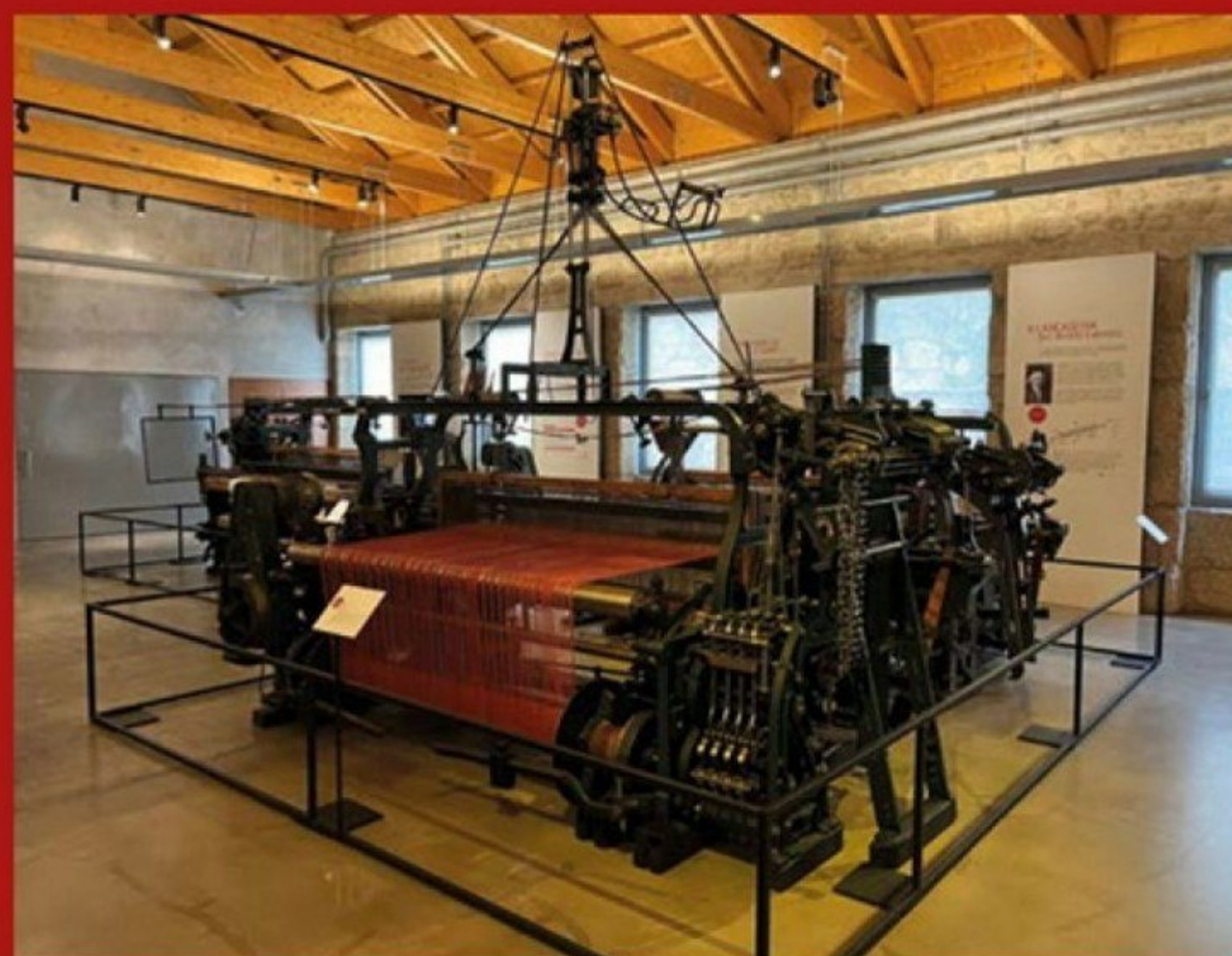
Déjà très active dans la Serra da Estrela, l'industrie du textile connut un premier tournant au XVIII^e siècle, sous le règne de Jean V, quand elle fut chargée de la fabrication des uniformes de l'armée portugaise. En 1763, le marquis de Pombal choisit Covilhã pour y implanter la Real Fábrica de Panos (la « Manufacture royale de draps »),



ce qui contribua à faire de la ville le plus important centre de lainage du Portugal. À l'époque, les brebis de la Serra da Estrela fournissaient la laine, ses rivières, l'énergie hydraulique, et ses forêts, le charbon de bois. En 1974, plus de 140 usines textiles tournaient encore à plein régime dans la

région. Aujourd'hui, seules quatre de ces manufactures cultivent encore le savoir-faire du travail de la laine, mais de grandes marques font appel à leurs services. Pour se replonger dans les plus belles heures de l'industrie lainière de la Serra da Estrela, une visite du Museu de Lanifícios s'impose. Aménagé dans les murs de l'ancienne manufacture royale, il égrène toutes les étapes de fabrication, du tissage à la teinture, en passant par le cardage ou le filage. À voir, de très beaux fours et des métiers à tisser d'époque. ♦

• **Museu de Lanifícios, Rua Marquês d'Ávila e Bolama. Tél. : +351 275 241 411. museu.ubi.pt**
Entrée : 2 euros.



À droite.
Le Jardim
Público.
En bas.
Le Ponte da
Ribeira da
Carpinteira

cet explorateur, qui finit ses jours en Éthiopie après avoir visité l'Arabie, l'Inde et les côtes orientales de l'Afrique, on dit qu'il ouvrit la route de l'Inde à Vasco de Gama. Devenue l'un des plus importants centres de production de laine en Europe (lire ci-dessus), Covilhã bénéficia également de la présence de l'Universidade da Beira Interior, ce dont témoigne aujourd'hui un centre historique très vivant, égayé d'une quarantaine d'œuvres de street art réalisées à

l'occasion du Covilhã Art Festival. Toutes plus fascinantes les unes que les autres, elles évoquent entre autres cette industrie lainière qui permit à Covilhã et à sa région de prospérer durant des décennies. L'élément le plus emblématique de ce décor singulier, mêlant monuments anciens et œuvres contemporaines, c'est l'**Igreja de Santa Maria** (XVI^e siècle), avec sa

façade entièrement recouverte d'azulejos évoquant des épisodes de la vie de la vierge. À cinq minutes de marche, le **Jardim Público** est une parenthèse ombragée, idéale les jours de canicule. Aménagé sur un ancien terrain du couvent de São Francisco, ce jardin dispose d'un espace très agréable pour les enfants. Il offre également une vue, en contrebas, sur le **Ponte da Ribeira da Carpinteira**. Ce pont piétonnier aux lignes sobrement contemporaines, accessible par un ascenseur, est l'œuvre du célèbre architecte João Carrilho da Graça. Depuis son inauguration, en 2009, il enjambe gracieusement la ville, à 52 mètres de hauteur. ♦





Rencontre

Lara Seixo Rodrigues

« Le centre historique de Covilhã est fait pour le street art »

Depuis la première édition du Covilhã Art Festival, en 2011, Covilhã s'est transformée en véritable galerie d'art à ciel ouvert. Connu dans le monde entier, ce festival met chaque année à l'honneur des peintures murales évoquant l'histoire d'une ville devenue la capitale portugaise du street art. Rencontre avec Lara Seixo Rodrigues, l'une des trois têtes pensantes de ce festival, dont la dernière édition s'est tenue en juin de cette année.



Comment vous est venue l'idée de fonder le Covilhã Art Festival ?

Avec mon frère, Pedro, nous partageons la même passion pour cette ville, son histoire et l'art urbain. À travers ce festival, nous avons voulu mettre en avant l'art de rue. L'idée motrice était de réaliser des œuvres qui rendent hommage à l'histoire de

Covilhã, le plus souvent en lien avec l'industrie du textile. Il faut savoir qu'auparavant, cette industrie comptait plus de 100 entreprises et employait plus de 7 000 personnes ! Après la révolution des Œillets, tout s'est effondré, pratiquement toutes les entreprises ont fermé. À l'époque, Covilhã était surnommée la « Manchester portugaise »,

il fallait donc faire quelque chose pour lui rendre hommage.

Comment s'organise l'événement ?

Le centre historique de Covilhã, par la manière dont il s'organise, est fait pour le street art. On découvre chaque œuvre au dernier moment, au détour d'une rue. Avant chaque nouvelle édition, nous invitons les artistes, qui viennent du monde entier, à se balader dans les rues, afin qu'ils trouvent eux-mêmes l'inspiration et choisissent ce qu'ils veulent raconter. Ils apportent leur vision de la ville et la retranscrivent dans leur art.

Le reste de l'année, vous organisez également des visites guidées de ces œuvres d'art...

Oui, et ces visites sont très appréciées, car elles offrent un autre regard sur la ville. Chacune de ces œuvres a été réalisée par un artiste venu d'un pays différent. Toutes racontent quelque chose en lien avec l'histoire de Covilhã, c'est passionnant ! ♦

• woolfest.org





Manteigas

L'incontournable

Ci-dessous.
L'Igreja
São Pedro..



Les origines de Manteigas sont incertaines. La légende veut que Jules César soit venu ici avec ses légions, vers 50 av. J.-C., à l'époque où la Serra da Estrela était connue sous le nom de Monte Hermeni. En 1188, Sanche I^{er} accorda sa première charte à la ville, ouvrant en cela la voie à Manuel I^{er} qui lui en accorda une nouvelle en 1514. À l'époque, le bourg était scindé en quatre paroisses, ce dont témoignent les églises de Santa Maria et São Pedro. Après avoir été un temps

annexée à celle de Guarda, la municipalité de Manteigas fut finalement restaurée le 13 janvier 1898. Aujourd'hui très fréquentée, la ville portugaise n'a rien perdu de son charme, avec ses ruelles pavées et ses maisons blanches, construites au pied de la vallée du Zêzere, sur des versants entièrement boisés. Depuis une dizaine d'années, elle est devenue le principal point de chute de la Serra da Estrela, avec ses nombreux hôtels et restaurants. ♦



Rencontre

Isabel Costa et Burel Factory

« Nous ne pouvions pas laisser perdre ce savoir-faire »

En 2011, Isabel Costa et son mari, João Tomás, ont ressuscité l'entreprise Lanifícios Império, spécialisée dans la confection de vêtements en *burel*. Soucieux de préserver un savoir-faire ancestral, le couple a donné vie à une nouvelle marque, Burel Factory, dont la production est aujourd'hui connue dans le monde entier.



Pourquoi s'être lancé dans cette folle entreprise ?

Lanifícios Império a été fondée en 1945. En 2011, quand l'usine est entrée dans un processus d'insolvabilité, des dizaines d'emplois et des modes de production ancestraux se sont trouvés menacés. C'est à ce moment-là que mon mari et moi avons voulu faire quelque chose. Nous ne pouvions tout simplement pas laisser dépérir ces savoir-faire et abandonner les ouvriers qui les perpétuaient. En plus, les machines n'étaient pas prêtes à être reléguées au musée. Elles fonctionnaient encore parfaitement ! Cet artisanat magnifique devait être transmis aux générations suivantes.

Étiez-vous familiers de l'industrie du textile ?

J'ai étudié la biotechnologie, mais je n'ai jamais eu l'occasion de faire valoir mon diplôme. Et finalement, je me retrouve cadre supérieur d'une grande entreprise portugaise ! Mon mari, lui, a étudié le droit et a poursuivi sa carrière d'avocat, avant d'occuper un poste à la direction d'une banque. Nos diplômes ne pouvaient pas laisser deviner ce que deviendraient nos vies. D'ailleurs, il est amusant de voir comment notre parcours nous

a conduits à des postes à responsabilité. Peut-être que, au fond, cela a toujours été en nous...

Dans quel état se trouvait l'usine quand vous l'avez reprise ?

Elle venait de fermer ses portes, le processus de réhabilitation concernait tous les domaines. Il a d'abord fallu comprendre comment l'une des plus grosses usines de la région avait pu disparaître. Ensuite, il a fallu reconstruire une structure avec des bases saines. C'a été un long processus...

C'est quoi, le *burel* ?

Le *burel* est un tissu en laine feutrée, imperméable et très résistant, qui a d'abord été utilisé par les bergers de la Serra da Estrela pour se protéger contre le froid de l'hiver et la chaleur de l'été. Ce textile était tissé à partir de la laine de leurs propres moutons, le plus souvent de race *bordaleira*. Cette race autochtone possède une laine dont les qualités la distinguent des autres moutons. Cette laine est particulièrement résistante. Elle favorise une excellente protection thermique, ainsi qu'une étonnante réaction anti-feu. Quand nous avons repris l'entreprise en

main, nous avons voulu perpétuer cette matière première exceptionnelle, mais en proposant des choses plus modernes, en phase avec les goûts du XXI^e siècle.

Votre entreprise dépend de la production de la laine. Où en est ce secteur dans la Serra da Estrela ?

On peut dire que ce secteur est sur une trajectoire ascendante. Cependant, avec la récente augmentation du prix des carburants, les entreprises qui œuvrent à « l'ennoblissement » de la laine, encore très dépendantes des ressources énergétiques, ont connu quelques soucis. Quoiqu'il en soit, nous veillons à renforcer notre bonne relation avec les bergers, les concepteurs et les clients.

Parlez-nous de votre collaboration avec Microsoft ?

Le siège social de Microsoft, à Lisbonne, nous a passé notre première grosse commande. À l'époque, cette mise en lumière a contribué à maintenir notre entreprise à flot. Quand je repense à ce projet, je mesure tout le chemin parcouru, les sacrifices qui ont été consentis. Cette exigence, nous l'avons depuis notre arrivée et pour chaque client, qu'il soit « médiatique » ou non.

Avez-vous conscience de la fierté que vous donnez aux habitants de la Serra da Estrela ?

Tout ce que nous faisons, nous le faisons avec de bonnes intentions, dans le but de préserver le patrimoine local et participer au développement de l'économie de la Serra da Estrela. Évidemment, c'est toujours agréable de sentir une forme de reconnaissance. Cela nous touche. ♦

• Burel Factory, Amieiros Verdes.
Tél. : +351 926 542 095. burelfactory.com





Escapade nature

Trois randonnées à faire absolument

Les environs de Manteigas sont de toute beauté. Ils sont constitués de paysages divers et variés, qu'il convient de découvrir à pied, chaussures de randonnée aux pieds, casquette vissée sur la tête, bouteille d'eau dans le sac à dos, et surtout les yeux grands ouverts.





Aux
environs

Vale do Zêzere

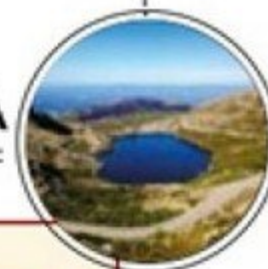
Au fil de l'eau

Aux abords de Manteigas, ce circuit de randonnée traverse la vallée glaciaire du Zêzere, l'un des coins les mieux préservés de la Serra da Estrela. Accessible à tous les publics, cet itinéraire ensoleillé longe d'abord la rive est du Rio Zêzere sur quatre kilomètres, avant de filer en direction des impressionnants rochers du Cântaro Magro. Le parcours est jalonné de petites habitations de fortune, bâties en pierre par les bergers. Ensuite, le chemin se rétrécit et devient un peu plus pentu. Il s'achève à la croisée de la N 338. À la fin de votre balade, ne manquez pas d'étancher votre soif à la Fonte Paulo Luís Martins, où coule une eau particulièrement pure, mise en bouteille dans la commune de Manteigas. ♦



© Gt Cristovao Photography/shutterstock

© Lina Bakionchies/shutterstock



Penhas Douradas

Des paysages d'un autre monde

Toujours au départ de Manteigas, mais cette fois-ci en direction de Penhas Douradas, ce circuit plus difficile suit une route forestière, qui mène jusqu'à la N 232. Après avoir bifurqué en direction de la station météo, on entame une montée féerique jusqu'à Penhas Douradas. Progressivement, les paysages deviennent de plus en plus lunaires et d'exceptionnels panoramas s'offrent aux yeux des randonneurs, tel le Miradouro do Fragão de Covão, qui surplombe une partie de la Serra da Estrela. Au point le plus haut (où se trouve un hôtel-restaurant, lire page 79), poussez la balade pendant 20 minutes, le temps d'atteindre la retenue du Vale do Rossim, un lieu magique, bordé d'eaux cristallines et de rochers chaotiques, qui donnent l'impression d'avoir été arrachés à une autre planète. Pour cet itinéraire, comptez huit heures de marche aller et retour. ♦



Trilhos Verdes

Pour tous les publics

Particulièrement riche, le réseau Trilhos Verdes se compose de seize parcours aux reliefs variés. Parmi les 200 kilomètres de sentiers balisés, les promeneurs auront le choix entre des balades accessibles à toute la famille, comme celle qui mène au Poço do Inferno (2,5 km de marche), ou encore des treks beaucoup plus rudes, parcourant sur plusieurs dizaines de kilomètres les points les plus hauts de la Serra da Estrela. La plupart de ces balades débutent dans les environs de Manteigas. Pour prendre votre randonnée par le bon bout, n'hésitez pas à vous renseigner auprès de l'office de tourisme, où vous trouverez des cartes et de précieux conseils. ♦

• manteigatrilhasverdes.com







Gouveia

Loin de toute agitation



Perché à 700 mètres d'altitude, au nord de la Serra da Estrela, cette petite commune fut l'objet de nombreuses luttes entre chrétiens et musulmans, qui finirent par la détruire. D'ailleurs, Gouveia était encore en ruines quand, en 1186, le roi Sanche I^{er} lança de grandes manœuvres destinées à la repeupler, accordant par exemple de nombreux privilèges à ses habitants. Aujourd'hui, cette ville de 14 000 habitants, qui vit quelque peu dans l'ombre de Covilhã ou Manteigas, peut s'enorgueillir de son **Igreja de São Pedro**, aux

délicieuses réminiscences baroques. Cette église en granit, dont la façade est composée de deux corps superposés, n'a pas toujours été couverte de ses magnifiques azulejos, lesquels n'ont fait leur apparition que dans les années 1940. Juste en face l'**Igreja de Misericórdia** arbore elle aussi de superbes azulejos sur sa façade. Bien plus petite que sa voisine, cette église renferme un bel autel aux dorures parfaitement conservées. La ville possède aussi plusieurs musées. Si vous ne devez n'en visiter qu'un, choisissez le **Museu**

Municipal de Arte Moderna, qui porte le nom d'Abel Manta (1888-1982), l'une des grandes figures de la première génération des peintres modernistes. Vous y trouverez une intéressante collection de peintures, dessins, gravures et sculptures d'artistes portugais du XX^e siècle, dont 23 pièces signées par l'enfant du pays. ♦

Repères

• **Museu Municipal de Arte Moderna Abel Manta, Rua Direita, 45.**
cm-gouveia.pt - Entrée gratuite.

Page de gauche et en bas. L'Igreja de São Pedro. Ci-dessus. L'Igreja de Misericórdia. Ci-dessous. le Museu Municipal de Arte Moderna.



LE CARNET

Photos Vivien Couzelas (sauf mention)

*Nos
bonnes
adresses*



EMPLETTES

Covilhã

CASA DOS PRESUNTOS

C'est bien simple, cette échoppe concentre ce qui se fait de mieux dans la Serra da Estrela en matière de gastronomie ! On y trouve des fruits et légumes frais, de la charcuterie, du fromage de brebis, du miel, des confitures ou encore de l'huile d'olive. Tous les produits proposés ici proviennent de producteurs locaux. Un bonheur !

• Rua Comendador Mendes Veiga, 19. Tél. : +351 275 334 127.



BOIRE
UN VERRE

Covilhã

COVILHÃ JARDIM CAFÉ-BAR

À l'ombre de la végétation du Jardim Público, auquel il est adossé, ce bar garantit un vrai moment de détente, sans avoir à s'écarter du centre historique. Si la carte est très classique, l'ambiance, en revanche, est très chaleureuse.

• Jardim Público, 40. Tél. : +351 275 322 140.



Manteigas

GRANITTUSCAFFE

En face de l'Igreja Matriz de Santa Maria de Manteigas, ce bar très festif est réputé pour ses concerts de musique brésilienne et ses *bifanas*, ces petits sandwiches typiques, garnis d'escalopes de porcs marinées. L'endroit jouit également d'une belle carte des vins, d'un billard et de jeux de fléchettes.

• Rua Doutor Sobral. Tél. : +351 961 915 322. facebook.com/granittuscaffe



MANGER

Seia

TABERNA DA FONTE

Juste à côté de l'Igreja da Misericórdia, ce restaurant populaire offre un bel échantillon de plats typiques de la Serra da Estrela : *chanfana à serrana* (viande de chèvre cuite traditionnellement dans un plat en



terre cuite avec du vin rouge, de l'ail, des feuilles de laurier, du poivre et du sel), *morcela*, *bacalhau*, ou encore ce délicieux fromage de brebis à la texture très crémeuse. Les tarifs sont accessibles et les plats particulièrement généreux.

Autour de 20 euros à la carte.

• Largo da Misericórdia, 1.

Tél. : +351 238 082 304.

facebook.com/people/Taberna-da-Fonte



RESTAURANTE REGIONAL DA SERRA

Ne vous fiez surtout pas à sa modeste devanture, cette table très conviviale ravira à coup sûr vos papilles avec sa cuisine généreuse. Dans un décor authentique (tables en bois, nappes roses, vaisselle en faïence portugaise), on déguste des plats de très bonne facture, à l'image de la *chanfana à serrana*, ou encore du poisson frais, servi grillé avec des légumes de saison et des pommes de terre. Service rythmé et très attentionné.

Autour de 25 euros à la carte.

• Avenida dos Combatentes da Grande Guerra, 14. Tél. : +351 238 312 717.





Penhas da Saúde

VARANDA DA ESTRELA

Logé dans un chalet de montagne, ce restaurant authentique offre une cuisine qui l'est tout autant. Si vous aspirez à un peu d'originalité, tentez donc la spécialité de la maison, le riz au genièvre, servi dans un grand plat en terre cuite. Les desserts, eux, sont plus classiques : tarte au citron, mousse au chocolat After Eight, pana cotta aux fruits sauvages ou encore le cheese-cake.

Autour de 30 euros à la carte.

• Penhas da Saúde. Tél. : +351 963 447 873. varandadaestrela.pt



Covilhã

RESTAURANTE ZÉ DO SPORTING

Débarqué à Covilhã de son Brésil natal, le jeune Matheus Cassé a repris cet établissement historique en main, en le modernisant considérablement. « *Bien sûr, on propose toujours une cuisine de la Serra. Mais j'ai voulu apporter un peu de finesse à des plats comme le cabrito, le coelho, la chanfana, la panela no forno ou le bife ao alho* », souligne le chef dans un grand sourire. Pour mieux profiter de cette cuisine dans l'air du temps, laissez-vous tenter par la terrasse, surplombée de vignes qui filtrent agréablement les rayons du soleil.

Autour de 25 euros à la carte.

• Rua Comendador Mendes Veiga. Tél. : +351 275 334 127. facebook.com/zedosporting



ALKIMYA

Très populaire à Covilhã, ce restaurant occupe les murs de l'ancienne bibliothèque municipale, en face du jardin public. Ici, on prend ses distances avec la cuisine traditionnelle du nord du Portugal, pour découvrir des plats plus originaux, tels le carpaccio de poulpe (14,50 euros), la salade de canard (16 euros), la *folhado* de perdrix (14 euros), le risotto aux champignons (17,50 euros), le boudin pomme-curry (15 euros) ou les nuggets végétariens (11 euros). Et si vous souhaitez simplement boire un verre, on vous proposera volontiers un cocktail. Profitez-en, ils sont très réussis. Tchin !

Autour de 20 euros à la carte.

• Avenida Frei Heitor Pinto, 1.

Tél. : +351 275 334 174.

facebook.com/alkimyarest



Manteigas

RESTAURANTE DE CASA DAS PENHAS DOURADAS

À l'image de son ambiance, zen, et de son mobilier, d'inspiration scandinave et fabriqué avec du bois recyclé, ce restaurant propose une cuisine à la fois saine et raffinée. Le menu « déjeuner » se renouvelle au quotidien. Il inclut une entrée, un plat et un dessert. L'établissement, logé dans l'enceinte de l'hôtel du même nom, propose également des pique-niques gastronomiques. Service très aimable !

Menus : 28 et 39 euros.

• Penhas Douradas. Tél. : +351 275 981 045.

casadaspenhasdouradas.pt



Gouveia

RESTAURANTE O'FLOR

C'est en août 1994 qu'Isabel et Florentino, deux enfants de la région, ont acquis ce restaurant traditionnel (tables en bois, nappes à carreaux bleus et blancs, murs couverts d'azulejos) où l'on déguste des plats de la région, tels l'*arroz de carqueja*, le *feijoca*, le sanglier aux châtaignes, l'inévitable *cabrito*, ou encore le fromage de brebis de la Serra, accompagné de confiture de potiron. Attention ! Les portions sont généreuses. Excellent accueil.

Autour de 25 euros à la carte.

• Rua do Cardeal Mendes Belo, 14. Tél. : +351 238 492 336.

restauranteoflor.pt





SÉJOURS

CASA DA RIBEIRA

Rénovée par Ana Seara et Joao Trabuco, ses propriétaires, cette maison d'hôtes se compose de quatre maisonnettes décorées dans un style traditionnel. Toutes sont équipées d'une cuisine et d'une cheminée. L'établissement, implanté dans le village de Póvoa Velha (à cinq kilomètres de Seia), propose également un excellent petit-déjeuner, à base de produits frais et locaux.

De 60 à 70 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• Rua da Ribeira, Póvoa Velha. Tél. : +351 238 311 221.

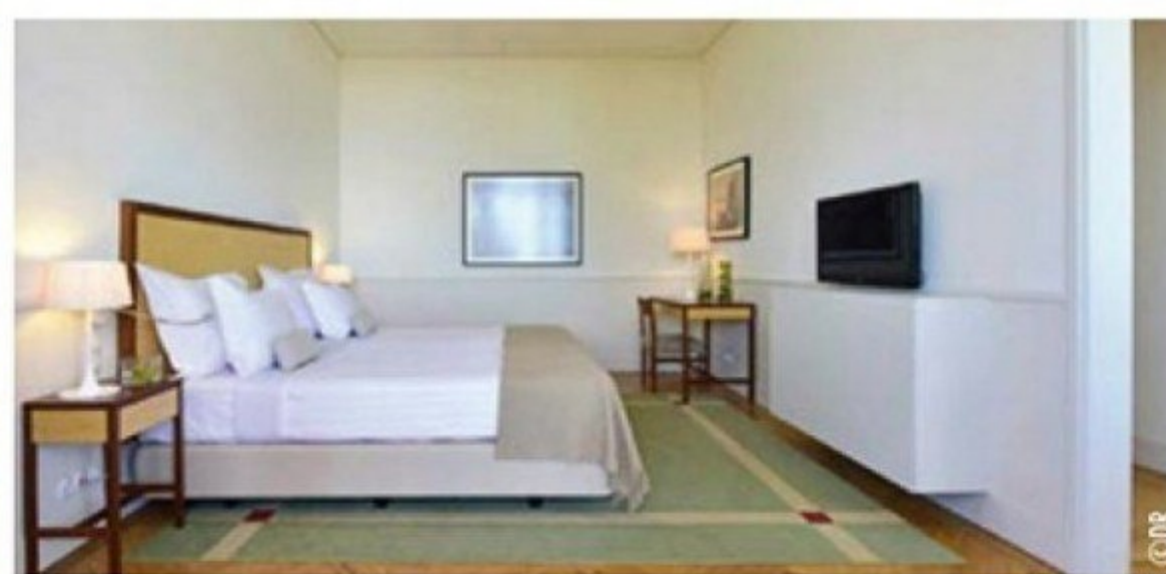
casasdaribeira.com

**Sabugueiro****ABRIGO DA MONTANHA**

Situé à quelques kilomètres de Seia, au cœur de la Serra do Açor, cet hôtel de charme dispose de chambres traditionnelles, chaleureuses, où prédomine le bois. Également, une piscine extérieure, un spa et un restaurant, où l'on se régale d'une cuisine locale excellemment revisitée. Le personnel est aux petits soins.

À partir de 84 euros la chambre pour deux personnes.

• Rua do Comércio, 46. Tél. : +351 238 315 329. abrigodamontanha.pt

**Penhas da Saúde****POUSADA SERRA DA ESTRELA**

Inscrite dans les murs de l'ancien couvent franciscain de Nossa Senhora da Esperança, cette superbe *pousada* regroupe 24 chambres qui déclinent chacune une atmosphère différente. L'ancienne chapelle et le cloître accueillent respectivement le salon et le bar. Cerise sur la gâteau, cet hôtel de standing dispose également d'un spa, d'une salle de sport, d'un restaurant et d'une piscine extérieure, orientée vers la vallée du Zêzere. Réservation conseillée.

De 70 à 150 la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• EN 339. Tél. : +351 210 407 660.

pousadas.pt/fr/hotel/pousada-serra-estrela

Covilhã**HOTEL COVILHA JARDIM**

Face au superbe Jardim Público, cet hôtel dispose de quinze chambres particulièrement lumineuses, dont sept équipées d'un balcon. L'établissement accueille également un bar. Excellent rapport qualité-prix.

De 48 à 55 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• Rua da República. Tél. : +351 275 322 140.

hotelcovilhajardim.com





Covilhã (suite)

CASA COM HISTORIA

Aménagé dans une belle et cossue maison du XIX^e siècle, cet hôtel peut se targuer d'un cachet fou, avec son parquet d'origine et ses poutres apparentes qui dénotent agréablement avec une déco au goût du moment et des œuvres d'art urbain. On aime prendre ses aises dans le salon-bibliothèque.

De 75 à 140 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• Rua Dr. Antonio Placido da Costa.

Tél. : +351 275 322 493. casacomhistoria.pt



Manteigas

CASA DE SÃO LOURENÇO

Propriété d'Isabel Costa et João Tomás, qui dirigent également la célèbre Burel Factory, la Casa de São Lourenço se présente comme le seul hôtel 5 étoiles de la Serra da Estrela. Cette ancienne *pousada* dispose de 21 chambres design et tout confort, avec terrasse et vue sur la montagne. La piscine et le spa constituent un agréable préambule, avant le dîner qu'on prend dans la superbe salle panoramique du restaurant. La très grande classe.

À partir de 175 euros la chambre pour deux personnes.

• Estrada Nacional 232, km 49,3 Campo Romão.

Tél. : +351 275 249 730. casadesaolourenco.pt



CASA DE PENHAS DOURADAS

Cet hôtel de montagne présente une décoration aux connotations scandinave, forcément épurée. L'établissement se distingue avec sa piscine chauffée, son spa, ou encore son restaurant gastronomique, où l'on sert une cuisine d'une belle finesse, faite à partir de produits du cru. Cadre idyllique, au milieu de petits lacs et de sentiers de randonnée.

De 150 à 185 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• Penhas Douradas.

Tél. : +351 275 981 045.

casadaspenhasdouradas.pt



Gouveia

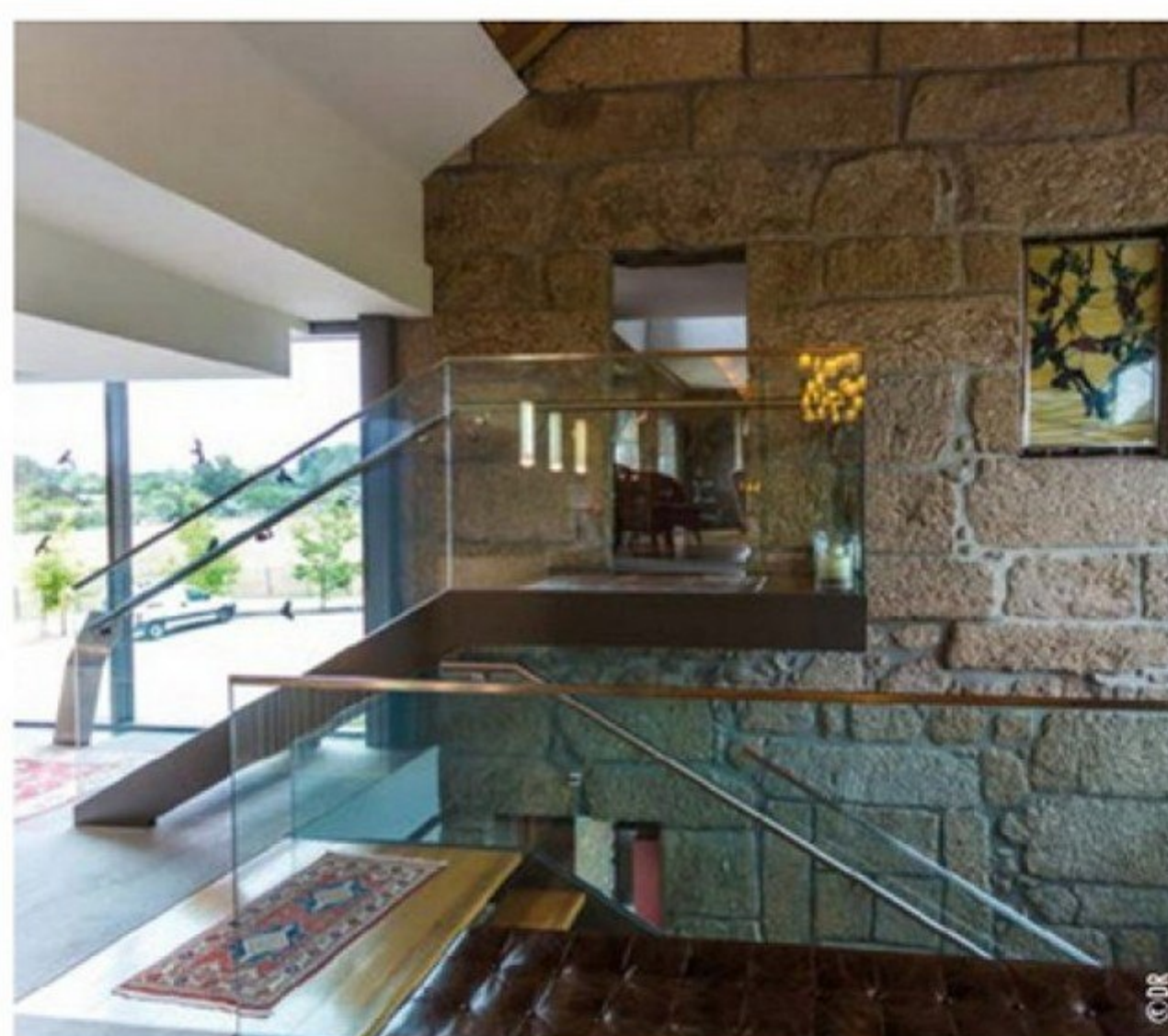
MADRE DE AGUA

Sis à cinq kilomètres de Gouveia, cet hôtel 4 étoiles occupe une ferme équestre et agricole où l'on produit du vin, de l'huile d'olive et du fromage. Il dispose de dix chambres au design très léché, mêlant pierre apparente, parquet en bois et matériaux beaucoup plus modernes. Cet établissement particulièrement romantique est également doté d'une piscine extérieure et d'un restaurant chaleureux, où l'on sert une cuisine régionale de très belle facture.

De 120 à 150 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie ou la saison).

• Vinho. Tél. : +351 238 490 500.

quintamadredeagua.pt



DE POUSADA EN POUSADA

Des nuits chargées d'histoire



Châteaux, monastères, résidences princières, chambres de reines... À travers son réseau de *pousadas*, le Portugal dispose d'une offre hôtelière tout à la fois luxueuse et singulière. Aménagés dans des lieux à haute charge symbolique, ces hébergements pas comme les autres proposent une immersion dans l'histoire et la culture locale. Petite sélection des plus belles des *Pousadas de Portugal*!

Textes GILLES DUPUY





© StockPhoto/ArturKulstok

Ci-dessus.
Pousada Castelo
de Palmela.

Dormir au cœur d'un monastère du XII^e siècle, entre les murs épais d'une forteresse médiévale, ou parmi les ors d'un palais baroque... Au Portugal, avec les *pousadas* chaque nuit d'hôtel prend un tour singulier. Ces « auberges » ont été imaginées et créées au début des années 1940, dans un pays certes épargné par le conflit qui déchirait alors le monde, mais tenu sous la sévère férule de l'Estado Novo.

C'est d'ailleurs à un proche de Salazar, António Ferro, directeur du secrétariat national de la propagande, mais aussi poète et dramaturge, qu'on doit la création de ce réseau d'hôtels à la fois rustiques et authentiquement portugais. En 1942, une première *pousada* (aujourd'hui disparue) vit ainsi le jour à Elvas, dans l'Alentejo. L'idée était alors de proposer « *de petits hôtels qui ne ressemblent en rien à des hôtels* », susceptibles d'accueillir les voyageurs s'aventurant dans les campagnes les plus reculées du Portugal, et de leur faire découvrir les spécialités régionales. Mais dans les années 1950, le projet prit un nouveau tour, avec la création de *posadas históricas*, aménagées dans des monuments et bâtiments de caractère, tels des châteaux, des couvents ou encore des corps de garde, comme à Queluz. Le premier des hébergements créés sous cette nouvelle appellation fut la Pousada do Castelo, à Óbidos. Depuis, trois autres catégories ont suivi : les *posadas históricas design*, qui proposent une décoration plus contemporaine ; les *pousadas natureza*, installées au cœur de la nature ; et les *pousadas* dites « de charme », le plus souvent situées en ville. Aujourd'hui, le Portugal compte 44 *pousadas* gérées depuis 2003 par le groupe Pestana, après que l'État portugais se fut désengagé du projet. En 2005, une première *pousada* a même ouvert ses portes au Brésil, et Pestana ne compte pas en rester là, puisqu'il a pour projet d'en installer dans tous les endroits autrefois régis par le Portugal, tels Goa, Macao, les îles du Cap-Vert, le Mozambique et même l'Angola. Pour conclure, sachez que pour certaines d'entre elles, dans les lieux les plus touristiques, les *pousadas* affichent le plus souvent complet. Dans tous les cas, pensez à réserver ! ✱



© Pestana



© e55/serafim de stock



© Pestana



© Pestana



© shutterstock

Ci-dessus.
Pousada
Castelo Óbidos.
À gauche.
Pousada
Mosteiro
Guimarães.
En bas. Pousada
Convento Évora.

Pousada Mosteiro Guimarães

Style et distinction



© Ilve Arnesen/shutterstock

Le lieu

On suppose que le monastère Santa Marinha da Costa fut construit sur la base d'une chapelle datant de la fin du IX^e siècle, elle-même bâtie sur un ancien site romain et attachée au palais comtal. Cet ensemble devint monastère à la fin du XI^e siècle, après avoir été cédé aux chanoines réguliers de Saint-Augustin. Pendant les 350 ans qu'ils la conservèrent, les *Agostinhos* (« augustins ») agrandirent l'église et la dotèrent de quatre ailes enserrant un cloître. Le 27 janvier 1528, par exécution d'une bulle pontificale du pape Clément VII, le monastère fut cédé aux

Jerónimos (« hiéronymites »), qui y installèrent un collège fréquenté par des princes et autres fils de bonne famille. C'est à cette époque que furent lancés d'importants travaux, telles la construction d'un nouveau cloître et la reformulation de la façade de l'église. D'autres travaux suivirent aux XVII^e et XVIII^e siècles, dont la reconstruction des ailes du couvent, l'édification d'un nouveau chœur ou la révision de l'esthétique intérieure. Après l'interdiction des ordres religieux, en 1834, les moines reçurent l'ordre d'abandonner le bâtiment, qui entra en possession de l'État, puis fut vendu aux enchères publiques. En 1951, un immense incendie détruisit une bonne partie

de l'édifice, qui fut laissé à l'abandon jusqu'en 1972, date de son acquisition par l'État, qui entreprit sa restauration, puis sa transformation en *pousada*. Aujourd'hui, la façade du bâtiment, avec l'imposante église au nord, présente un corps à deux étages, ainsi qu'une partie moderne, aménagée par l'architecte Fernando Tavora, où sont aménagées 27 des 51 chambres que compte l'hôtel. L'entrée se fait par l'ancien réfectoire, avec sa charpente en granit qui soutenait la chaire où se faisaient les lectures durant les repas. La salle de bar, elle, occupe l'ancienne cuisine. De nombreux vestiges préromans et romans émaillent les lieux. ♦



© T. K. / Imagoeconomica



© T. K. / Imagoeconomica



© P. J. / Imagoeconomica



L'hôtel

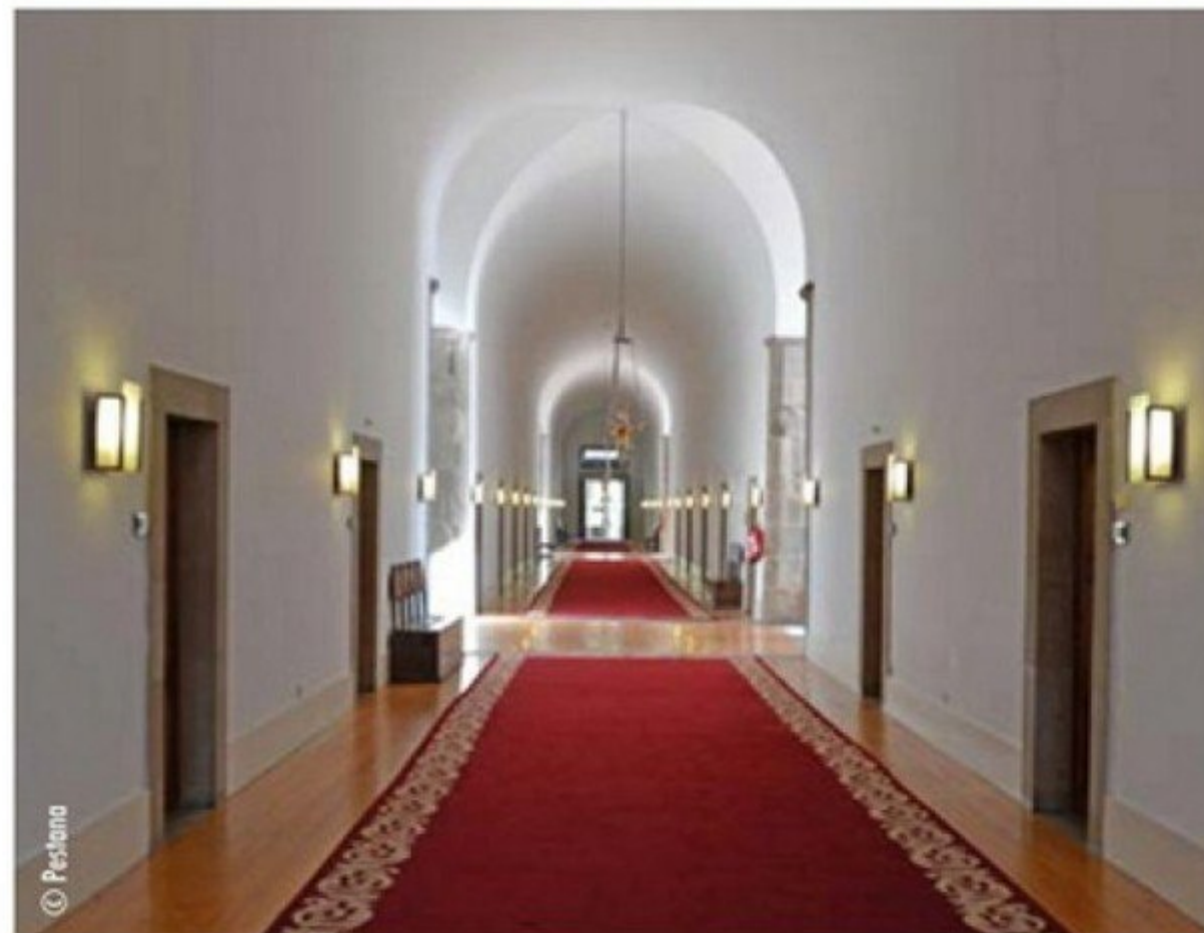
Située en hauteur, à proximité du centre historique de Guimarães, la Pousada Mosteiro de Guimarães dispose de 51 chambres avec vue sur la ville. Distinguées et stylées, elles offrent une atmosphère propre à la méditation, aménagées qu'elles sont les anciennes cellules du monastère. Pour autant, elles sont dotées de tout le confort nécessaire : climatisation, sèche-cheveux, téléviseur LCD, Wi-Fi... Mais ce sont encore les parties communes qui charment le plus : cloître ombragé, salons enjolivés d'azulejos, sublimes jardins aux arbres séculaires et nombreux camélias, piscine panoramique... même les couloirs ont du cachet ! L'hôtel compte également une aile aux lignes contemporaines et aux chambres plus spacieuses. Au **restaurant Dona Mafalda**, on voyage à travers les saveurs typiques du Minho et de Guimarães. ♦

Repères

• Largo Domingos Leite de Castro, Guimarães.

Tél. : +351 253 511 249. pousadas.pt/fr/hotel/pousada-guimaraes

De 110 à 210 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie et la saison). Restaurant : autour de 33 euros à la carte.



Les immanquables

Berceau d'Afonso Henriques et par là même du Portugal, Guimarães se distingue par son riche patrimoine médiéval. Inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, la ville, qui fut également Capitale européenne de la culture en 2012, est dominée par le **château** où serait né le premier roi du Portugal. Mais ce bel édifice et son donjon, haut de 33 mètres, sont concurrencés par



l'impressionnant **Paço dos Duques de Bragança**, un palais construit au début du XV^e siècle par

Dom Afonso, le premier duc de la lignée des Bragance (lire page 96). Plus bas dans la ville, le **Largo da Oliveira** forme un bel ensemble médiéval, avec ses maisons anciennes, sa résidence seigneuriale et l'église **Nossa Senhora da Oliveira**, construite à l'endroit même où, d'après la légende, Wamba, tout juste élu roi des Goths, vit des feuilles d'olivier pousser sur le manche de son araire. À visiter, également, l'église **São Francisco** (XV^e-XVIII^e siècles), ou encore le **Museu Alberto Sampaio**, notamment pour son charmant cloître roman et son importante collection d'œuvres d'art religieux. ✱

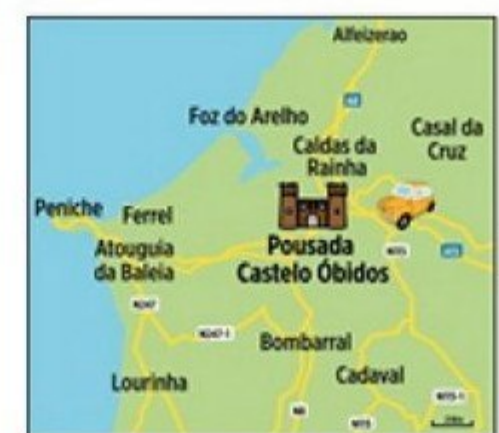




© Delushterstock

Pousada Castelo Óbidos

La septième merveille du Portugal!



Le lieu

D'Óbidos, on dit qu'elle est la « ville des reines », et l'une des sept merveilles du Portugal.

Comme échoué sur une colline de l'Estrémadure, ce vaisseau de pierre offre de troublantes similitudes avec notre Carcassonne. À l'image de la cité audoise, Óbidos nous est parvenue quasiment intacte, tel un défi au temps qui passe.

Le tremblement de terre de 1755 aurait pu avoir raison de ses vieux murs, mais au contraire, nombre de ses bâtiments, détruits par le séisme, ont été reconstruits à l'identique, d'où ce côté pimpant, pour ne pas dire resplendissant, qu'affiche aujourd'hui la ville. Fondée par les Romains, occupée par les Wisigoths, puis les Maures, qui dessinèrent le tracé de ses rues, elle fut offerte en cadeau de mariage par le roi Dinis à sa future

épouse, Isabel d'Aragon. On dit que la sainte reine serait tombée instantanément amoureuse de ce dédale de maisons chaulées, parsemé de jardins intérieurs, aux ruelles fleuries de camélias et de bougainvilliers. Quoi qu'il en soit, la tradition a perduré jusqu'au XIX^e siècle. Bâti au XIII^e siècle, l'ancien château, dont les tours hérissées de créneaux s'encastrent dans les remparts de la ville, a été réaménagé en demeure seigneuriale



© Juanmari Gonzalezshutterstock



© Tiziana Giehlshutterstock



© Pestana



© Pestana

au XVI^e siècle, puis transformé en *pousada* (la première de son genre au Portugal) en 1950. D'ici, on peut accéder par des escaliers à l'un ou l'autre des deux chemins de ronde qui courent sur les remparts. Pourtant érigés sur une longue période, du XIII^e au XVI^e siècle, puis restaurés à l'époque salazariste, ils présentent une singulière homogénéité, épousant à merveille les aspérités de la roche. La promenade, si vous n'êtes pas sujet au vertige, réserve de belles vues sur la ville et sur la campagne environnante, notamment au coucher du soleil. ♦

L'hôtel

Avec onze chambres situées dans le château lui-même (dont trois dans la tour du donjon) et huit autres dans la Casa do Castelo, la Pousada do Castelo de Óbidos offre plusieurs options d'hébergement. Le thème médiéval est commun à toutes les unités, et particulièrement dans les suites du château, avec leurs murs en pierre, leurs plafonds à caissons de bois et leurs lits à baldaquin. Si vous êtes résolu à y passer

une nuit inoubliable, demandez impérativement la suite Dom Dinis. Vous ne risquez pas d'être importuné par les voisins, puisqu'elle occupe à elle seule le donjon. Offrant une ambiance plus villageoise, certaines chambres de la Casa sont dotées d'une accueillante cheminée et agrémentées de quelques touches historiques, tels un plafond voûté, des panneaux de bois, des murs tapissés ou des portes en ogives. Du haut de ses 700 ans, l'édifice n'en est pas moins équipé de tout le confort moderne. Des codes QR permettent d'en savoir plus sur les rois et reines qui ont donné leurs noms aux chambres. On profite également d'élégantes salles de bain, d'un peignoir gracieusement mis à disposition, de la climatisation ou de l'accès Wi-Fi... La *pousada* intègre aussi un restaurant étoilé, où s'exerce tout le talent de la cheffe Cláudia Santiago. ♦

Repères

• Paço Real, Óbidos.

Tél. : +351 262 248 980. pousadas.pt/fr/hotel/pousada-obidos
De 285 à 450 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie et la saison). Restaurant : autour de 33 euros à la carte.

Les immanquables

Óbidos se vit, se sent, plus qu'elle ne se visite. Une fois passée la **Porta da Vila**, dont l'entrée en chicane est décorée d'azulejos du XVIII^e siècle, on s'engage dans la **Rua Direita**, où fleurissent les boutiques de souvenirs et les buvettes à *ginja*. Les petites rues perpendiculaires offrent des recoins nettement plus sereins, avec leurs maisons immaculées, aux arêtes soulignées d'ocre ou de bleu, leurs passages en escaliers ou le galet rond de leur pavage. Bordée de vieilles maisons et d'un marché couvert, la **Praça de Santa Maria** est agrémentée d'une fontaine que surmonte un pilori aux armes de la reine Leonor, épouse de João II. L'**Igreja Santa Maria**, de style Renaissance, a été érigée à l'emplacement d'une église wisigothe elle-même convertie en mosquée. L'édifice abrite l'une des premières œuvres de la Renaissance au Portugal, le tombeau de João de Noronha, attribuée à l'atelier du Français Nicolas Chanterène. Le **Museu Municipal**, lui, réunit quelques sculptures baroques, divers objets d'art sacré, ainsi que des peintures des XV^e-XVII^e siècles. Toujours au rayon des églises, le **Santuário do Senhor do Pedra** est une étrange construction baroque au plan hexagonal, qui abrite, entre autres, une croix en pierre faisant l'objet d'une vénération toute particulière. ✱

Pousada Convento Belmonte

Confort et tradition



Le lieu

Perché à 600 mètres d'altitude, sur l'échine d'une butte proche de la Serra da Estrela, Belmonte se signale de loin par la masse granitique de son ancien château. La ville natale de Pedro Álvares Cabral, qui découvrit le Brésil en 1500, est fort ancienne, puisque sa première charte lui fut octroyée par Sancho I en 1199. Ses rues et

ruelles conduisent inmanquablement au château, austère construction défensive relevée d'une très belle fenêtre manuelle. Près dudit château se trouve une petite église romano-gothique consacrée à saint Jacques.

À l'intérieur, une pietà sculptée sur du granit, émouvante par sa rude beauté, épouse à merveille la simplicité des murs de l'édifice. Une annexe de l'église abrite le panthéon des Cabral, où reposent en partie les cendres du navigateur. Au Moyen Âge,

Belmonte accueillait une importante communauté juïque, laquelle augmenta considérablement lorsqu'en 1492, les Rois Catholiques d'Espagne publièrent un édit d'expulsion des Juifs, qui fut repris par le roi du Portugal en 1496. Durant cette période, nombre d'entre eux s'installèrent dans les localités situées près de la frontière hispano-portugaise, telle Belmonte. À l'époque, comme c'était la règle, leurs maisons se trouvaient hors les murs de la citadelle, dans le quartier de Marrocos, où l'on peut encore voir, gravés sur la pierre, les symboles des professions qu'ils exerçaient, tel le ciseau qui identifiait le tailleur. Aujourd'hui, Belmonte préserve son ambiance médiévale, de la même façon que les Juifs ont durant des siècles préservé le secret de leurs prières et de leurs traditions. ♦

L'hôtel

Au cœur d'un paysage éblouissant, la Pousada Convento Belmonte s'accroche au flanc de la Serra da Esperança, à un peu plus d'un kilomètre de la ville natale de Pedro Álvares Cabral. Elle occupe les murs de l'ancien couvent de Nossa Senhora da



Esperança, dont elle respecte le caractère historique, comme en témoignent la chapelle, convertie en salon, et le cloître, qui donne accès au bar. La partie contemporaine, quant à elle, offre toutes les garanties de confort. Chacune décorée dans une tonalité différente, les 24 chambres (qui portent toutes le nom d'un moine) offrent chacune une vue sur la vallée du Zêzere. La piscine panoramique est orientée vers la « montagne de l'étoile ». Très tendance, le lieu affiche souvent complet le week-end. Pensez à réserver. ♦

Repères

• Serra da Esperança, Belmonte. Tél. : +351 275 910 300.
pousadas.pt/fr/hotel/pousada-belmonte
 À partir de 98 euros la chambre pour deux personnes.
 Restaurant : autour de 38 euros à la carte.

Les immanquables

Du **château de Belmonte**, bâti au XII^e siècle et renforcé au XIV^e siècle, il ne reste que le donjon crénelé de merlons, et l'enceinte en partie démantelée. Le tout a été restauré en 1940. L'édifice abrite un amphithéâtre et le donjon accueille un centre muséologique. Dans l'**Igreja de São Tiago**, très bel édifice roman des XII^e-XIII^e siècles, dédié à saint Jacques le Majeur, la petite **chapelle Nossa Senhora da Piedade**, de style romano-gothique, abrite la dépouille du célèbre navigateur Pedro Álvares Cabral, à qui le **Museu A Descoberta do Novo Mundo** (« Musée de la découverte du Nouveau Monde ») est également dédié. Installées dans le **Solar dos Cabrais**, la maison de la famille Cabral (augmentée d'une aile contemporaine), ses seize salles entraînent le visiteur dans un long périple à travers cinq siècles d'histoire du Brésil. À proximité de Belmonte, **Guardia**, la plus haute ville du Portugal, vaut la visite pour ses vieux quartiers et surtout sa cathédrale aux allures de forteresse. Les amoureux de nature et de montagne jetteront leur dévolu sur les sentiers de la Serra da Estrela. ✱



Pousada Castelo de Palmela

À couper le souffle

Le lieu

Perché sur un promontoire solitaire de la Serra da Arrábida, le château de Palmela compte parmi les plus beaux exemples d'architecture militaire du centre du Portugal. Enlevé aux Maures lors de la Reconquête menée par Afonso Henriques, le premier roi du Portugal, puis à nouveau perdu, il fut définitivement pris en 1166, avant d'être inclus dans la ligne de défense dressée au sud du Tage contre ces mêmes Maures. En 1205, Sancho I fit don de Palmela aux chevaliers de l'ordre de Santiago da Espada, à charge pour eux d'assurer la défense et le peuplement de la région. Au XV^e siècle, João I ordonna l'exécution d'une série de travaux de restauration dans le donjon et la construction d'un couvent qui deviendrait le siège de l'ordre à partir de 1443. Sur ordre de Pedro II, le château subit

également quelques modifications au XVII^e siècle, puis au XVIII^e siècle, avec l'adjonction de fortifications à la Vauban. Les moines occupèrent le couvent de Santiago jusqu'à la dissolution des ordres religieux, en 1834. Après une période d'abandon, l'édifice fut finalement récupéré par l'État en 1945, puis transformé en hôtel. Il offre une vue imprenable sur la ville de Setúbal, distante seulement de quelques kilomètres, et derrière elle, la péninsule de Tróia, ainsi que Lisbonne et l'estuaire du Tage, tandis qu'à l'ouest se prolongent les reliefs de la Serra da Arrábida. L'enceinte comprend deux édifices religieux : la petite église de Santa Maria, qui occupe probablement les murs d'une ancienne mosquée et qui fut détruite par le tremblement de terre de 1755 ; et l'ancien couvent dont les bâtiments, du XVIII^e siècle, accueillent désormais la Pousada do Castelo de Palmela.

spécialités typiquement portugaises, présentées de manière sophistiquée et inspirante. Une expérience qui mérite à elle seule le déplacement. ♦

Repères

• **Castelo de Palmela, Palmela.** Tél. : +351 212 351 226.

pousadas.pt/fr/hotel/pousada-palmela

À partir de 95 euros la chambre pour deux personnes. Restaurant : autour de 33 euros à la carte.

Les immanquables

Implantée dans l'estuaire du Sado, Setúbal (prononcez « Stoubal ») est devenue, du fait de sa proximité avec Lisbonne, une ville-dortoir doublée d'un grand pôle industriel. Ce qui n'altère en rien le charme de son centre ancien, particulièrement vivant avec ses restaurants de poisson et de fruits de mer, où l'on se régale également de fromage d'Azeitão et de ce vin de muscat auquel la villa a donné son nom (le moscatel de Setúbal). À voir, notamment, l'Avenida Luísa Todi, principale artère de Setúbal, le Museu do Trabalho, où est présenté le passé industriel de la ville, l'Igreja de Jesus, ou encore le Castelo de São Filipe (XVI^e siècle) et son superbe panorama. Les amoureux de nature et les amateurs de randonnée privilégieront le Parque Natural da Arrábida, ou encore une balade en bateau dans la Reserva Natural do Estuário do Sado, où l'on peut observer des dauphins. ✨

L'hôtel

Installée dans l'ancien couvent de São Tiago, cette pousada, l'une des plus belles du Portugal, s'organise autour d'un cloître du XVIII^e siècle.

Aménagées dans les anciennes cellules, les chambres, très spacieuses, offrent une vue à couper le souffle, notamment celles donnant sur Setúbal et la péninsule de Tróia. Meublées à l'ancienne, elles disposent de salles de bains ornées d'azulejos d'époque, ainsi que de tout le confort moderne : téléviseur LCD, Wi-Fi, climatisation, coffre-fort, minibar... Le petit-déjeuner est servi dans le cloître, baigné d'une lumière naturelle et d'un calme particulièrement apaisant. Le restaurant, lui, occupe les murs de l'ancien réfectoire. On s'y régale de





© StockPhotos/Shutterstock (médaille) © trabantos/shutterstock

Pousada Palácio de Queluz

Le Versailles portugais



Le lieu

En 1747, tandis qu'abonde l'or que procurent alors les mines du Brésil, le prince Dom Pedro (futur Pedro III) décide de s'offrir un somptueux palais, pour lequel il choisit le site de Queluz, près de Sintra, et dont il confie les plans à l'architecte Mateus Vicente de Oliveira. Ce dernier, très influencé par l'école française, rompt avec le style baroque, jugé trop lourd, pour mieux embrasser la mouvance rococo, alors très en vogue dans toute l'Europe. Le Français Jean-Baptiste Robillon lui succède à partir de 1758. De dimensions relativement modestes, le palais est édifié sur la base d'un pavillon de chasse. Le site, isolé, répond aux desiderata du prince, qui entend faire de son palais une oasis de distraction et de plaisir. Dans les jardins illuminés de Queluz, Dom Pedro donne de fastueuses réceptions, des fêtes galantes doublées de copieux soupers où sont servis les mets les plus fins. En 1794, après qu'un incendie a partiellement détruit son palais d'Ajuda, à Lisbonne, le prince régent João VI et sa femme, Carlota Joaquina, élisent domicile à Queluz. L'aile de Robillon est élargie et rehaussée d'un étage affecté à l'usage



© Diego Grandis/shutterstock

de la princesse et de ses neuf enfants. Mais à partir de 1830, Queluz n'est plus habité que de façon intermittente. En 1908, après l'assassinat de Carlos I, ultime souverain du Portugal, le palais, rebaptisé « Nacional », devient propriété de l'État. En partie ravagé par un grave incendie en 1934, il a depuis fait l'objet d'une vaste restauration et retrouvé tout ou partie de sa splendeur. Avec ses superbes

jardins et sa profusion de meubles, tapis, lustres, miroirs, peintures, chinoiserie, stucs, dorures et autres azulejos, Queluz symbolise aujourd'hui l'étrangeté d'une époque qui vit la monarchie portugaise s'affaisser sous le poids de sa fortune et de son incurie, dans une débauche de luxe à la fois insolente et paradoxale dont témoigne ce petit Versailles aux atours plus que jamais envoûtants. ♦



L'hôtel

C'est dans les quartiers bleu rococo de l'ancienne garde royale – en témoignent les fenêtres de style militaire au premier étage, d'où les gardes avaient toujours un œil sur le palais – que se loge l'une des *pousadas* les plus emblématiques et les plus éblouissantes du Portugal. Particulièrement hautes de plafond et décorées avec du mobilier et des objets d'époque, les chambres donnent l'impression d'être admis dans l'intimité de la famille royale. Ici règnent le luxe, l'élégance, mais aussi le confort. Toutes les chambres sont équipées de la climatisation, d'un téléviseur LCD ou encore du Wi-Fi. Encore plus spacieuses, les suites disposent même d'un salon

indépendant. Quant au dîner, il est servi dans les anciennes cuisines du palais, de l'autre côté d'une cour encore emplies du fracas des carrosses. Là trône une cheminée d'époque, ainsi qu'une immense table en pierre qui renvoie les convives quelques siècles en arrière. Au menu ? Médallions de langouste sur lit de menthe, beignets de morue à la mousse de haricot... Et le vendredi, le service se fait au son des violoncelles. ♦

Repères

• Largo de Palacio Nacional, Queluz. Tél. : +351 214 356 158.
pousadas.pt/fr/hotel/pousada-queluz

De 95 à 130 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie et la saison). Restaurant : autour de 30 euros à la carte.

Les immanquables

Souvent comparé à Versailles, le palais de Queluz s'en distingue par ses proportions, beaucoup plus raisonnables, mais aussi par son architecture, d'une légèreté qui n'est pas sans évoquer la vie frivole et insouciance qu'y menèrent ses premiers occupants. Conçu comme une thébaïde dédiée aux distractions et autres plaisirs raffinés, l'édifice séduit d'emblée, avec sa cour d'honneur semi-circulaire et la belle façade du corps principal. L'aile conçue par Jean-Baptiste Robillon traduit l'influence qu'eut l'art de vivre à la française sur l'aristocratie portugaise au XVIII^e siècle. La visite commence par la salle du Trône, la pièce d'apparat par excellence, qui synthétise tout ce qu'est le style rocaille, avec ses fausses portes garnies de miroirs, son plafond soutenu par des atlantes dorés et ses immenses lustres en cristal de Venise. Dans la salle des Ambassadeurs, la famille royale recevait les ministres et les diplomates étrangers. La galerie des Azulejos, elle, est ornée de très beaux carreaux en céramique. La visite se poursuit dans les somptueux appartements privés de la famille royale, puis dans les jardins, qui constituent le but d'une promenade pleine de charme. Au programme, des allées bordées de buis, de fontaines et de statues, une grotte et sa cascade artificielle, et surtout le Grand Canal, avec son pont couvert d'azulejos. ✱



Pousada Convento Arraiolos

Confort et simplicité



Le lieu

Coquette bourgade aux blanches maisons ourlées de bandes bleues outre-mer, Arraiolos est surtout connue pour ses tapis 100 % pure laine, que certaines femmes fabriquent encore à la main sur le pas de leur porte. Un savoir-faire sans doute hérité des Juifs et des Maures, qui furent les premiers à développer le « point d'Arraiolos », croisé oblique ou tressé slave. Si les premiers de ces tapis s'inspiraient de la tradition persane, les artisans locaux s'en détachèrent bientôt, pour élaborer leur propre style, caractérisé par des



motifs naïfs relevés de couleurs vives (moutarde, bleu vert foncé, rouge brique...) et de motifs pittoresques (rosaces, zigzags, figures d'oiseaux et autres animaux...). Tout le centre-ville est marqué par cette vénérable industrie aujourd'hui en plein renouveau, ainsi qu'en témoigne, chaque année, en juin, le festival *O Tapete está na Rua*,

qui voit les façades se couvrir d'une multitude de ces ouvrages. La Pousada Nossa Senhora da Assunção, elle, se situe à quelques encablures du centre ancien. Elle est logée dans un ancien couvent dont on sait que sa première pierre fut posée sous le règne de João III, le 14 août 1527, veille du jour de l'Ascension. À l'époque, ce monastère était





dédié à l'évangélisation de la population locale. Lors de sa restauration, l'austérité de ses vieilles pierres a laissé place à la simplicité et au confort. Modèle de restauration en matière de bâtiment historique, la *pousada* allie aujourd'hui les concepts de l'architecture moderne à la préservation du caractère traditionnel des lieux, à l'image des deux cloîtres et de la chapelle aux murs couverts d'azulejos. ♦

L'hôtel

La Pousada Nossa Senhora da Assunção occupe les murs d'un monastère du XVI^e siècle, doublé d'un bâtiment longiligne construit dans les années 1980 par l'architecte José Paulo dos Santos, le tout offrant une vue magnifique sur les collines

avoisantes et le cours du Divoir. Ses 32 chambres (dont deux suites), qui allient subtilement mobilier contemporain et vieilles pierres, sont à la fois élégantes et parfaitement équipées, avec notamment des lits stylisés en bois et des salles de bains en marbre noir et blanc. À l'extérieur, la piscine, le court de tennis et le centre d'équitation sont là pour combler les sportifs. Dans le vaste parc serpentent ruisseaux et sentiers pavés. Au restaurant, on sert une délicieuse cuisine locale. ♦

Repères

• **Nossa Senhora da Assunção, Arraiolos.** Tél.: +351 266 419 340.
pousadas.pt/fr/hotel/pousada-arraiolos

De 100 à 220 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie et la saison). Restaurant: autour de 33 euros à la carte.

Les immanquables

Avant tout connue pour ses boutiques de tapis, Arraiolos a plus encore à offrir, notamment son dédale de ruelles typiques et son **château médiéval**, l'un des seuls au monde à afficher une forme parfaitement circulaire. Depuis ses remparts, la vue est magnifique sur la campagne alentour, ponctuée d'oliviers et d'anciens moulins à vent, un paysage typique de l'Alentejo. La région fourmille également de monuments mégalithiques, notamment **le Cromleque dos Almendres**, un impressionnant ensemble de 95 menhirs dont certains sont décorés de symboles cosmologiques, le tout dessinant une vaste enceinte ovale au milieu des chênes-lièges. Sinon, **Évora**, la capitale de l'Alentejo, célèbre pour son université et l'écho des fêtes qu'y donnait naguère la cour royale, n'est guère située qu'à une vingtaine de kilomètres. À voir entre autres dans cette véritable ville-musée, **la cathédrale du XIII^e siècle**, **le temple de Diane**, hérité de la période romaine, ou encore les nombreux palais de la ville haute (lire également page 94). ✱



Pousada Convento Évora

Design et raffinement



Le lieu

Sans conteste l'une des plus belles villes du Portugal, d'ailleurs inscrite à ce titre sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1986, Évora a traversé l'histoire sans que s'altère sa beauté, héritée des époques romaine ou musulmane, puis d'un temps où elle accueillait

la cour royale. Étagée depuis son acropole, que domine le temple de Diane, la capitale de l'Alentejo dessine un labyrinthe de ruelles aux teintes nuancées de granit blond, de marbre rose et de chaux blanche. Appréciée des rois du Portugal, notamment de João II, puis de Manuel I, qui y fit construire un somptueux palais dans le style hispano-arabe qui porte son nom, la ville joua un rôle éminent dans l'histoire du pays et devint même un véritable foyer culturel au début du XVI^e siècle. Aujourd'hui, elle se distingue par son superbe patrimoine architectural, que domine la Sé, l'Igreja de São Francisco ou encore l'Universidade Velha. Au cœur de ce vaste ensemble, la Pousada dos Lóios est enchâssée dans le bâtiment de l'ancien monastère de São João Evangelista. Fondé en 1487 par Dom Rodrigo Melo, premier comte de Olivença,



l'édifice fut construit par Francisco de Arruda, l'architecte de la tour de Belém, sur la base d'une ancienne forteresse maure. En partie détruit par le tremblement de terre de 1755, il fit l'objet d'une profonde restructuration, avant d'être abandonné en 1834, après la fermeture décrétée par le pouvoir royal de tous les monastères et couvents du Portugal. Entièrement rénové pour mieux s'adapter à ses nouvelles fonctions, le Convento dos Lóios abrite aujourd'hui l'une des plus belles pousadas du Portugal. ♦

L'hôtel

Considérée comme l'un des plus beaux hébergements du pays, la Pousada dos Lóios occupe les murs de l'ancien couvent des moines de Saint-Éloi, un édifice de la fin du XV^e siècle, rénové et aménagé avec le





plus grand soin, dans le respect de son passé et de ses vieilles pierres. Il faut dire que le couvent est particulièrement riche sur le plan architectural, avec ses imposants escaliers de marbre, son cloître de style gothique, exhaussé d'une galerie Renaissance, ou encore la superbe porte géminée ouvrant sur la salle capitulaire. Les anciennes cellules des moines ont toutes été transformées en chambres – 30 en tout, au design joliment épuré, et six magnifiques suites avec mobilier d'époque et salle de bains en marbre. Comble de raffinement, on mange dans les allées du cloître, désormais fermé par des baies vitrées. Très belle piscine extérieure. ♦

Repères

• Largo Conde Vila Flor, Évora. Tél. : +351266730070.

pousadas.pt/fr/hotel/pousada-evora

De 110 à 275 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie et la saison). Restaurant : autour de 33 euros à la carte.

Les immanquables

Très dense, la vieille ville d'Évora concentre l'essentiel du patrimoine de la capitale de l'Alentejo. Ici, il faut prendre le temps de lever la tête, pour mieux apprécier les façades qui, avec leurs fenêtres géminées ou leurs arcs outrepassés, constituent un véritable concentré de ce que fut la Renaissance au Portugal. À voir, au premier chef, **le temple de Diane**, un édifice romain qui témoigne de l'ancienneté de la ville.

Dans la très belle cathédrale du XIII^e siècle, il ne faut pas manquer **la Virgem do Paraíso**, une Vierge en ivoire de la même époque, dont le corps s'ouvre en triptyque pour illustrer neuf scènes de la vie de Marie. **L'Igreja de São Francisco** vaut elle aussi la visite, notamment pour sa **Capella dos Ossos**, une chapelle aux murs entièrement tapissés d'os et de crânes humains. Autres incontournables, **l'ancienne université**, qui à elle seule constitue un véritable « musée de l'Azulejo », tant ceux qu'elle abrite sont précieux et originaux, ou encore **le Palacio dos Duques de Cadaval**, un édifice de style mudéjare (XIV^e siècle) qui donne sur le jardin de Diane. ✨



Pousada Convento Vila Viçosa

La gloire des Bragance



Le lieu

En France, il y a les Bourbons, au Portugal, les Bragance. Issue du nord du pays, cette puissante dynastie est indissociable du trône royal, qu'elle occupa de 1640 à 1910, date de l'abolition de la

Les immanquables

Perché au sommet d'une colline, Vila Viçosa est une petite ville marquée par l'histoire. De sa grande époque, elle conserve un air de noblesse que traduisent ses rues propres, bordées de maisons blanches et ocre, qui convergent vers la **Praça da República**, vaste agora plantée d'orangers et ornée de fontaines et de bancs de marbre blanc. Au bout se dresse le **vieux Castelo**, première résidence des Bragance. Mais c'est bien sûr le **Paço Ducal**, opulent palais du XVI^e siècle, qui concentre toute l'attention. Longue de 110 mètres, sa façade palladienne en impose, avec ses marbres patinés par le temps et ses alignements de fenêtres couronnées de frontons aux lignes courbes ou triangulaires. Quand le huitième duc de Bragance devint roi, en 1640, il emporta avec lui de nombreux meubles, mais la longue suite de salles du premier étage reste splendide – la richesse des ornements en fait un véritable musée de la fresque et de la tapisserie. À voir : les plafonds peints de la salle des Méduses et des deux salles dédiées à la musique (la salle des Charmes de la musique profane et la salle du Cantique des cantiques), les appartements royaux, décorés d'azulejos de style flamand, et la salle des Ducs, qui possède le plus grand tapis persan du Portugal. L'aile transversale abrite entre autres la grande cuisine et ses 600 casseroles et poêles en cuivre. Via le joli cloître manuelin, on accède au **Museu dos Coches**. ✱

monarchie. C'est au XV^e siècle que les ducs de Bragance, issus d'une branche bâtarde de la maison royale, choisirent de quitter leur fief éponyme pour s'installer à Vila Viçosa et se rapprocher ainsi d'une couronne sur laquelle ils eurent rapidement de très claires visées. Dès 1483, le duc Fernando fut ainsi condamné à mort pour avoir pris part à un complot contre la monarchie. Il fallut donc attendre la seconde moitié du XVI^e siècle pour que la famille puisse prétendre à un rang digne du sien. Le mirifique palais ducal, qu'ils avaient fait construire à partir de 1501 et qu'ils n'avaient eu de cesse d'embellir par la suite, devint alors le siège de toutes les intrigues, mais aussi le théâtre de fêtes somptueuses, dont l'écho se fit entendre dans toute l'Europe. Les Bragance, en la personne de João IV, accédèrent finalement au trône en 1640 et choisirent d'installer leur cour à Lisbonne, mais leur palais de Vila Viçosa continua de jouer un rôle important dans les affaires de l'État, notamment à travers son vaste domaine de chasse. Autour du palais s'était également développée une petite ville de style Renaissance, dominée par le marbre des églises et des couvents, tel le Convento das Chagas de Cristo. Fondé en 1514 par Jaime, quatrième duc de Bragance, il fut l'un des plus riches monastères de l'Alentejo. Destiné à l'origine aux religieuses de l'ordre de Saint-Augustin, il accueillit rapidement des franciscaines originaires de Beja. Au fil des générations, son église s'est imposée comme le panthéon des duchesses de Bragance, qui repose dans un riche décor d'azulejos polychromes. ◆

L'hôtel

Installée dans une partie du « couvent des Plaies du Christ », un édifice fondé en 1514, puis remanié au XVIII^e siècle, la Pousada Convento Vila Viçosa est nimbée de calme et de sérénité. L'émerveillement prédomine devant



ce labyrinthe de onze chambres richement meublées et décorées sur le thème des « contes et légendes », le tout organisé autour d'un cloître de caractère. Mais nombreux sont ceux qui viennent d'abord ici pour manger.

Installée dans l'ancien réfectoire, la salle du restaurant, qui accueille chaque année le déjeuner de la maison royale portugaise, est dominée de belles voûtes aux arêtes surlignées, et ornée d'une fresque Renaissance représentant la Cène. Au menu, une belle cuisine aux accents de l'Alentejo : soupe aux tomates, bouillon de palourdes, jambonneau rôti aux haricots blancs et autres desserts conventuels. On aime également la salle de jeux et la belle piscine extérieure. ◆

Repères

• **Convento das Chagas, Terreiro do Paço, Vila Viçosa.**
Tél. : +351 268 980 742.

À partir de 165 euros la chambre pour deux personnes.
Restaurant : autour de 33 euros à la carte.



Pousada Castelo Estremoz

Dans les pas de la reine sainte

Le lieu

Campé sur une colline boisée d'oliviers, Estremoz semble comme en marge du monde moderne.

Séduisante à plus d'un titre, la ville a joué un rôle stratégique lors de la guerre de restauration, qui vit le Portugal retrouver pleinement sa souveraineté vis-à-vis de l'Espagne. Blottie au sein d'imposants remparts, la ville haute se caractérise par ses rues enchevêtrées, fleuries de lauriers-roses et bordées de maisons de style médiéval ou manuelin. Elle est

dominée par un donjon en marbre – l'une des grandes fiertés locales – datant du XIII^e siècle. Haut de 27 mètres, il est communément appelé *Torre*

das Tres Coraes (la « tour des trois Couronnes ») en hommage aux trois rois (Sanche II, Afonso III et Dinis) sous les règnes desquels il fut construit. À ses pieds se dresse un palais commandé à l'origine par le roi Dinis pour sa femme, la sainte reine Isabel d'Aragon, décédée ici en 1336. En 1659, à l'emplacement supposé de sa chambre mortuaire, fut construite la Capela da Rainha Santa, qui lui est dédiée. Sous un beau plafond peint en trompe-l'œil, elle abrite un véritable déluge d'azulejos du XVII^e siècle illustrant la vie de la souveraine, notamment le célèbre « miracle des roses ». L'actuel palais fut lui construit au XVIII^e siècle sur ordre de João V, après que l'ancien eut été détruit par une explosion accidentelle. Très longtemps occupée par

une garnison militaire, cette ancienne armurerie royale abrite aujourd'hui une *pousada* des plus séduisantes. Il faut d'ailleurs passer par la réception pour accéder au sommet du donjon, non sans avoir découvert, au passage, la belle salle octogonale à nervures étoilées qui se loge au deuxième étage. ♦

L'hôtel

Ménageant de somptueux points de vue sur Estremoz et sur la plaine alentejana, la Pousada da Rainha Santa Isabel, l'une des plus prestigieuses du Portugal, offre un décor véritablement digne d'un musée. Chambres avec têtes de lit sculptées et baldaquin, meubles issus du Mobilier national, salles de bains entièrement revêtues de marbre local, longs couloirs ornés d'œuvres d'art (jarres chinoises, tableaux du XVIII^e siècle, sculptures en bois polychrome...), salons cossus, petit-déjeuner servi sur un double plateau... C'est ce qu'on appelle la vie de château !



Enfermés de murailles, les jardins et la piscine ajoutent encore au luxe des lieux. Logé dans une salle au plafond gigantesque et aux imposants pilastres en pierre, le restaurant propose une cuisine à la fois abordable sur le plan financier et très réputée sur le plan gustatif. ♦

Repères

• **Largo de D. Dinis, Estremoz. Tél. : +351 268 332 075**

De 110 à 220 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie et la saison). Restaurant : autour de 33 euros à la carte.

Les immanquables

Outre son donjon et le palais qui le jouxte, Estremoz séduit par sa blancheur éclatante de ses maisons chaulées et de ses constructions de marbre immaculé. La région est en effet grosse productrice de cette roche : plus de 200 carrières sont ainsi disséminées sur une bande de 30 kilomètres de long et 5 de large. Blanc ou blanc rosé, le marbre d'Estremoz est exporté dans le monde entier, et même en Italie, où il concurrence celui de Carrare. Sur place, on peut par exemple admirer le **cloître du Convento das Maltesas**. Construit entre autres avec du marbre local, il se distingue par ses deux étages où se mêlent architectures gothique et manueline, ses fresques et ses scènes bibliques en azulejos. Sinon, la ville basse abrite le **Museu de Arte Sacra** et son escalier tapissé d'azulejos par lequel on accède au clocher et à une belle terrasse panoramique. Et puis, ne manquez pas de visiter la **boutique d'Irma Florès** (Largo da República), où l'on fabrique les traditionnels *bonecos*, ces figurines en terre cuite qui agrémentent les crèches de Noël. ✱

Pousada Convento Beja

De l'espace et du calme



©Cezary Wojtkowski/shutterstock

Le lieu

Capitale du Baixo (« bas ») Alentejo, Beja, qui fut romaine, wisigothe, puis maure durant quatre siècles, est aujourd'hui une ville majeure, tant sur le plan historique que social. Au temps de l'Empire romain, elle fut baptisée *Pax Julia* par César, après qu'il eut conclu ici un traité de paix avec les Lusitaniens. Mais son nom, Beja le doit aux armées maures, qui prirent la ville en 711, et n'en furent chassées qu'en 1234. Beaucoup plus tard,

en 1808, les troupes françaises commandées par le général Junot mirent la ville à sac et massacrèrent ses habitants. Aujourd'hui, véritable « reine de la plaine », Beja vit avant tout de la production de blé, d'huile d'olive et de liège. Malgré son climat, très contrasté (torride l'été, glacial l'hiver), elle se présente également comme un important centre de production vinicole. Si son centre ancien n'affiche pas la même prestance que celui d'Évora, il mérite néanmoins le déplacement, avec ses rues étroites

qui conduisent, au sud-est, vers l'ancien couvent de São Francisco. Sis à 700 mètres du Castelo et à 200 mètres du très beau Convento Nossa Senhora da Conceição (à l'origine d'une célèbre supercherie littéraire, lire ci-contre), cet édifice, de style manuelin, est emblématique de l'architecture religieuse et gothique au Portugal. Depuis 1990, le couvent, dont il fut fait mention dès 1268, mais qui fut très longtemps laissé à l'abandon, abrite une magnifique *pousada*. ♦



©John Copland/shutterstock

©Pestana



L'hôtel

Dans ce bâtiment de caractère, un ancien couvent franciscain des XIII^e-XVII^e siècles, se loge une superbe *pousada*. Rénové avec un goût exquis, le lieu dispose désormais de 35 chambres et d'une suite aménagées dans les anciennes cellules des moines, toutes jouissant de vastes salles de bains. Si le jardin paysager et la chapelle gothique

(aujourd'hui reconvertie en salle de conférence) étaient déjà là à l'époque des moines, le court de tennis et la grande piscine bordée par une rangée de palmiers sont bien inscrits dans notre époque. Aménagé dans la salle capitulaire, avec ses hauts plafonds et sa vue sur le cloître, le restaurant, lui, n'a que très peu à voir avec les repas que se voyaient servir les moines. On s'y régale aujourd'hui d'une généreuse cuisine teintée des saveurs de l'Alentejo !

Nonobstant, la Pousada Convento Beja s'avère parfaite pour une retraite physique et spirituelle, dans l'espace et le grand calme. ♦

Repères

• Largo D. Nuno Alvares Pereira, Beja. Tél. : +351 284 313 580.

pousadas.pt/fr/hotel/pousada-beja

De 94 à 189 euros la chambre pour deux personnes (selon la catégorie et la saison). Restaurant : autour de 33 euros à la carte.

Les immanquables

Le centre ancien de Beja est dominé par la **Torre de Menagem** (le « donjon ») du **château de Beja**. Sa beauté et ses impressionnantes dimensions (36 mètres de hauteur) en font le plus beau monument militaire du genre au Portugal. Les 183 marches de son magnifique escalier à vis conduisent jusqu'à la terrasse supérieure, d'où l'on jouit d'une vue imprenable sur les plaines à blé et la vallée du Guadiana, à l'est. La **Praça da República**, aménagée sur le site de l'ancien forum romain, affiche une belle ordonnance de façades classiques. Mais le cou de la visite, à Beja, c'est bien sûr le **Convento Nossa Senhora da Conceição** et le musée qu'abrite cet ancien couvent de clarisses, le plus riche de l'Alentejo à l'époque de sa construction (XV^e siècle). Si les collections, à caractère régional, ne présentent qu'un intérêt limité, l'édifice vaut pour son remarquable mélange de styles architecturaux, entre son portail gothique, ses fenêtres manuélines, son



cloître ou sa flamboyante chapelle baroque. Et puis, il y a *Les Lettres portugaises*... En 1669, sous couvert d'anonymat, parurent en France d'étranges missives dont la qualité littéraire suscita un immense succès dans toute l'Europe. Malgré un début de polémique, ces *Lettres portugaises* furent attribuées à Mariana Alcoforado, jeune nonne attachée au couvent de Beja et censée avoir été séduite, puis abandonnée par un officier français, le chevalier de Chamilly. Aujourd'hui, on pense plutôt que ces lettres sont l'œuvre de Gabriel de Guilleragues,

fine plume experte dans l'art de sonder l'âme humaine, d'ailleurs à l'origine de leur publication. Peu importe, finalement... La force extrême des sentiments qui imprègnent ce texte reste intacte, et dans le couvent, on montre encore la fenêtre par laquelle se seraient entretenus les deux amants. ✱



Pousada Mosteiro do Crato

Retour vers le futur



Le lieu

À quelques encablures de Crato, au cœur du haut Alentejo, le coquet village de Flor da Rosa se distingue par ses hautes cheminées, qui se dressent à l'ombre du monastère fortifié de Santa Maria de Flor da Rosa. Mais reprenons l'histoire par son commencement... C'est au début du XII^e siècle que l'ordre des Hospitaliers, connu aujourd'hui sous le nom d'ordre de Malte, prit pied au Portugal. Créé à l'origine pour porter assistance aux pèlerins en route vers la Terre sainte, il devint par la suite un ordre militaire. En 1346, Álvaro Gonçalves Pereira, premier prieur de l'ordre et père du célèbre connétable Nuno Álvares Pereira, choisit le site de Flor da Rosa pour y fonder ce monastère, aujourd'hui considéré comme l'un des édifices gothiques les plus originaux du Portugal. L'ensemble est constitué de trois bâtiments distincts : l'église-forteresse de style



© Pestana



© Pestana



© Pestana



© Pestana

gothique, le palais fortifié, également gothique et remanié au XV^e siècle, et les dépendances, de style Renaissance et mudéjar. À la fin du XIX^e siècle, des infiltrations d'eau provoquèrent la chute du toit de l'église, qui fut restaurée tant bien que mal en 1940. D'une ampleur impressionnante, elle est flanquée d'un cloître gothique aux arcs surbaissés et aux colonnes en marbre. La salle capitulaire, dont la voûte repose sur des arcs roses, abrite aujourd'hui le salon-bar de la Pousada do Crato, l'un des fleurons du label hôtelier. ♦

L'hôtel

C'est à l'architecte João Luís Carrilho da Graça qu'on doit la restauration du Mosteiro de Santa Maria de Flor da Rosa, un exemple en la matière, mariant habilement l'ancien et le contemporain, le tout au service d'une majestueuse pousada.

L'hôtel compte 24 chambres, dont trois dans la tour, huit dans le bâtiment principal (l'ancien monastère) et treize dans la nouvelle aile, à côté du spa. Toutes sont confortablement équipées, ancrées dans le passé sans rogner sur le confort. Choisissez si vous le pouvez la suite principale, où naquit le connétable Nuno Álvares Pereira, figure majeure de l'histoire du Portugal. La réputation de la table n'est pas volée. Elle est fondée sur la qualité d'une cuisine aux accents traditionnels (œufs brouillés aux asperges sauvages, steak au fromage de Nisa, gâteaux aux amandes...) et une sélection de bons vins. Très belle piscine et terrasse ensoleillée. ♦

Repères

Mosteiro da Flor da Rosa, Crato. Tél. : +351 245 997 210.

pousadas.pt/fr/hotel/pousada-crato

À partir de 165 euros la chambre pour deux personnes.

Restaurant : autour de 33 euros à la carte.

Les immanquables

La petite ville de Crato est connue pour être extrêmement bien préservée. Riche en belles demeures, elle fut le siège de l'ordre de Malte. Du palais du prieur subsiste le monumental balcon en pierre du XV^e siècle, sur la place principale, à côté de l'hôtel de ville. À voir également, l'église, décorée d'azulejos figurant des scènes de chasse. Sinon, Portalegre, capitale du Nord-Alentejo, n'est située à qu'à une vingtaine de kilomètres. Fondée par les Romains, cette ville industrielle, longtemps spécialisée dans les soieries et la tapisserie, abrite de splendides palais et manoirs baroques ornés de blasons, qui témoignent de sa prospérité aux XVII^e et XVIII^e siècles. Le Museu de Tapeçaria Guy Fino présente des tapisseries fabriquées dans l'ancienne manufacture royale créée par le marquis de Pombal. À voir également, le Mosteiro de São Bernardo, la Sé ou la Casa-Museu José Régio, d'un nom de l'écrivain qui y vécut, également collectionneur invétéré d'objets mystiques. La Serra de São Mamede, ses richesses naturelles, ses sentiers de randonnée et ses panoramas sont également tout proches. ✱

POUR CHAQUE ÉTAPE, UN HÔTEL INTERCONTINENTAL®

*De Porto à Lisbonne en passant par Cascais,
offrez-vous une pause offrant luxe et art de vivre Portugais.*



INTERCONTINENTAL PORTO PALÁCIO DAS CARDOSAS

—
Découvrez le raffinement d'un
authentique Palace portugais,
au coeur du quartier historique
de Porto.



INTERCONTINENTAL CASCAIS-ESTORIL

—
Profitez de la vue sur l'Océan et
de l'atmosphère décontractée de
la baie de Cascais.



INTERCONTINENTAL LISBON

—
Savourez le luxe contemporain
et une des meilleures vues
sur Lisbonne.



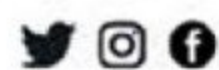
Live the InterContinental life

www.intercontinental.com/porto | www.estorilintercontinental.com | www.iclisbonhotel.com
www.ihg.com



IDF 98.6 FM
DAB+ PARIS LILLE LYON STRASBOURG

WWW.RADIOALFA.NET



vivre au Portugal

LE NOUVEL ELDORADO



Images/Shutterstock



RÉSIDENCE **ORIZON**

Conçue pour le bien-être

DES APPARTEMENTS DOTÉS DE GRANDES TERRASSES
OFFRANT UNE VUE SUR LE TAGE, LISBONNE ET LE PONT DU 25 AVRIL...



ORIZON vous offre :

- De grandes terrasses avec des vues panoramiques sur le Tage
- Une piscine sur le toit pour adultes et pour enfants
- Un jardin central commun
- Une salle de fitness
- Un hall d'entrée avec conciergerie
- Un parking privé avec prise dédiée pour le chargement des voitures électriques et cave en sous-sol
- Un système de détection incendie dans les garages.



Avec sa piscine en toit-terrasse, ORIZON vous offre un cadre et une qualité de vie incomparables. Cette résidence est le parfait compromis entre le calme et la sérénité de Seixal et l'offre culturelle et le bouillonnement de Lisbonne, accessible en seulement 16 minutes.

Une situation exceptionnelle

La résidence ORIZON est située dans la petite ville de Seixal, connue pour sa magnifique baie et ses nombreux commerces. Vous aurez le choix entre de nombreuses activités, soit dans les environs (les plages et les golfs sont à quinze minutes; avec le terminal de ferry de Seixal

situé au pied de la résidence, l'hypercentre de Lisbonne est accessible en seulement 16 minutes), soit à Seixal même (réserve naturelle, esplanades, restaurants, plage fluviale...). Parfaitement intégrée dans le paysage, la résidence ORIZON se compose d'appartements de deux à quatre pièces, avec de belles terrasses offrant une vue sur le Tage, Lisbonne et le pont du 25 Avril. Leurs finitions et leurs confort sont une opportunité inégalable, de quoi en faire un excellent investissement.

Infographies
d'aménagements
intérieurs et
extérieurs.
*Document non
contractuel.*



Infographie
d'aménagement
intérieur.
Document non
contractuel.

Des équipements haut de gamme

Les appartements d'ORIZON sont dotés de grandes terrasses et d'une belle amplitude pour profiter des extérieurs et du soleil. Ils offrent une vue garantie sur le Tage, Lisbonne et le pont du 25 Avril. Pièces à vivre dotées de larges baies vitrées, chambres avec finitions haut de gamme, matériaux de choix, placards intégrés... Les cuisines sont intégralement équipées et aménagées. Chaque appartement dispose de places de stationnement dans un parking couvert en sous-sol et d'une grande cave. Les appartements sont équipés pour vivre confortablement toute l'année : climatisation réversible (chaud/froid) doubles vitrages avec pont thermique, stores électriques, panneaux solaires et classe énergétique A. ♦



Options avec style

L'exclusivité d'ORIZON s'étend également aux finitions, qui reflètent au mieux les sensations et les environnements que vous appréciez.

La résidence ORIZON prend soin de l'environnement.

Performance énergétique de classe A, isolation de dernière génération, utilisation d'énergie solaire... tout a été pensé pour que l'impact environnemental soit réduit.

→ Appartements avec cuisine intégrée équipée, garage et terrasse :
2 pièces à partir de 215 000 € ; 3 pièces à partir de 326 000 € ; 4 pièces à partir de 398 000 €

SEIXAL



Un petit port de pêche paisible sur la rive sud du Tage, face de Lisbonne
Seixal est un village de pêcheurs bordé par le Tage. Son marché de produits

frais, ses différents restaurants et toutes les commodités à proximité vous offriront une qualité de vie au quotidien. Ces dernières années, la commune de Seixal a entrepris une grande rénovation de son centre historique, avec une réhabilitation des rues et des bâtiments et une nouvelle promenade au bord du fleuve en prolongement de l'existante, aménagée d'espaces piétonniers, cyclables et ludiques. Seixal est aussi le lieu de résidence du centre de formation du Benfica, et de nombreux projets urbains sont en cours, comme la création d'un parc, d'un centre sportif et culturel. La ville a également en projet la construction d'une marina. Son côté traditionnel, authentique, et sa beauté naturelle, avec sa magnifique baie, en font un lieu de choix pour un investissement ou une résidence principale. Vous êtes à la fois proche de Lisbonne, des magnifiques plages de la Costa da Caparica et du golf d'Aroeira. **Une destination qui a tout pour plaire !**

Plus d'informations : www.maison-au-portugal.com

Tél. France : 33 (0)1 46 07 00 24. Tél. Portugal : 21 325 41 18. contact@maison-au-portugal.com

Les informations contenues dans la présente brochure ont un caractère purement indicatif et sont susceptibles de subir des modifications ou des variations pour des raisons techniques. | Policity - Sociedade de Mediação Imobiliária S.A. - AMI 7893



Rentabilisez votre Propriété !
Start Making Money With Your Property!



Nous Nous Occupons De Tout!
We Get In Charge Of Everything!

- **Licence Touristique (AL)** *License AL (Local Accomodation);*
- **Publicité** *Advertising;*
- **Gestion des Réservations** *Reservations Management;*
- **Check-in et Check-out** *Check-in and Check-out;*
- **Nettoyage et Entretien** *Cleaning and Maintenance;*
- **Draps et Serviettes** *Bed Linen and Towels;*
- **Service de Blanchisserie** *Laundry Service;*



Hébergement de Qualité
Quality Accomodations

**RÉSERVEZ
MAINTENANT!**
BOOK NOW!

+351 934 962 442
+351 282 082 817

www.vacationsinalgarve.com • R. Cel. Armando da Silva Maçanita 15. Portimão, Faro 8500-383. PORTUGAL • info@vacationsinalgarve.com

INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS⁽¹⁾ AU PORTUGAL, CAIXA GERAL DE DEPÓSITOS VOUS ACCOMPAGNE.



Caixa Geral de Depósitos
FRANCE

Depuis plusieurs années, le Portugal est devenu une destination très prisée.

Chercher un financement à l'étranger n'est néanmoins pas toujours aisé. Outre la langue et la distance, des différences existent notamment dans les modalités de financement, les démarches administratives, etc.

Groupe financier universel, Caixa Geral de Depósitos (CGD) est la plus importante entité bancaire et financière au Portugal. En France, nous disposons d'un réseau de 48 agences.

Notre présence dans les deux pays, et notre connaissance profonde des marchés français et portugais, nous permettent de faciliter les démarches et de proposer à nos clients, particuliers et professionnels français qui souhaitent s'installer ou investir au Portugal, des solutions sur-mesure pour leurs projets.

Afin de mieux les accompagner, une cellule spécialisée a été créée au sein de CGD France : le Service Négocie International.

Si vous êtes un particulier résident fiscal en France et souhaitez investir au Portugal, à titre personnel ou professionnel, n'hésitez pas à contacter l'agence CGD la plus proche de chez vous.

Nos conseillers, après étude de vos projets, vous proposeront des solutions précises pour les concrétiser.

**Plus d'informations et liste de nos
agences sur www.cgd.fr**

(1) L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours, et la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser à l'emprunteur les sommes versées.

Le Portugal est à votre porte

Votre magazine directement dans votre boîte aux lettres



8 n°s → **55 €**
au lieu de ~~63,60 €~~



Offerte
La version numérique
du magazine lisible sur
smartphone ou tablette

Vous la recevrez en code d'accès
en même temps que
votre magazine papier.



Abonnement en ligne
www.shop-vasco.com
Abonnement par téléphone
0534 563 560

destination Portugal BULLETIN D'ABONNEMENT

oui, je m'abonne à destination Portugal

☐ **8 n°s**

Je paie **55€** au lieu de **63€⁶⁰**

Union Européenne : 70€ - Autres pays, DOM-TOM : 90€

Mes coordonnées

NOM.....

PRÉNOM.....

ADRESSE.....

C.P..... VILLE.....

PAYS.....

EMAIL.....

MOBILE.....



Je souhaite recevoir mon code d'accès pour la version numérique

☐ par mail ☐ par sms

Je règle mon abonnement par

☐ CHÈQUE À L'ORDRE DE VASCO EDITIONS

☐ CARTE BANCAIRE ☐ VISA ☐ MASTERCARD

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Date d'expiration

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Notez les trois derniers chiffres
au dos de votre carte

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

DATE ET SIGNATURE :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Bulletin à renvoyer à **Destination Portugal**

ABOMARQUE CS 60003

31242 L'UNION CEDEX - FRANCE

Abonnement en ligne sur **www.shop-vasco.com**

Abonnement par tél. **0534 563 560**



LA BOUTIQUE

VASCO ÉDITIONS

*Il n'est jamais trop tard pour commander les numéros que vous avez manqués
ou découvrir nos autres collections*

Collection ^{destination} Portugal



Collection ^{direction} Italie

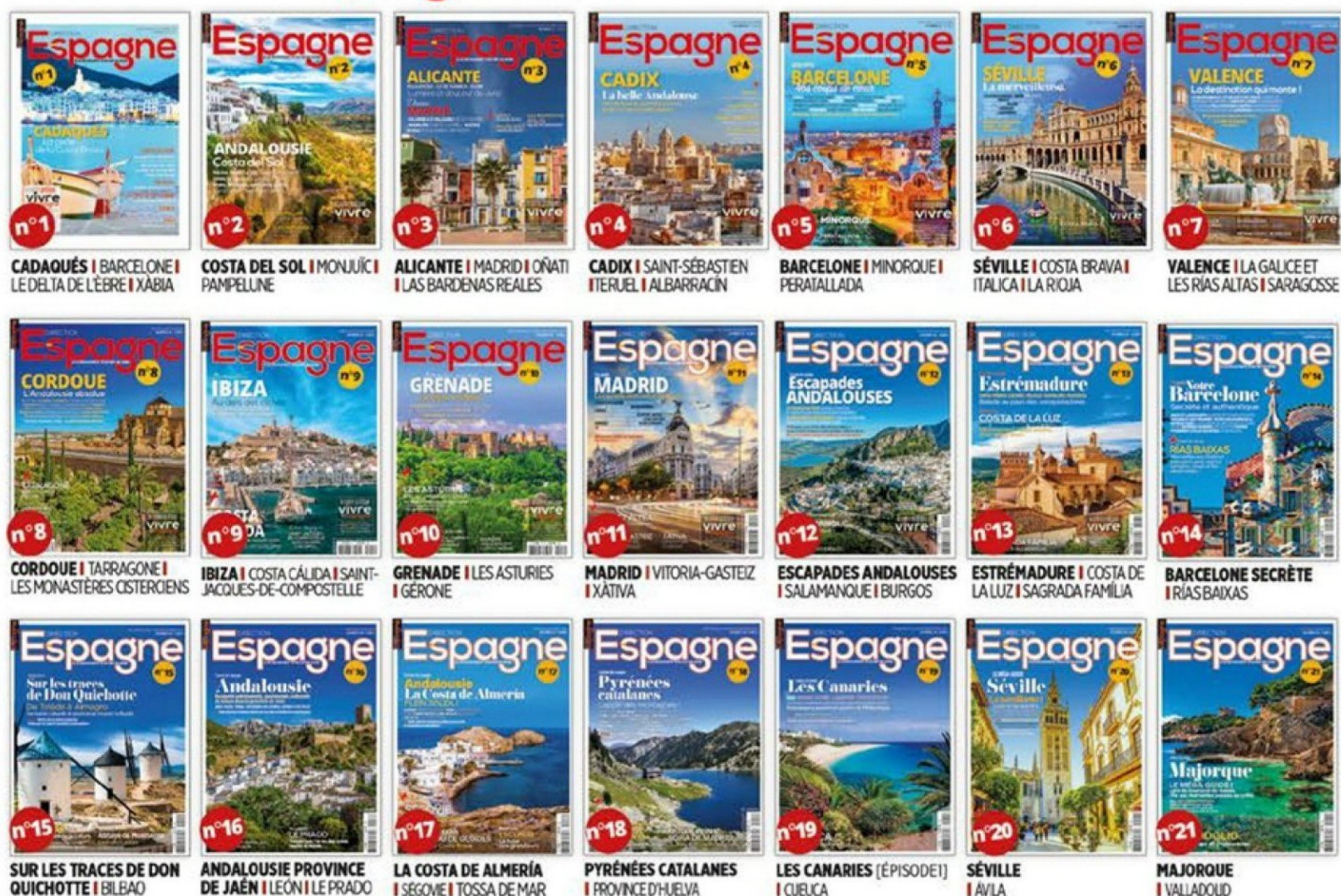


Frais de port
offerts
à partir de
10 magazines





Collection ^{DIRECTION} Espagne



Collection ^{DESTINATION} USA



Frais de port offerts à partir de 10 magazines

Il n'est jamais trop tard pour compléter votre collection ou découvrir nos autres magazines

Numéro 1 ^{DIRECTION} Canada



Numéro 1 ^{DESTINATION} EUROPE



Collection France



ARLES | PARIS ROMANTIQUE
SAINT-MALO | PAYS BASQUE



BAIE DE SOMME | NICE |
ANNECY | BEAULIEU



CHAMONIX ET MEGÈVE
STRASBOURG | HONFLEUR



LA ROCHELLE ÎLE DE RÉ
TOULOUSE | LES CALANQUES



CORSE DU SUD | NANTES
PAIMPOL | BRÉHAT



CÔTE BASQUE | LILLE
ÉTOILES D'AUVERGNE



LUBERON
BORDEAUX | JURA



PÉRIGORD NOIR ET POURPRE
MARSEILLE | BELFORT



BASSIN D'ARCACHON
PÉRIGORD | CHAÎNE DES
PUYS

Des magazines luxueux,
superbement illustrés,
à la fois intelligents,
ludiques et pratiques.

Les magazines VASCO se
proposent de vous donner
toutes les clefs, afin que vous
réussissiez parfaitement
vos prochains voyages !

Bon de commande anciens numéros

À retourner accompagné de votre règlement à
Vasco Editions, 57, Rue Saint-Alyre, 63000 Clermont-Ferrand

Je commande les numéros **Portugal**

☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
n°4	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9	n°10	n°11	n°12	n°13	n°14	n°15	n°16	n°17	n°18	n°19
☐	☐	☐	☐	☐	☐										
n°20	n°21	n°22	n°23	n°24	n°25										

Je commande les numéros **Espagne**

☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
n°1	n°2	n°3	n°4	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9	n°10	n°11	n°12	n°13	n°14	n°15	n°16
☐	☐	☐	☐	☐											
n°17	n°18	n°19	n°20	n°21											

Je commande les numéros **Italie**

☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
n°1	n°2	n°3	n°4	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9	n°10	n°11	n°12	n°13	n°14

Je commande les numéros **USA**

☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
n°2	n°3	n°4	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9	n°10

Je commande les numéros **France**

☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
n°1	n°2	n°3	n°4	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9

☐ Je commande le numero 1 **Canada**

☐ Je commande le numero 1 **EUROPE**

Soit, nombre de magazines :

au prix unitaire de **7,95 €**

+ 0,50 € de frais de port par magazine (envoi en France).

Frais de port offerts à partir de 10 magazines

Autres pays : rendez-vous sur la boutique shop-vasco.com

Soit un total de :

☐ Commande de moins de 10 magazines : n°(s) x 8,45€ = €

☐ Commande à partir de 10 magazines : n°(s) x 7,95€ = €

Mes coordonnées

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Courriel@.....

Tél. mobile

Je règle par chèque à l'ordre de **Vasco Editions**

Ventes en ligne sur shop-vasco.com

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre commande. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en nous écrivant.

L'AGENDA

MUSIQUE

Jardim Sonoro

Les 9, 10 et 11 septembre à Lisbonne

Le festival Jardim Sonoro (autrefois appelé LISB-ON) prendra place cette année dans le Parque Eduardo VII, l'un des plus beaux parcs de Lisbonne. Au programme, des concerts en plein air de musique house, jazz, soul, techno, funk, pop et électro. Programmation complète sur le site Internet. ♦

• jardimsonoro.pt



SPORT

EDP Marathon de Lisbonne

Le 9 octobre à Lisbonne

D'une distance de 42,195 km, le marathon de Lisbonne se dispute en octobre. Au départ de Cascais, les coureurs poursuivent sur l'Avenida Marginal, longeant d'abord la mer, puis le fleuve, jusqu'à la ligne d'arrivée à Lisbonne, dans le parc des Nations. L'événement comprend également deux autres épreuves : le semi-marathon (21 km), qui part du pont Vasco da Gama, et offre ainsi l'occasion de traverser à pied l'un des plus grands ponts d'Europe ; et le mini-marathon (8 km), où chacun va à son rythme, au pas de course ou de promenade, l'objectif étant avant tout de passer un bon moment entre amis. ♦

• maratonaclubedeportugal.com



CINÉMA

DocLisboa

Du 6 au 16 octobre à Lisbonne

«En octobre, le monde entier tient dans Lisbonne.» Telle est la devise de DocLisboa, un festival qui se propose de faire réfléchir sur le documentaire, ses implications et ses potentialités. Le cinéma se présente ici comme une pratique qui permet de trouver de nouveaux modes de pensée et d'action dans le monde. Il assume ainsi une liberté qui sous-entend une relation étroite entre artistique et politique. ♦

• doclisboa.org/2022



CINÉMA

Festa do Cinema Francês

Du 26 octobre au 20 novembre à Lisbonne, Coimbra et Almada

Le Festival de cinéma français met au programme des projections de courts-métrages franco-portugais, des expositions, des master class et des DJ sets. Une programmation est prévue pour le jeune public. Tous les films projetés sont sous-titrés en portugais. ♦

• festadocinemafrances.com



Cinanima 22

46º FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINEMA DE ANIMAÇÃO



www.cinanima.pt
7/13 NOV. 2022
ESPINHO PORTUGAL

CINÉMA

Cinanima

Du 7 au 13 novembre à Espinho

Vous aimez le cinéma d'animation ? Alors, ne ratez surtout pas Cinanima, à Espinho, au sud de Porto. En la matière, ce festival est l'un des plus connus et des plus réputés au niveau international. Y sont bien sûr projetés de nouveaux films, mais le festival se compose aussi de nombreuses expositions, ateliers, performances et autres initiatives qui ont lieu tout au long de la semaine. ♦

• cinanima.pt

MUSIQUE

Santa Casa Alfama

Les 23 et 24 septembre à Lisbonne

Chaque année, le festival de musique Santa Casa Alfama célèbre le fado au cœur du quartier historique de Lisbonne.

L'événement se scinde en deux nuits de concerts donnés dans différents sites de l'Alfama : églises, musées, espaces extérieurs... ♦

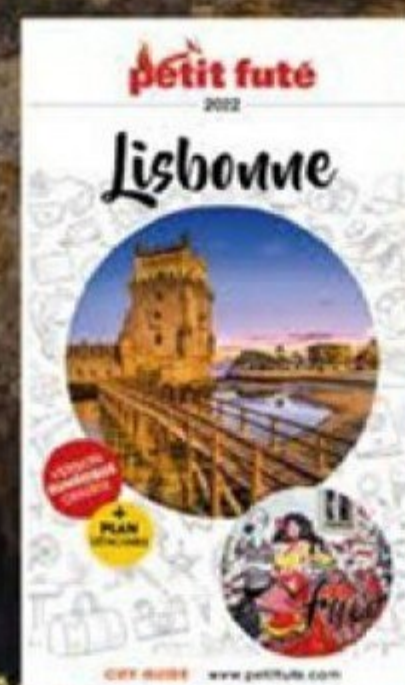
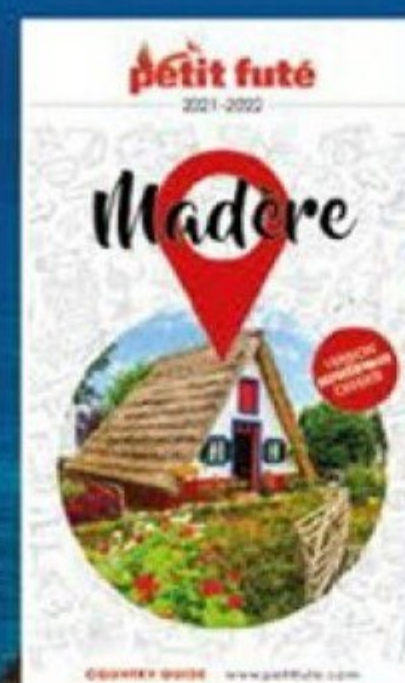
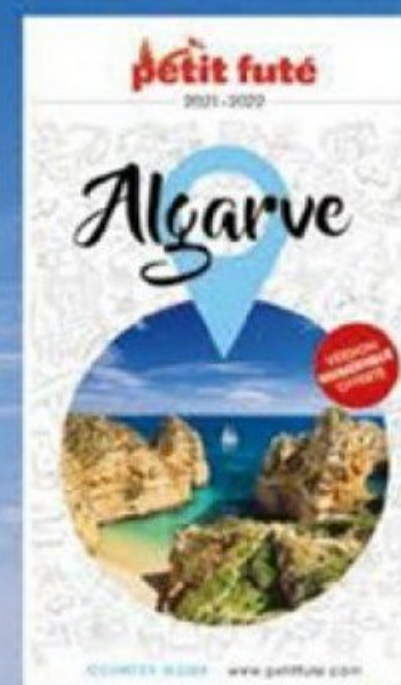
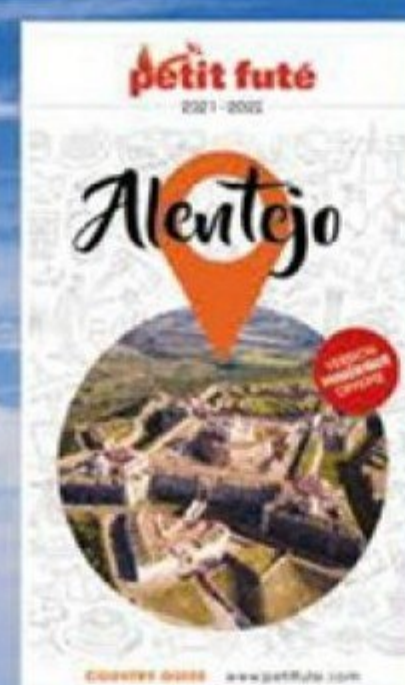
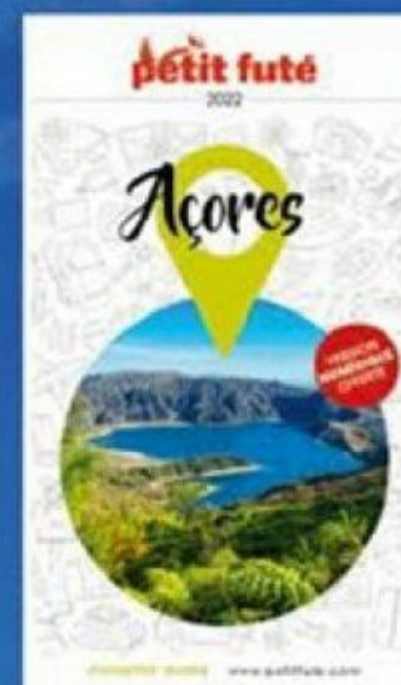
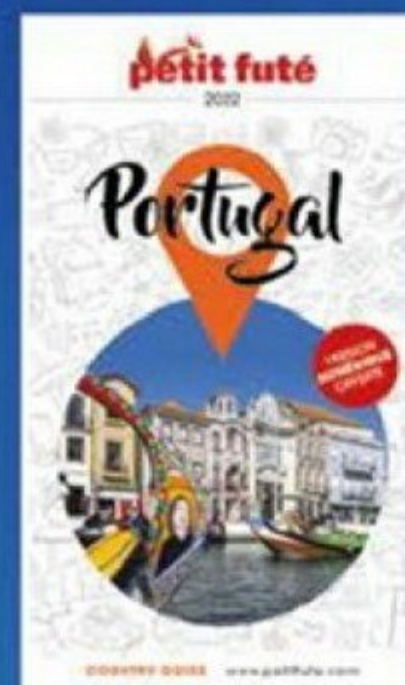
• santacasaalfama.com



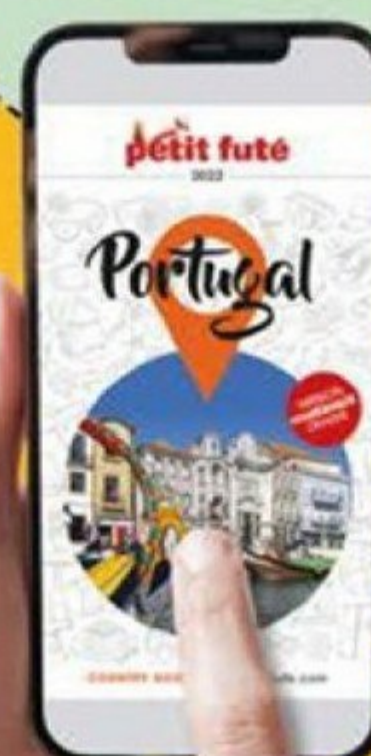
COLLECTION FUTÉE

guides

PORTUGAL 2022



ÉGALEMENT
EN VERSION
NUMÉRIQUE



Bruno Dos Santos

« Sortir de cette culture du silence »

En 2006, Bruno Dos Santos a exaucé un vieux rêve d'enfant, aussi fou que naïf : rejoindre le Portugal à vélo. Avec *Quand ma tête perd les pédales*, récit riche en émotions et rebondissements, il nous fait part de ce périple de 3 400 kilomètres, d'étapes en rencontres, de sourires en déceptions, au fil des aléas matériels et climatiques. Une véritable aventure humaine au plus près de ses racines lusitaniennes.

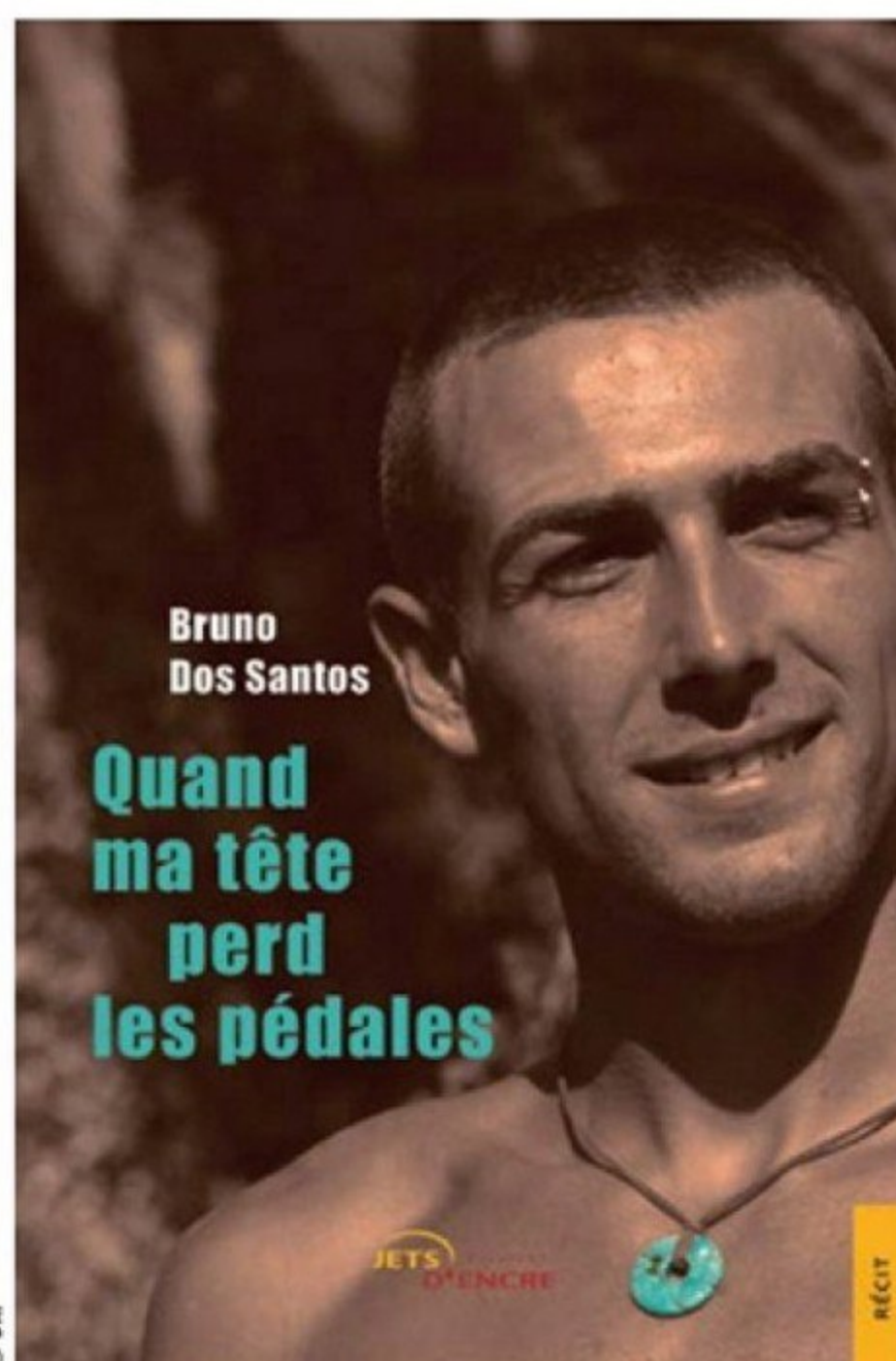
Propos recueillis par Vivien COUZELAS

Comment a-t-on l'idée de rejoindre le Portugal à vélo ?

Vers l'âge de 8 ans, avec mes cousins, on adorait faire des virées à vélo. Au mois d'août, on avait également l'habitude de partir en vacances au Portugal avec nos parents. Un jour, l'un d'entre nous a dit, sur le ton de la boutade, que ce pourrait être marrant d'aller au Portugal en vélo. Cette idée est restée en moi, je me suis dit que ce pourrait être un vrai délire ! S'est ajouté à cela un vrai questionnement, vers l'âge de 13 ans, concernant mon identité. Je me suis longtemps demandé pourquoi j'étais « le Portugais en France » et le « Français au Portugal ». Bref, ce rêve ne m'a jamais quitté, il a grandi en moi. À l'âge de 23 ans, alors que je venais d'obtenir mon DUT en commerce, j'ai eu besoin de vivre quelque chose de fort. Je me suis donc lancé dans cette grande aventure ! Cinq ans auparavant, j'avais sollicité la mairie de Houilles, ville pour laquelle je travaillais en tant qu'animateur jeunesse, afin qu'elle m'accorde un financement. Je leur ai dit que je voulais rejoindre le Portugal à vélo, avec un dossier de présentation sous le bras : imaginez leur tête ! (rires.) Je suis également parvenu à obtenir des financements des conseils régional et départemental.

Quels moments forts conservez-vous de cette aventure ?

Physiquement parlant, je pense à cette première fois, quand j'ai fait 140 kilomètres dans la journée avec 45 kilos de bagages sur le dos, et que j'ai senti que j'en avais encore sous la pédale. Ce jour-là, j'ai traversé tout le département de la Sarthe ! Je pense aussi à ce jour, à Saint-Jacques-de-Compostelle, où j'ai lu les messages sur le blog tenu par mon frère qui m'était consacré. Il y a des messages qui m'ont



Les Portugais ont un vrai truc concernant l'ouverture aux gens et, plus généralement, au monde. **En toute objectivité, je trouve que nous avons une culture du futur.** Dans l'histoire, on s'aperçoit que les Portugais étaient un peuple de commerçants, qui s'intégraient totalement dans les endroits où ils s'installaient.

fait pleurer. Être seul tous les soirs m'a conduit à nouer des relations avec des inconnus ; certains se livrent, et c'est parfois fort en émotions. Je pense aussi à cette fille avec qui je me suis retrouvé à faire du wakeboard dans des criques, à écouter de la musique, etc.

Que vous évoque la culture portugaise ?

Les Portugais ont un vrai truc concernant l'ouverture aux gens et, plus généralement, au monde. En toute objectivité, je trouve que nous avons une culture du futur. Dans l'histoire, on s'aperçoit que les Portugais

étaient un peuple de commerçants, qui s'intégraient totalement dans les endroits où ils s'installaient. J'en ai pris acte en voyageant dans certaines parties du monde, notamment à Goa, en Inde. C'est vraiment quelque chose qui caractérise les Portugais, cette curiosité des autres.

Votre livre avait-il également pour vocation de donner une autre image du Portugal et des Portugais ?

Quand je suis rentré en France, ma famille n'a pas forcément été très démonstrative. Ce n'est pas qu'ils n'étaient pas contents, mais c'est simplement leur caractère. Et voyez-vous, c'est justement de cette culture du silence que j'ai un peu envie de sortir. Je veux mettre en lumière cette diaspora lusophone qui existe en France. Les Français pensent encore que les Portugais sont venus ici pour faire du business,

sans forcément savoir qu'il y avait une dictature chez nous. Je vois des films représentant notre communauté, où l'on fait rire les gens avec notre accent, mais ce n'est pas comme ça que j'ai vécu l'immigration de ma famille. Il faut

savoir que jusque dans les années 1990, quand on se rapprochait de la frontière portugaise, mon père sortait de la voiture pour voir si la voie était libre. S'il se faisait prendre, il savait qu'il allait payer une amende, parce qu'il n'avait pas fait son service militaire en Angola. J'aimerais vraiment qu'un jour, les Portugais de France aient droit à un film valorisant, qui explique leur parcours, ce qu'ils ont vécu, et ce qu'ils ont accompli. ♦

• *Quand ma tête perd les pédales*, éd. Jets d'Encre, 236 pages, 20,25 euros

ACHAT IMMOBILIER AU PORTUGAL

**Investissez au Portugal !
Nous finançons⁽¹⁾ en France.**

**Plus d'informations
en agence et sur www.cgd.fr**

**Chacun de nos clients
mérite une attention unique.**



Caixa Geral de Depósitos
FRANCE

(1) Sous réserve d'acceptation de votre dossier, voir conditions en agence. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours, et la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser à l'emprunteur les sommes versées.

Caixa Geral de Depósitos, S.A. • Succursale France - Banque • 38, rue de Provence - 75009 PARIS • Téléphone 01 56 02 56 02 • Mandataire d'assurance Ié immatriculé au Portugal à l'ASF sous le n° 207186041, notifié à l'ORIAS en tant qu'intermédiaire d'assurance en libre établissement en France • Siren 306 927 393 RCS Paris • APE 6419Z • Ident. Intracommunautaire FR 88 306 927 393 • Siège Social: Av. João XXI, 63 - 1000-300 Lisboa, Portugal • Capital Social € 3 844 143 735 (www.cgd.pt) • CRCL et NIPC n° 500 960 046 • iStock.com/Olga_Gavrilova • Document non contractuel. Publicité.

SEIXAL AM LISBONNE



ALBUFEIRA ALGARVE



FERRAGUDO ALGARVE



Maison
AU PORTUGAL

Parle et pense en français

Maison Au Portugal développe et gère des biens immobiliers dans les régions de l'Algarve et de Lisbonne. Nous proposons des biens sélectionnés avec soin au prix du marché local et mettons notre expertise à votre service.



30 ANS D'EXPERTISE SUR LE MARCHÉ IMMOBILIER PORTUGAIS



LEADER SUR LE MARCHÉ FRANCOPHONE DEPUIS 2010

- + DE 420 CLIENTS INSTALLÉS
- PARTENAIRE OFFICIEL DU SALON IMMOBILIER ET DU TOURISME DU PORTUGAL 2022
- RÉFÉRENCE AUPRES DE LA PRESSE DES MÉDIAS FRANCOPHONES

contact@maison-au-portugal.com

maison-au-portugal.com

Tel: 0033 01 46 07 00 24 / 00351 213 254 118

Les informations, images ou autres références publicitaires sont purement illustratives et peuvent ne pas correspondre à la réalité, n'étant pas contractuelles, étant sujets à des modifications ou variations pour des raisons techniques. I Policy - Sociedade de Mediação Imobiliária S. A. - AMI7893